

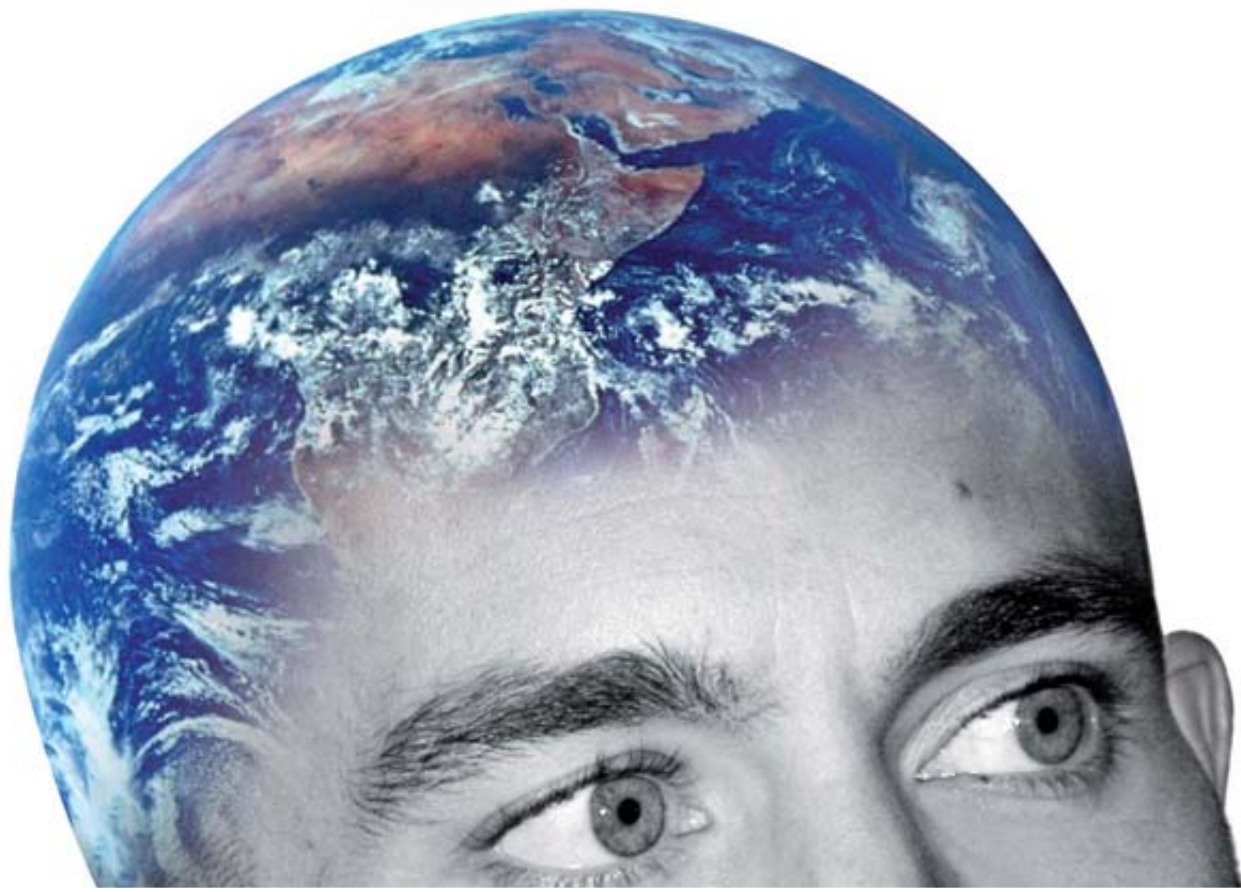
30<sup>e</sup>

FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
DU CINEMA  
ETHNOGRAPHIQUE  
JEAN ROUCH



# VOIR AUTREMENT LE MONDE

100 FILMS D'AUJOURD'HUI  
DU 5 AU 27 NOVEMBRE 2011  
ENVIRONNEMENT • CULTURES • SOCIETES



**VOIR AUTREMENT  
LE MONDE,**  
TRENTE ANS  
DE CINEMA  
ETHNOGRAPHIQUE  
**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH**

**5 / 27  
NOVEMBRE 2011**

## LA “BOITE A MALICES” DES MOTS ROUCHIENS

Chaque année avait lieu dans le bureau du Comité du film un rituel immuable. Il débutait par une longue discussion, parfois animée, toujours passionnée, entre Jean Rouch et Françoise Foucault, sa complice de longue date, sur les documentaires retenus pour le prochain Bilan du film ethnographique. Une fois le sujet provisoirement épuisé, le fondateur de ce festival singulier et fertile prenait la plume pour coucher sur de petites feuilles cartonnées les mots vagabonds d’une introduction au programme. Pendant dix-huit ans, il donna à lire les évolutions du cinéma ethnographique, poussa quelques « coups de gueule », transmit son enthousiasme pour les films d’étudiants, rendit hommage à ses amis ethnologues et réalisateurs de toujours, cita les poètes et les artistes...

Tous ces petits textes composent une « boîte à malices » d’où sont extraits des fragments qui emportent le lecteur à travers les mots de Jean Rouch dédiés au festival - aventure qui se poursuit et ne cesse de se renouveler depuis trente ans.

### 1982

« Au moment où “l’Anthropologie Visuelle” s’affirme comme une nouvelle discipline des sciences de l’Homme, il semble important de prolonger le Festival du Réel [...] par un “Bilan annuel du Film” »

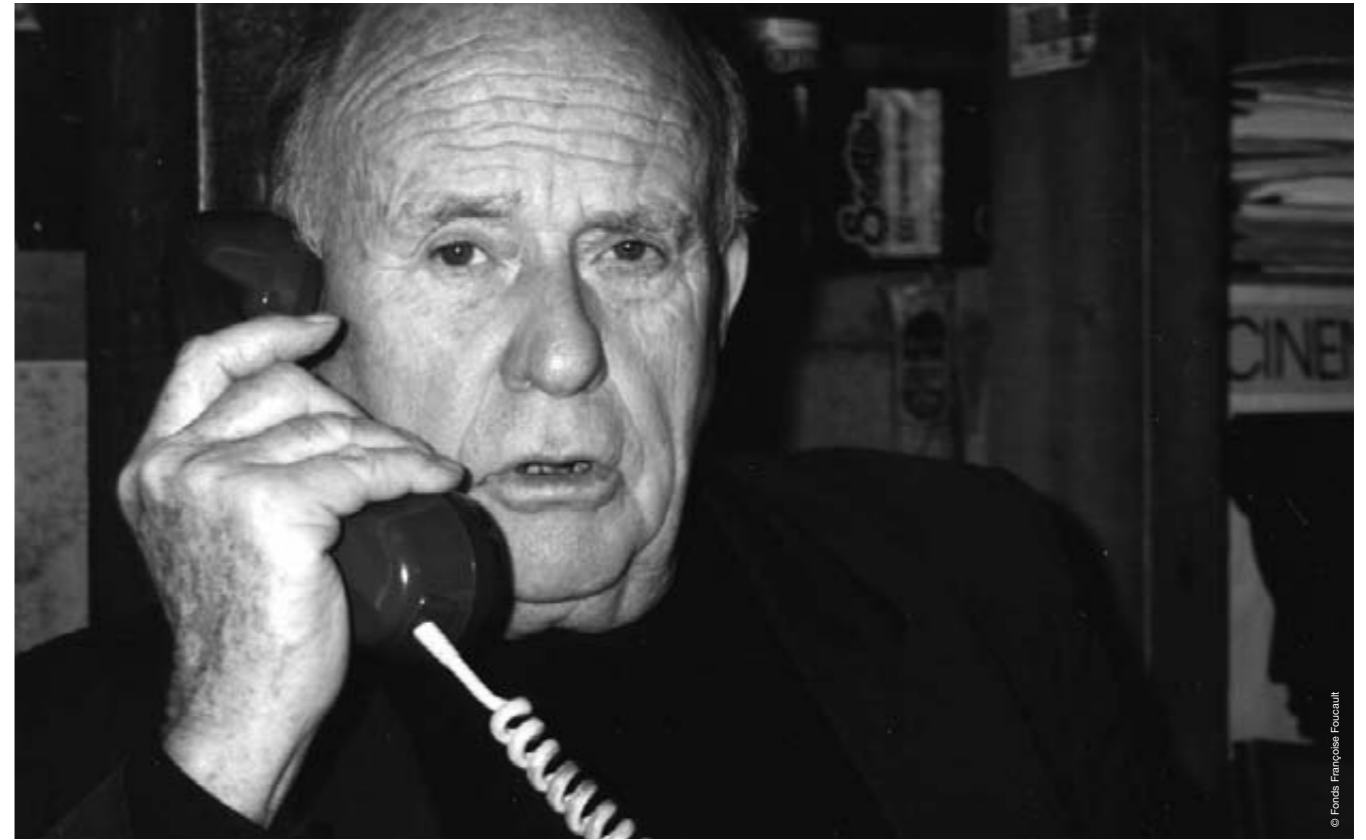
### 1984

« [...], nous attendons de cette nouvelle confrontation ethnographie-cinéma une inquiétude fertile, semblable aux conseils que Paul Klee donnait à ses étudiants du Bauhaus dans les années 1920 : “Il faut rester en éveil, être ouvert, être devant la vie comme un enfant qui se lève, un enfant de la création du créateur ...” »

### 1986

« C’est notre très grande fierté d’avoir ainsi permis à un film marocain sur les rituels de possession, *Sadati Aisawa ou Confession des possédés*, de sortir du ghetto des censures ; de découvrir un jeune cinéaste de Ouagadougou ré-inventant la langue universelle du cinéma muet, *Les Ecuelles* ; de redonner toute sa dignité à un ouvrier retraité imaginant, dans les ballasts du TGV, son usine disparue, *Le pays d’en-dessous* ; de révéler la cruauté et la gentillesse d’un disciple d’Ozu devant la mort d’un jeune enfant indien, *The Txukarramae of the Amazon* ; de rire aux plaisanteries d’un frère et d’une soeur de Canton en face de leur ami français, *Caractères Chinois* ; de reconstituer au fil des années le labeur et la joie des ouvrières d’une conserverie de poissons, *La Boucane* ; de remettre en question nos solides préjugés devant

l’initiation de jeunes filles africaines, *Des feuilles aux cauris* ; de retrouver la saveur d’un terroir, *Je suis né dans la truffe* ; de deviner le talent exceptionnel d’un jeune cinéaste bulgare, *Solo pour cor anglais* ; de partager les travaux et les jours de pasteurs perdus au fond de l’Éthiopie, *Der Herr der Ziegen* ; de pénétrer dans la nouvelle vie américaine d’une famille de paysans pauvres portugais à New Bedford, *Les cousins d’Amérique* ; d’apercevoir avec tendresse et horreur un asile de vieillard, *Dernier état* ; d’assister à la naissance miraculeuse d’une viole de gambe, *Ingo Muthesius* ; de garder en mémoire les gestes oubliés des derniers artisans français, *Les taillandiers de la fure, ou l’art de l’outil* ; de s’émouvoir avec les faiseurs de pluie traditionnels du Sénégal confrontés à la grande sécheresse, *Baw Naan* ... »



Bureau du Comité, Jean Rouch au téléphone, 1991.

### 1987

« Cette année, nous mêlerons, comme d’habitude, à un programme de films nouveaux, des hommages à des grands cinéastes que le fil de la vie nous remet en mémoire : Mario Ruspoli qui baptisa notre manière de faire : “*Filmer en prise directe sur la réalité*” ; Claude Jutra, qui a été le véritable instigateur du fantastique collège de réalisateurs de l’Office National du Film (ONF) à Montréal ; et notre vieil ami Alan Lomax, pionnier de l’ethnomusicologie filmée, disciple de Margaret Mead et créateur d’une anthropologie visuelle scientifique qui existera demain. Ainsi s’enrichit, d’année en année, une véritable anthologie d’anthropologie visuelle [...] »

### 1989

« C’est à Enrico Fulchignoni, “*mort à Venise*” à la fin du mois d’août 1988, que nous dédions ce Huitième Bilan du film Ethnographique. » [...] « Celui qui eut le mérite de filmer le premier les opéras italiens aurait été ravi (au sens strict du mot) par cette “symphonie du monde” que les moines érudits de Venise n’avaient jamais osé imaginer. »

### 1990

« Comme dans le tir à l’arc Zen, ce qui est important ce n’est pas d’atteindre la cible, mais de tirer à l’arc, c’est-à-dire de filmer. Quelques-uns atteindront le but, ils seront peut-être primés, mais, pour nous, ils sont inséparables de tous les autres. L’histoire du cinéma nous a habitués en effet à ces retournements imprévisibles de la carrière d’un film jusque-là méprisé, méconnu, sinon interdit. »



Rétrospective Jean Rouch  
Cinéma français, 1999.



Jane et Jean Rouch à Pesaro, 1987.

## 1993

« Aujourd’hui, dans ce monde en morceaux, ce Bilan jouerait le rôle d’un “ramasse-miettes” d’images que nous devons de conserver plutôt que de les jeter aux souris : pas de grands éclats, pas de philosophie, mais des *short stories* éphémères d’allure qui, d’année en année, deviendront les images les plus sincères de nos sociétés en débâcle. » [...] « Enfin, disparaissent des thèmes à rêver : l’abolition des frontières, les sociétés sans état, les passe-temps du pouvoir, mais, aussi l’impuissance à prévoir le lendemain. Qui aurait cru, il y a un an, aux rebonds d’une guerre du Golfe soit disant gagnée (dont les *Marines* de François Reichenbach étaient, il y a cinquante ans, l’avertissement poétique), aux massacres racistes de Sarajevo, au chaos néo-chrétien de l’ex URSS ? Sommes nous à la veille d’un monde “sans Dieu ni maître” ? »

## 1994

« [...], l’anthropologie visuelle n’a plus accès dans les salles de cinéma, mais dans les grilles austères des programmes documentaires de la télévision. » [...] « Ce treizième Bilan reflète cette équivoque de la diffusion du film Ethnographique : Pour quel public filmons-nous ? Mais sans donner de réponse, les cinéastes ethnographes n’en poursuivent pas moins la grande aventure, laissant entrevoir une des nouvelles tendances : “donnons la parole à ceux que l’on filme”. Ils systématisent, ainsi, l’exemple des pionniers, de David MacDougall (*To live with Herds* - Prix Nanook, Venise 1970), de John Marshall (Documents Bushmen du Kalahari), de Timothy Asch (Série Yanomami), en laissant la parole aux Yanomami de la “Rivière du Miel”, aux Aborigènes de l’Australie Occidentale, aux Indiens Arhuaco de Colombie, aux prêtresses de Gambie... Avaient-ils prévu l’étape suivante : que les “filmés” prennent à la fois la parole et la caméra ? Encore faudra-t-il que ce très jeune “cinéma pieds-nus” ne soit pas récupéré par les *Major Companies*. À suivre ... »

## 1996

« Dans les 22 arcanes moyennes du Tarot de Marseille, l’arcane 14 est la Tempérance, l’arcane 15, le Diable, l’arcane 16, la Maison Dieu et l’arcane 17, chère à André Breton, c’est l’Étoile. » [...] « 15 est un chiffre étrange. » [...] « “Et ce charme inconnu, cette fraîche auréole qui couronne un front de 15 ans” écrivait Victor Hugo dans les Orientales. » [...] « C’est dire si ce Quinzième Bilan est lourd de menaces (la vidéo à l’assaut du vrai cinéma). Il est en même temps riche d’espérances représentées, comme chaque année par les Films d’École, comme toujours d’une certaine grâce, réalisés en toute liberté. »

## 1997

« Il ne faut jamais prédire l’avenir car il devient vrai ! Et ce Bilan 1997, nous fait entrer par la porte de la Maison Dieu ou la Tour foudroyée pour en ressortir, comme des cambrioleurs, par la fenêtre, submergés de documents ethnographiques en vidéo. » [...] « Nous souvenant ce que disait en 1993 Freddy Buache à la Cinémathèque de Lausanne : “Le cinéma c’est partager la même émotion dans un même lieu”, nous avons donc établi un programme regroupant films et vidéos et quand cela était impossible, nous avons prévu un entracte pour reposer les yeux des spectateurs. »

## 1998

« Le Bilan a dix-sept ans, et à dix-sept ans tout est permis : “*les jeunes filles ne seront jamais plus belles et les jeunes garçons ne seront jamais plus ardents et l’on comprend le conseil de cette mère grecque à sa jeune fille: Méfies toi des garçons qui marchent sur les routes du soir avec des reflets d’or dans leurs cheveux ailés*” (Pierre Louÿs). Faut-il donc considérer que les précédents Bilan n’étaient que des plaisanteries de Zazi dans le métro ? Non car il y aura toujours quelques Raymond Queneau pour en raconter l’histoire et nous ravir. »

## 1999

« Rappelons ici le texte de Marcel Mauss du 17 mai 1934 (Les techniques du corps) : “Quand une science naturelle fait des progrès, elle ne le fait jamais que dans le sens du concret, et toujours dans le sens de l’inconnu ... aux frontières des sciences, là où les Professeurs, comme dit Goethe, se “bouffent” entre eux : c’est dans ces domaines mal partagés que gisent les problèmes urgents... On plante, sur ces masses de faits, le jalon d’ignorance : “divers”. C’est là qu’il faut pénétrer. On est sûr que c’est là qu’il y a des vérités à trouver, d’abord, parce qu’on sait qu’on ne sait pas...” Concluons avec Jean Marie Pradier, (La profondeur des croyances) : “Le film ethnographique est une discipline émerveillée...” »

(Introduction et choix des extraits,  
Laurent Pellé, Comité du film  
ethnographique)

**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
SOMMAIRE**

**17  
MASTER CLASSES  
MIROIR DE  
L'EVOLUTION  
D'UN GENRE**

**27  
COMPETITION  
INTERNATIONALE  
FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
30<sup>e</sup> BILAN DU FILM  
ETHNOGRAPHIQUE**

**53  
RENCONTRES  
NARRATIVITES  
SINGULIERES**

**65  
RETROSPECTIVE  
30 ANS 30 FILMS**

**87  
SEANCES  
SPECIALES FILMS  
ETHNOGRAPHIQUES  
LE FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH ET  
LE CNRS,  
TRENTE ANS DE  
COLLABORATION**

**97  
SOIREE DE  
CLOTURE  
JEAN ROUCH  
PIERRE-ANDRE  
BOUTANG  
RENCONTRE  
D'EXCEPTION**

**101  
PROJECTION  
DES FILMS PRIMES**

**104  
PROJECTIONS  
HORS LES MURS**

**110  
INDEX**

**113  
FILMS PRIMES  
1983 / 2010**

**Le Comité du film ethnographique remercie chaleureusement pour leur partenariat**

- Bibliothèque nationale de France
- CNRS Images
- CNRS Institut des Sciences Humaines et Sociales
- Centre Wallonie-Bruzelles
- Cinéma du Réel
- Le Cube, Centre de création numérique
- Département cinéma de l'Institut français et plus particulièrement la Cinémathèque Afrique
- DRAC Île-de-France, service du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia
- Institut de recherche pour le développement
- Délégation à l'information et à la communication
- Maison des Cultures du Monde
- Ministère de la Culture et de la Communication
- Département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique
- Direction générale des patrimoines
- Service du livre et de la lecture
- Direction générale des médias et des industries culturelles
- Muséum national d'Histoire naturelle
- Musée de l'Homme
- Sita - Suez Environnement
- Société civile des auteurs multimédia (SCAM)
- Société française d'ethnomusicologie
- Wallonie-Bruzelles Internationall

**pour leur partenariat média**

- Les Amis du Monde Diplomatique
- Bellefaye
- Film-documentaire.fr
- L'Humanité
- Le Monde Diplomatique
- Nova
- Télérama

**pour leur soutien**

- Éditions Montparnasse
- Loca Images

**pour leur concours**

- Album productions
- Canary Banana films.com
- Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles
- La Cinémathèque de Toulouse
- Cobra films
- Documentary Educational Resources
- Escambar, festival Peuples et musiques au cinéma
- Ethno.doc
- Fondation Jean Rouch
- Hibou production
- Images en Bibliothèques, le Mois du film documentaire
- Injam Production
- Institut Émilie du Châtelet
- IVE Institut für Visuelle Ethnographie
- Jed Riffe Films + Electronic Media
- Les Films de la Passerelle
- Les Films de la Pléiade/Les Films du Jeudi
- Les Films du Raphia
- Luna Blue Film
- Médiathèque José Cabanis, Toulouse
- Muséum de Toulouse
- Nofilm
- Rattlesnake Productions
- Royal Anthropological Institute
- Saga Film
- Screen Australia
- The factory
- Wallonie Image Production
- Weiko Saawa Film
- Young & Young Ltd

**et les lieux associés**

- Centre culturel franco-nigérien, Jean Rouch
- Ciné 104, Pantin
- Cinéma municipal Nestor Burma, Montpellier
- Le Moustier, Thorigny-sur-Marne

**Mesdames,**

Elisabeth Allès • Ariette Alliguié • Solange Arnette • Catherine Balladur • Jamie Berthe • Kathleen de Béthune • Sylvie Blumenkrantz • Laurence Bourdon • Jessica Brail • Laurence Braunberger • Martine Bulard • Denise Brégrand • Sandrine Clerisse • Eve-Marie Cloquet • Cynthia Close • Jane Cobbi • Augusta Conchiglia • Elisabeth Cuvelier • Martine Dautcourt • Martine Daucourt • Danièle Delamorinière • Sophie Deswarte • Aurélie Dubouloz • Fabienne Duteil-Ogata • Arwad Esber • Marie-Noëlle Favier • Sylvie Faguer • Michèle Fiéloux • Stéphanie Fraisse-Ripert • Susanne Fürniss • Monique Galland-Dravet • Alice Gallois • Marion Geoffroy • Barbara Guy-Vienot • Janette Habel • Susanne Hammacher • Marie-Elizabeth Hardman • Judith Hayem • Véronique Hertrich • Émilie Houssa • Blandine Huk • Bénédicte Jouas • Véronique Joo'Aisenberg • Martine Journet • Elisabeth Kapnist • Marianne Khalili Roméo • Valérie Lalonde • Nathalie Lambert • Armelle Leclerc • Sandrine Lely • Carine Lemalet • Anne-Catherine Louvet • Judith MacDougall • Martine Markovits • Noémie Martin • Valérie Mouroux • Delphine Nahon • Meryem Ouertani • Marianne Palesse • Colette Piauxt • Christine Pireaux • Aimée Pollard • Marie-Laure Prévost • Christine Puig • Hortense Quitard • Céline Rauw • Laurella Rinçon • Claire Ritchie • Florence Rochefort • Pamela Roberts • Jocelyne Rouch • Claire Schneider • Anna Seegers-Krückeberg • Monique Selim • Zoé Valat • Sophie-Eve Valentin-Joly • Virginie Valissant-Brylinski • Marie Volkenner • Michèle Zancarini-fournel • Yolande Zaubermaier • Ariane Zevaco

**Messieurs,**

Dan Alexe • Claude Arditi • Pascal Aubier • Nils Aziosmanoff • John Baily • Werner T. Bauer • Michael Beckham • Laurent Berger • Michel Blondel • Ivan Boccara • Didier Boclet • Michel Bozon • Julien Brygo • Cai Hua • Jean-Louis Carrara • Alain Carou • Alain-André Clouet • Sylvain Colas • Francis Comini • Jean-Louis Comolli • Cyril Cornet • Philippe Costantini • Georges Courade • Frédéric Cousseau • Philippe Degremont • Marc-François Deline • Vianney Delourme • Jean-Pierre Dozon • Dirk Dumon • Ian Dunlop • Alain Epelboin • Jacky Evrard • Patrick Evrard • Eric Fassin • Guillaume Fau • Paco Fernandez • Christophe Folcher • Daniel Friedmann • Jean Gaumy • Nicolas Georges • Ivan Georgiev • Denis Gheerbrant • Philippe Guillaume • Emmanuel Hamon • Louis Hélot • Paul Henley • Christian Hottin • André Iteanu • Eytan Kapon • Chérif Khaznadar • Jean-Dominique Lajoux • Christian Lallier • Eduardo Lamora • Matthieu Langlois • Antoine Leclercq • Samuel Lelièvre • Jean-Luc Léon (Antoine Fournier) • David MacDougall • El Hadj Sani Magori • Julien Mallet • Said Manafi • Noal Mellot • Thierry Michel • Edgar Morin • Gérard Nougazol • Olisarali Olbui • Jean Pascal Olivry • Dennis O'Rourke • Inoussa Ousseini • Javier Packer-Comyn • Eric Pauwels • Boris Pétric • René Phalippou • Christophe Phily • Damien de Pierpont • Luc Pierre • Pribislav Pitoeff • Hugo Plumel • Patrick Prado • Jean-Philippe Raymond • Harry Ree • Jed Riffe • Gilles Rémillat • Guy Seligmann • Guy Sinelle • Mark Soosaar • Ivo Strecker • Yoshihiko Sumikawa • Michel Tabet • Adolphe Tass • Jean-Marie Teno • Hubert Toint • Michel Van-Praët • Federico Varrasso • François Verdeaux • Ben Young • Hugo Zemp • Zhang Hongfeng

Avec une pensée particulière à Richard Leacock et John Marshall.

**Organisation**  
Responsables de la manifestation  
Jacques Lombard : président du Comité du film ethnographique  
Françoise Foucault : Comité du film ethnographique

**Coordination**  
Barberine Feinberg : Laboratoire d'Eco-Anthropologie et Ethnobiologie (CNRS) et Comité du film ethnographique  
Laurent Pellé : Comité du film ethnographique

**Chargée de presse et communication**  
Silvia Guido : silviaguido@sfr.fr  
Tél. : 06 99 71 94 31

**Communication**  
Agence Boreal, www.boreal.fr

**Site web**  
Conception graphique et réalisation  
Antoine Chech : 1solite - http://antoine.chech.free.fr/

**Catalogue**  
Caroline Carpentier : Master Image et Société, Université d'Evry  
Barberine Feinberg : Laboratoire d'Eco-Anthropologie et Ethnobiologie (CNRS) et Comité du film ethnographique  
Françoise Foucault : Comité du film ethnographique  
Jacques Lombard : président du Comité du film ethnographique  
Laurent Pellé : coordinateur, Comité du film ethnographique  
Nadine Wanono : secrétaire générale du Comité du film ethnographique, CNRS Cemaf

**Stagiaires et bénévoles**  
Daria Burnasheva • Noëlle Counord • Lucas Michard • Marine Ottogalli

**Projections à la Maison des Cultures du Monde**  
Francis Comini



## D'UNE HISTOIRE, UN AVENIR

Fêter les trente ans du « Bilan du film ethnographique » dans cette nouvelle édition du Festival riche de nombreuses manifestations, c'est vouloir montrer, avec le magistral héritage de Jean Rouch qui a su approcher l'Afrique dans son histoire la plus vivante, que notre part est bien là. Dans l'approche de l'autre, à travers l'image, patiente, toujours attentive, respectant la simple durée de chaque moment et faisant droit à son discours propre mais aussi à la vérité des sentiments exprimés et partagés.

Aujourd'hui, la question des différences, de l'altérité, de l'interaction dynamique des cultures surgit chaque jour au fondement même de notre société et au-delà dans l'ensemble du monde contemporain sachant que toute culture permet de penser et de vivre ce qui lui est différent et qu'elle s'en trouve à la fois transformée et enrichie. Chaque culture en définitive se noue avec le réel, connaissance et magie, raison et sentiment, devoir et désir, histoire et mythe, constituent ainsi les éternels moments de la dramaturgie humaine là où respirent les arts, la littérature et le cinéma.

La réflexion anthropologique, lovée au cœur de ce débat crucial, nourrit l'apport stratégique de l'anthropologie audiovisuelle qui loin d'être un discours « savant » prend justement le pari de voir l'image concilier et ajuster tous les fragments épars de la connaissance. Fragments rassemblés alors dans l'échange des regards qui rend possible une meilleure approche du monde, là où tant de savoirs-faire, d'expériences et d'intelligences de la vie deviennent alors nécessaire à tous.

L'enjeu est d'avancer sur le fil de cette éternelle contradiction, la reconstruction inévitable de la réalité dans le récit alors que l'on ne peut jamais en épuiser le sens, et la mise en forme concomitante de notre être au monde, individuel et collectif qui fait justement l'objet de ce récit.

Mise en scène originale du sujet grâce aux outils numériques et audiovisuels, construction du sujet dans l'exercice de sa sensibilité, dans l'approche de son histoire profonde, dans sa relation à tout autre, mais sujet à chaque instant révélé par son espace social et par la lutte constante qu'il mène ainsi pour comprendre le monde et agir sur lui.

L'accumulation des savoirs produit du réel et introduit à chaque instant la nécessité d'une autre complexité, indispensable sans que l'on puisse jamais « en voir le bout » de telle sorte que l'imaginaire, l'image et le sensible sont le pilote du sens et du plaisir, l'écran des connaissances, une autre Histoire en quelque sorte, la création artistique, dans un mouvement perpétuel qui l'associe au défrichage du monde. C'est exactement cela qui nous intéresse dans l'image, le cinéma, le multimédia, cet alliage si particulier entre les savoirs et la vie.

Trente ans, c'est évoquer toute une époque avec ses interrogations, ses styles, ses modes pour mieux réfléchir sans doute à celle qui se forge maintenant au-delà peut être de ce que nous en comprenons mais qui porte toujours la même flamme avec des outils pourtant différents. C'est ce que nous avons souhaité proposer à un public que nous avons voulu le plus large possible, celui qui recèle justement tous les bijoux d'une nouvelle esthétique, d'une soif d'interrogations inédites, d'un nouvel épisode du siècle dans ses formes les plus originales.

Au nom du Comité du film ethnographique, je voudrais particulièrement remercier la société SITA-SUEZ Environnement qui a rendu possible une véritable politique de communication pour amener de nouveaux publics à nos manifestations et pour l'attribution d'un nouveau prix. Nos partenaires qui nous accueillent si chaleureusement dans leurs locaux, la Maison des Cultures du Monde où va se dérouler le Festival, le Cube - Centre de création multimédia, la Bibliothèque nationale de France et le Muséum national d'Histoire naturelle. Nos compagnons de route, en premier lieu le CNRS, le Ministère de la Culture et de la communication, la DRAC Île-de-France, l'IRD, la SCAM, la Société française d'ethnomusicologie et les Éditions Montparnasse. Enfin, je tiens à remercier personnellement Caroline Carpentier, Barberine Feinberg, Françoise Foucault, Silvia Guido et Laurent Pellé qui ont oeuvré sans relâche pour la meilleure organisation possible du festival.

**Jacques Lombard**

Comité du Film Ethnographique



Dès les années 1950, des ethnologues/anthropologues du CNRS sont partis sur le terrain avec une caméra. Un important corpus de films a ainsi été constitué qui représente aujourd'hui près du tiers des 1 560 documents en diffusion inscrits au catalogue de la vidéothèque.

Ce fonds ethnographique augmente tous les ans avec les productions de CNRS Images ainsi que les films réalisés par les ethnologues eux-mêmes dans le cadre de leur recherche.

Ces films offrent une ouverture sur le monde et touchent un public éclectique à l'occasion de festivals, de manifestations et lors de diffusion télévisuelle ou d'édition DVD.

Avec l'image, le CNRS entend se placer au plus près des questionnements de la société, il est donc naturel de soutenir, depuis 30 ans, le Comité du film ethnographique pour l'ensemble de ses actions vers le public.

Par ailleurs, depuis 6 ans, afin d'encourager la formation et la création, CNRS Images soutient et accompagne les étudiants de l'atelier d'écriture documentaire de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), pour la réalisation de leur premier film.

Pour cette édition anniversaire, le CNRS propose deux jours de séances spéciales et d'échange autour d'une dizaine de productions d'hier et d'aujourd'hui, témoins de traditions et de culture.

### **Joyeux anniversaire au Festival !**

#### **Catherine Balladur**

Directrice de CNRS Images  
[www.cnrs.fr/cnrs-images/](http://www.cnrs.fr/cnrs-images/)

## **FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH 2011 30<sup>e</sup> BILAN DU FILM ETHNOGRAPHIQUE**

C'est en 1987 que le ministère de la Culture et de la Communication a entrepris d'apporter son soutien au Bilan du film ethnographique, par la création du Prix Mario Ruspoli, doté par la direction du livre et de la lecture. Depuis lors, le Bilan est devenu Festival international Jean Rouch, tandis que la direction du livre et de la lecture, réorganisée en service, a intégré un plus vaste ensemble, la direction générale des médias et des industries culturelles.

Les dénominations changent, mais les missions demeurent : le service du livre et de la lecture reste profondément attaché à la diffusion du film ethnographique dans les collections des établissements de lecture publique. C'est dans cette perspective qu'un professionnel des bibliothèques est accueilli chaque année au sein du jury du festival. En retour, l'attribution du prix Mario Ruspoli vaut au film lauréat d'être présenté à la commission de sélection d'Images en Bibliothèques, en vue de l'obtention d'un label lui permettant d'être intégré à l'un des catalogues destinés au réseau des médiathèques françaises.

Si la question des circuits de diffusion et de valorisation des films est centrale, la qualité des œuvres offertes au public n'en demeure pas moins un impératif premier. Pour cette trentième édition, le service du livre et de la lecture a tenu à accompagner le festival dans la tenue de manifestations exceptionnelles et dans l'édition d'un catalogue anniversaire qui seront autant d'occasions de rappeler combien la manifestation n'a cessé de renouveler les promesses de créativité chères à son fondateur.

#### **Nicolas Georges**

Directeur chargé du livre et de la lecture



# FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH PRIX DU PATRIMOINE IMMATERIEL 2011

L'UNESCO a adopté en 2003, la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel qui se définit comme « l'ensemble des pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire - ainsi que les instruments, objets, artefacts et les espaces culturels qui leur sont associés - que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel ». L'immatériel se manifeste dans les traditions et expressions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, les rituels et événements festifs, les connaissances concernant la nature et l'univers et les savoirs-faire liés à l'artisanat traditionnel. Le cinéma ethnographique se révèle donc comme un outil incontournable de la recherche, de la valorisation, de la sauvegarde et de la revitalisation du patrimoine culturel immatériel.

Le Département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique est chargé de la mise en œuvre de la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, au sein de la Direction générale des patrimoines, du ministère de la culture et de la communication. En décernant chaque année, le Prix du patrimoine immatériel, dans le cadre du Festival international Jean Rouch, il affirme les liens entre patrimoine immatériel et anthropologie visuelle. En 2011, à l'occasion des trente ans du Festival international Jean Rouch et des cinq ans de la ratification par la France de la convention en 2006, ce prix revêt une résonance toute particulière. L'ambition de « Voir autrement le monde », portée par le travail mené depuis trente ans au sein du Comité du film ethnographique, trouve un écho dans le patrimoine culturel immatériel qui se veut creuset de la diversité culturelle et garant de la créativité permanente de l'homme.

## **Laurella Rinçon**

Conservatrice du patrimoine  
Département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique  
Direction générale des patrimoines  
Ministère de la culture et de la communication



SITA, filiale de SUEZ Environnement, compte en France plus de 20 000 collaborateurs travaillant au service de 3 100 collectivités et de 51 000 clients industriels et commerciaux. Ses activités couvrent l'ensemble du traitement et de la valorisation de la filière déchets : collecte, tri, valorisation et élimination des déchets non dangereux ou dangereux (hors déchets nucléaires), solides ou liquides, recyclage des matériaux et des produits en fin de vie avec commercialisation de ces matières premières recyclées, prestations d'assainissement et de maintenance industrielle. Acteur reconnu dans le domaine de la gestion des déchets, SITA est une entreprise responsable et soucieuse des préoccupations environnementales, sociales et économiques. En adaptant ses métiers et ses offres aux nouveaux enjeux environnementaux mondiaux, SITA contribue à mettre en œuvre une démarche de progrès et d'innovation qui s'articule parfaitement avec les thèmes abordés et défendus dans le cadre du 30ème festival international Jean Rouch.

La création du prix Anthropologie et Développement Durable SITA - SUEZ Environnement est la reconnaissance de l'apport des travaux des chercheurs en sciences humaines et sociales, dont l'un des objectifs est de mettre en avant les conséquences sur la biodiversité des faits économiques culturels et sociaux des communautés humaines. Ce prix permettra de récompenser un film mettant en valeur le rôle de l'anthropologie pour la prise de conscience des aspects sociologiques et culturels de l'empreinte humaine sur l'environnement.

**MASTER CLASSES**  
**MIROIR DE**  
**L'EVOLUTION**  
**D'UN GENRE**  
FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
1982 - 2011

BIBLIOTHEQUE  
NATIONALE DE FRANCE  
Site François Mitterrand  
Quai François-Mauriac  
75013 Paris

**5**  
**NOVEMBRE 2011**  
Petit Auditorium - Hall Est

**6**  
**NOVEMBRE 2011**  
Grand Auditorium - Hall Est



© Fonds Française Foucault  
Philippe Costantini, Corinne Bopp,  
Annie Tresgot et Denis Gheerbrant  
sous le regard de Michel Brault à la BnF, 2009.

Depuis plusieurs années, le cinéma ethnographique occupe une place significative dans la programmation culturelle de la **Bibliothèque nationale de France**. En novembre 2009, en particulier, un public nombreux et assidu put découvrir, lors d'un mémorable week-end, mainte restauration inédite des films de Jean Rouch. Deux ans plus tard c'est à nouveau par deux jours de projections et de master classes à la BnF que s'ouvre le programme des trente ans du festival organisé par le Comité du film ethnographique. Célébration et moment de réflexion tout à la fois, pour les cinéastes qui participaient au premier Bilan du film ethnographique au musée de l'Homme en 1982, et dont on redécouvrira les films projetés alors.

Ensemble irremplaçable de témoignages, de traces, de points de vue sur le monde, l'audiovisuel ethnographique a pris place dans les collections patrimoniales de la BnF, aux côtés de travaux développés sur d'autres supports - écrits, photographies, enregistrements sonores... Les archives de Jean Rouch et celles du Comité, entrées à la BnF à partir de 2007, sont aujourd'hui mises à profit par les chercheurs. Et chaque année, une copie des films en compétition au Festival International Jean Rouch rejoint les collections audiovisuelles de la Bibliothèque par le dépôt légal. D'une grande richesse, tous ces matériaux sont à la disposition des chercheurs.

**Bruno Racine**

Président de la Bibliothèque nationale de France

## ELISABETH KAPNIST

Samedi 5 novembre • 9h30 - 12h

Petit Auditorium - Hall Est • Modérateur : Jacques Lombard

Trilogie

L'aouïtat

Drôle de nuit



Diadia Pavlik, mon oncle de Russie - 1982



Loïn, là-bas - 1997



Coffret : Courts métrages d'Elisabeth Kapnist

Comme tous les artistes, Elisabeth Kapnist est habitée par les mystères de son enfance, fantômes si familiers nichés dans les personnages de chacun de ses films. Elisabeth a cette chance, dans notre époque raisonnable où nous sommes trop souvent réduits à une seule image, de pouvoir ainsi être « possédée » par des êtres magnifiques, à travers lesquels elle se cherche tout en nous disant quelque chose. Toute son œuvre est bâtie sur des passages, des sauts, qui associent étroitement l'évolution du monde, en cette fin du XIXème, au mouvement des personnes, calée sur le changement de siècle autour d'une grande charnière qui voit la naissance de la psychanalyse dans une ville désenchantée et baroque, foyer de nouvelles subjectivités juste avant la Grande Guerre et l'effondrement des empires. Ses films sur Freud et Lacan, sur la mise en forme du désir à l'écran, si finement ciselés et enracinés dans l'époque par le jeu d'une caméra subjective associée à des images d'archives souvent inédites, témoignent d'un retour sur soi qui s'exprime dans tous ses autres films dans un style qui s'affirme, évocation discrète et toute en finesse, dans les cadres et les mouvements de l'image, introduisant une rêverie mêlée de tendresse ouvrant sur une réflexion. Recherche à Saint Pétersbourg des traces des grands parents. Retour à la Russie mythique de l'enfance, aristocratique et pétrie de culture, celle de Nijinski et de Chaliapine. Celle-là dont nous parle son oncle, Diadia Pavlik, à Nice imaginant près du kiosque du jardin Albert 1er les concerts de cette époque... Mais aussi Russie de la Révolution qui éclate en ce même début de siècle et nourrit les désillusions de Louise Weiss prônant la pleine reconnaissance des femmes et qui suscite au contraire tous les espoirs d'Isadora Duncan traduisant avec son « corps libéré » la révolte du peuple juste après la fusillade du Palais d'Hiver puis épousant un poète révolutionnaire avant de créer une école de danse à Moscou. A la suite de Nijinski, à qui Elisabeth a consacré un si beau film, sommes-nous des âmes errantes, dansant la vie contre la mort quand chaque mouvement est émotion, tel Petrouchka, ivres d'illusions, d'espoirs et de souffrances.

**Jacques Lombard**  
Président du Comité du film ethnographique



Elisabeth Kapnist

**Elisabeth Kapnist** est auteur et réalisatrice. Elle a tourné de très nombreux films sur la Russie : *Diadia Pavlik, mon oncle de Russie*, qui retrace l'histoire de sa famille traversée par la révolution russe (1982), *Loïn, là-bas* (1997), *Chaliapine l'Enchanteur*, *Vaslav Nijinski, une âme en exil*, *Maïa Plissestkaya Assoluta*, *Le Rêve de Pierre, Saint-Pétersbourg*, *La Fin de*

*l'Union soviétique*, mais aussi sur la psychanalyse : *Sigmund Freud, l'invention de la psychanalyse* ; *Jacques Lacan, la psychanalyse réinventée* (deux films écrits avec Elisabeth Roudinesco). *Un écran nommé désir* (écrit avec Michel Schneider). Elle s'intéresse également à des artistes, philosophes et figures féminines : *Paul Cézanne, peintre* ; *Henry Bauchau, écrivain par espérance* ; *Les Variations Casadesus* ; *Michel Onfray, philosophe ici et maintenant* ; *Louise Weiss l'Européenne* ; *Sœur Emmanuelle, le cœur et l'esprit* ; *Isadora Duncan, je n'ai fait que danser ma vie* ; *Carolyn Carlson, le regard du geste*. Elisabeth Kapnist réalise aussi des courts-métrages de fiction et depuis 1981 est membre fondateur des Ateliers Varan, centre de formation au cinéma documentaire. Son dernier film *La Vie recollée*, consacré à un hôpital psychiatrique, sera prochainement diffusé sur Arte.

Projection 12h - 13h

**Diadia Pavlik, mon oncle de Russie**  
**Élisabeth Kapnist** - France  
1982 - France - 57'

À Nice, pendant les Pâques russes, le fils d'un contre-amiral de la flotte impériale raconte, à sa nièce, son histoire traversée par la révolution de 1917.

### Samedi 5 novembre

Petit Auditorium - Hall Est

• 9h30 - 12h **Master class**  
Elisabeth Kapnist  
Modérateur : Jacques Lombard

• 12h - 13h **Projection**

**Diadia Pavlik, mon oncle de Russie**  
Elisabeth Kapnist - France  
1982 - France - 57'

• 14h - 16h **Master class**  
Philippe Costantini  
Modérateur : Jean Arlaud

• 16h - 17h **Projection**

**On ne vieillit pas, on s'améliore**  
Philippe Costantini - France  
1981 - France - 52'

• 17h - 19h30 **Master class**  
David MacDougall  
Modérateur : Jean-Paul Colleyn

• 20 - 22h  
Présentation du coffret DVD  
« **Filmer le Monde** » publié par les éditions Montparnasse en collaboration avec le Comité du film ethnographique.

**Projection exceptionnelle**

**Les Fils de l'eau**  
Jean Rouch - France  
1955 - Niger, Mali - 75'

### Dimanche 6 novembre

Grand Auditorium - Hall Est

• 13h30 **Projection**

**Batur**  
Eric Pauwels - Belgique  
1980 - Indonésie (Bali) - 25'

• 13h30 - 16h **Master class**  
Eric Pauwels  
Modérateur : Javier Packer-Comyn

• 16h00 - 18h30 **Master class**  
Denis Gheerbrant  
Modérateur : Marc Henri Piault

• 18h30 - 19h30 **Projection**

**Printemps de square**  
Denis Gheerbrant - France  
1980 - France - 60'

## PHILIPPE COSTANTINI

Samedi 5 novembre • 14h - 16h

Petit Auditorium - Hall Est • Modérateur : Jean Arlaud



Les cousins d'Amérique



Terra de Abril



L'horloge du village



Philippe Costantini et Anna Glogowski

**Philippe Costantini** est réalisateur et chef opérateur, a suivi des études de sociologie et d'ethnologie (Licence à Paris X Nanterre), en particulier le séminaire de Jean Rouch « Cinéma et Sciences humaines » de 1969 à 1974. Master Cinéma à Paris VIII. Membre fondateur des Ateliers Varan, créés par Jean Rouch et Jacques d'Arthuys en 1978. Dans ce cadre,

il anime différents stages de formation au cinéma, jusqu'en 1989 : Mozambique, Brésil, Paris. Réalise des documentaires et des films de fiction parmi lesquels : *Terra de Abril*, *Les Cousins d'Amérique*, *L'Horloge du village* (trilogie autour d'un village portugais tournée entre 1976 et 1988), *On ne vieillit pas, on s'améliore*, *Une Deuxième vie*, 1980-1981. *Brigade de nuit*, 1987. *Droit au but*, 1990. *Ceux de Saint-Cyr*, 1994. *Dakar, quand les génies se fâchent*, 1998. *Tango, le temps d'une danse*, 1999. *Résistants de la première heure*, 2002. *Jean Rouch et Germaine Dieterlen, l'Avenir du souvenir*, 2004. Co-réalise avec Jean Rouch : *Ciné-portrait de Raymond Depardon* (1983) et *Folie ordinaire d'une fille de Cham* (1986), il partage avec lui les prises de vues de *Dogon-Sonchamp* (1983) ; *Dionysos* (1984) ; *Boulevards d'Afrique : Bac ou Mariage* (1988).

Depuis 2008, participe à la restauration des films de Jean Rouch entreprise par le CNC et les Archives françaises du film (inventaire, catalogage et suivi des travaux de laboratoire).

Projection 16h - 17h

**On ne vieillit pas, on s'améliore**

**Philippe Costantini** - France

1981 - France - 52'

À Paris, un groupe de personnes âgées a décidé de vivre leur retraite autrement. Ayant en commun une même passion, le théâtre, elles improvisent et jouent des spectacles à partir d'événements vécus où l'humour et la dérision sont la règle. La retraite au lieu d'être une mort sociale devient source de plaisir et de création.

## DAVID MACDOUGALL

Samedi 5 novembre • 17h - 19h30

Petit Auditorium - Hall Est • Modérateur : Jean-Paul Colleyn

© David MacDougall



Gandhi's Children - 2005



Photo Wallahs - 1988



To Live With Herds - 1968

Les films documentaires portant l'estampille « MacDougall » ont l'immense mérite de laisser advenir des situations de la vie courante dans lesquelles « des gens » (des aborigènes d'Australie, des Turkana du Kenya, des photographes ambulants, des étudiants indiens) révèlent leur intelligence, leur humour et la profondeur de leurs réflexions sur le sens de leur vie. Donner au spectateur l'accès à une manière de considérer le temps, l'espace, la vie, le travail, la mort, l'amour, c'est tout l'art des MacDougall, qui excellent à restituer de manière sensorielle des lieux et des paroles. Pourquoi et de quoi vivent les bergers sardes ? Quels sont les horizons et les aspirations des élèves d'un grand internat de l'Inde postcoloniale ? C'est le genre de question auxquelles les films de MacDougall s'efforcent de répondre ? Cette œuvre est fortement politique en ce qu'elle ne se borne pas à préserver les traces d'un mode de vie en voie de disparition, mais finit par faire intrinsèquement partie des efforts consentis par les personnages des films eux-mêmes pour exprimer leurs opinions. Les MacDougall, David et Judith, séparément ou ensemble, manient avec élégance une réflexivité discrète. Ils ne font jamais « leur cinéma », mais font sentir qu'ils font eux-mêmes partie du contexte des situations qu'ils décrivent. Cet aveu d'exotopie ne procède pas seulement d'une honnêteté (ce qui ne serait déjà pas si mal) : elle se révèle indispensable pour comprendre comment se produit un certain savoir ethnographique, à l'intersection de deux cultures différentes. Un autre point fort de cette œuvre sans pareille réside dans l'exigence d'une grande qualité cinématographique qui jamais sépare le fond de la forme ; ce qui est une leçon pour nous tous. Enfin, je voudrais terminer par une allusion à l'œuvre écrite de David MacDougall : Transcultural Cinema, parce que fondée sur une riche expérience, est certainement le meilleur livre consacré au cinéma ethnographique, dont il expose avec subtilité non seulement les dilemmes esthétiques et éthiques, mais aussi l'extraordinaire potentiel.

**Jean Paul Colleyn**

Directeur d'études, EHESS, Comité du film ethnographique



Jean Rouch et David MacDougall

**David MacDougall** est cinéaste et théoricien de l'anthropologie visuelle, il figure parmi les grands noms du cinéma ethnographique. Il vit en Australie, à Canberra où il est maître de recherche à la Research School of Humanities & the Arts (Australian National University). David MacDougall a tourné de nombreux films, en Afrique, en Australie, en Europe et

en Inde, parmi lesquels la trilogie *Turkana Conversations* co-réalisée avec Judith MacDougall au Kenya dans les années 1970, *Photos Wallahs* (1991), *Tempus de Barista* (1993), la série de cinq films *Doon School Chronicles*, consacrée à l'un des internats les plus réputés du nord de l'Inde (2000-2004), et *Gandhi's Children* (2008) sur un lieu d'accueil pour enfants sans abri à Delhi. Ses recherches sont consacrées aux aspects théoriques et pratiques de l'anthropologie visuelle, à la photographie amateur, à l'anthropologie de l'enfance, aux institutions pour enfants en Inde, aux sociétés pastorales, et à l'esthétique sociale.

Traduction assurée par Jean Pascal Ollivry.

**Samedi 5 novembre • 20h - 22h**  
Petit Auditorium - Hall Est

À l'occasion de la sortie du coffret « **Filmer le monde** » pour fêter les trente ans du festival international Jean Rouch, les éditions Montparnasse organisent une soirée de présentation avec le Comité du film ethnographique.

Ce coffret exceptionnel rassemble vingt-cinq films primés entre 1982 et 2010 et sélectionnés par Françoise Foucault, du Comité. Et, un film inédit de Jean Rouch, *Les Fils de l'eau*, récit de son expédition, de cinéaste et d'ethnologue dans la boucle du fleuve Niger entre 1950 et 1951, en compagnie de Roger Rosfelder. La présentation sera suivie de la projection.

## LES FILS DE L'EAU

Les Fils de l'eau espèrent la pluie, la convoquent même au septième jour du septième mois de la saison sèche. Ils vont pouvoir planter le mil, désherber le riz, sarcler d'outils rudimentaires la terre ocrée. Aux travaux de tous les jours se mêleront les rites de leur vie cérémonielle. Mais la vie continue et les enfants vont devenir des hommes après avoir subi l'épreuve virilisante de la circoncision : certains pleurent un peu, d'autres proposent tant qu'à faire qu'on leur coupe aussi le doigt. Ces derniers ont vraiment « le cœur debout », pareils à cet hippopotame dont nul ne peut venir à bout bien que des pirogues, des harpons par dizaines aient entamé la peau épaisse du vieux mâle, se soient fichés en elle. **Henry Magnost, Combat du 19 novembre 1958**

Le film est un essai de grande fresque africaine inspirée directement de Robert Flaherty. Sa bande sonore se compose de musiques originales, enregistrées sur place, complétée par la musique composée par Pierre Henry.

**Jean Rouch**

**1955 - Niger, Mali - 75' - DVD**

Réalisation et images : **Jean Rouch** (France)

Son : **Roger Rosfelder**

Montage : **Suzanne Baron, Renée Lichtig**

Production et diffusion : **Les films de la Pléiade**

## ERIC PAUWELS

**Dimanche 6 novembre • 13h - 16h**  
Grand Auditorium - Hall Est • Modérateur : Javier Packer-Comyn



Les Films rêvés

Les films d'Eric Pauwels sont comme de petits cailloux posés sur ma route invitant à prendre un chemin insolite dans le cinéma, des petits cairns de pellicules émergeant d'un paysage aride qui nous font quitter la route goudronnée pour des sensations moins arpentées. La rencontre avec les films - celle avec le cinéaste sera pour plus tard - s'est faite à Bruxelles fin des années 80 et au feu Festival de Dunkerque quelques années plus tard. À chaque fois une certitude sur le cinéma s'écroulait avec joie.

À première vue, l'œuvre d'Eric Pauwels peut donner l'impression de suivre des pistes parallèles et indépendantes, d'être constituée d'éléments épars et hétéroclites. Films de danse ou films sur l'art, essai à la première personne, films ethnographiques, performances filmées, cinéma expérimental... Autant d'étiquettes qui servent à classer des films dans des rayonnages ou des projets dans des piles de dossiers pour une commission du film. Mais pas à aborder la matrice de son cinéma.

L'œuvre et la démarche d'Eric Pauwels sont au contraire d'une grande cohérence. Malgré la diversité des points d'entrée, l'enjeu de cette master class est là. Parler de ce qui féconde toute l'œuvre. Parler du travail sur le corps - réel ou représenté -, du rôle central de la notion d'expérience, d'épreuve (du corps, du monde, du risque, de l'acte de voir...). Du travail sur la voix, sur le conte. Son cinéma ouvre une sous-couche poétique et sensorielle du visible. Une poésie de l'infra ordinaire, du détail, du suspendu, du glané, de l'association d'idées... Le tout animé par un sens de la transmission, de l'éthique, de la fidélité à ses collaborateurs et à ses maîtres. Un art de la collure, du collage (sans jamais de racolage). Une exigence forte, salutaire dans le paysage actuel. Regarder ses films c'est comme choisir le chemin tracé dans le pli des cartes. On s'y retrouve pas nécessairement seul, mais en présence de soi. Et, sur la route, on y ramasse de petits cailloux magnifiques.

**Javier Packer-Comyn**

Directeur artistique - Cinéma du Réel



Lettre à Jean Rouch



Eric Pauwels

**Eric Pauwels** est écrivain, cinéaste et professeur. Diplômé de la section mise en scène de l'INSAS (Bruxelles), il détient également une thèse de doctorat préparée à la Sorbonne sous la direction de Jean Rouch. Auteur, metteur en scène de plusieurs pièces pour le théâtre, parmi lesquelles *Kirilov* (éditions de la Bellone) et écrivain *Le voyage de Gaspard* (éditions de l'Œuvre).

Eric Pauwels a produit et réalisé plusieurs films, parmi lesquels : *Violon Phase* (1985), *Hamlet ou les métamorphoses du jeu* (1986), *Le Martyre de Saint-Sébastien* (1989), *La Fragilité des apparences* (1993), *Lettre à Jean Rouch* (1992), *Lettre d'un cinéaste à sa fille* (2000), *Les Films Rêvés* (2010).

Projection 13h - 13h30

**Batur**

**Eric Pauwels** - Belgique

**1980 - Indonésie (Bali) - 25'**

Bali. À la suite d'une guérison miraculeuse de sa maladie, une femme assistée des prêtres du village, organise chez elle une séance de possession. Ce film montre les trois aspects du rite : religieux, ludique et thérapeutique.

## DENIS GHEERBRANT

Dimanche 6 novembre • 16h - 18h30

Grand Auditorium - Hall Est • Modérateur : Marc Henri Piault



© Denis Gheerbrant  
*Et la vie* (1991)



© Denis Gheerbrant  
*La Vie est immense et pleine de dangers* (1994)



© Denis Gheerbrant  
*Après, un voyage au Rwanda* (2004)

Denis Gheerbrant : on a dit l'arpenteur... sans doute parce qu'il passe d'un lieu à l'autre où se mesurent constamment les êtres et le monde qui les travaille et qu'ils tentent de maintenir. Un monde qui puisse leur appartenir et qui ne soit pas seulement celui des entrepreneurs et des banquiers, un monde qu'interroge Gheerbrant avec ceux qui tentent de résister pour lui donner un visage humain. Depuis *Amour rue de Lappe* (1984) jusqu'à la fresque en sept chapitres de *La République Marseille* (2009), en passant par *Questions d'identité* (1985), *Et la vie* (1991), *Une fête foraine* (1992), *La Vie est immense et pleine de dangers* (1994), *Grands comme le monde* (1998), *Le Voyage à la mer* (2000) ou *APRES, un voyage dans le Rwanda* (2004), le réalisateur a toujours voulu rencontrer ceux qui résistent aux modélisations préconçues d'une "société générale" qui impose sa mondialisation. Ce ne sont pas d'enquêtes sociologiques ou des démonstrations anthropologiques de "systèmes", mais chaque film propose des rencontres avec des interrogations réciproques.

Les acteurs choisis tentent d'expliquer leur compréhension et leur désir du monde sans pour autant se laisser aller à des excès d'intimité : le personnage filmé reste différent de la personne, il est en conversation avec le réalisateur qui exprime son altérité en approchant celle de l'Autre. Il ne s'agit pas d'un cinéma d'observation avec des "portraits" mais d'un cinéma qui, comme celui de Rouch, construit son propre espace où s'exprime une réalité définie : celle du film.

### Marc Henri Piault

Directeur de recherche (honoraire), CNRS  
Anthropologue et cinéaste, Comité du film ethnographique



© Denis Gheerbrant

A sa sortie de l'IDHEC (réalisation et prises de vues), en 1972, il développe un travail personnel de photographe (exposition Festival d'Automne de Paris) qu'il prolongera dès 1977 dans son cinéma. Jusqu'en 1988, il se partagera entre l'image de films de fictions et ses propres réalisations. Il travaille ainsi avec des cinéastes comme René Allio *L'heure exquise*,

Alain Bergala et Jean-Pierre Limosin *Faux fuyant*, ainsi que Jean-Pierre Denis, avec qui il fera aussi le découpage technique de *Histoire d'Adrien* (1980 - Caméra d'or à Cannes) et de *La palombière*. En 1992 il participe à la fondation de l'Association de cinéastes documentaristes, ADDOC.

### Filmographie

- *Printemps de square* (1980)
- *Amour rue de Lappe\** (1984)
- *Question d'identité\** (1985)
- *Histoire de parole* (1986)
- *Et la vie\** (1991)
- *La Vie est immense et pleine de dangers\*\** (1994)
- *Grands comme le monde\*\** (1998)
- *Le Voyage à la mer\** (2000)
- *Une lettre à Van Der Keuken\** (2001)
- *APRES, un voyage dans le Rwanda\*\** (2004)
- *La République Marseille* (2009)

\* Dvd Denis Gheerbrant, *l'arpenteur* édité par les éditions Montparnasse, ainsi que *La république Marseille*.

\*\* Dvds édités par les films du paradoxe

Projection 18h30 - 19h30

### Printemps de square

1980 - France - 60'

Des jeunes, émigrés ou non, lycéens ou travailleurs, dans le 15<sup>ème</sup> arrondissement de Paris racontent leur vie à la caméra.

# FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH 30<sup>E</sup> BILAN DU FILM ETHNOGRAPHIQUE COMPETITION

MAISON DES CULTURES  
DU MONDE

Théâtre de l'Alliance française  
101 Boulevard Raspail  
75006 Paris

7 / 12  
NOVEMBRE 2011



Festival 1999, Jean Rouch et Chérif Khaznadar



Festival 1999, Jean Rouch et masques dogons au Trocadéro



Festival 1999, Masques dogons au Trocadéro

C'est toujours sans prévenir, en amis habitués de la maison que Jean et Jane Rouch venaient assister aux spectacles ou participer aux conférences des premières années de la **Maison des Cultures du Monde**. Avec Jean Duvignaud, Jean Rouch et moi nous remémorions alors des escapades passées, dans les années 70, au festival de Shiraz-Persépolis où, il aimait à le rappeler, il m'avait « sauvé la vie » en désinfectant au whisky les blessures d'une chute que j'avais faite en visitant les ruines.

Était-ce cette aventure iranienne ou le fait, qu'en cette même année 1982, nous avons créé, lui le Bilan du film ethnographique et moi la Maison des Cultures du Monde, qui établit entre nous une sorte d'amitié complice ? Je ne saurais le dire, mais cette amitié était nourrie de l'admiration que j'avais pour celui dont les films nous avaient fait rêver, Françoise Gründ et moi, et certainement participé à notre soif de découvrir et de faire découvrir les cultures du monde. Jean devait être sensible à l'action que des disciples improvisés menaient et qu'il venait régulièrement soutenir même au cours de manifestations à la limite du privé comme celle du bilan d'un voyage d'étude des rituels du Kérala que Françoise Gründ avait organisé pour ses étudiants de Nanterre.

L'invitation, par la Maison des Cultures du Monde, d'une sortie de masques dogons en mars 1999 fut l'occasion d'une véritable collaboration qui devait permettre à Jean de filmer les réactions de ces danseurs dogons devant les masques de leurs ancêtres exposés au Musée de l'Homme. Leur réaction le confirmait dans les positions qu'il avait prises quand à l'objet extrait de son contexte.

Aujourd'hui je ne peux que me réjouir et me féliciter du fait que les nouvelles équipes qui ont succédé à Jean Rouch au Bilan du film ethnographique et à moi-même à la Maison des Cultures du Monde, se retrouvent, trente ans plus tard, associées dans une activité commune.

Je souhaite au Festival International Jean Rouch, dont l'un des prix sera celui du patrimoine culturel immatériel auquel je suis particulièrement attaché, de perpétuer auprès des nouvelles générations les émotions et les passions que les films de Jean Rouch ont provoqué et provoquent encore.

**Chérif Khaznadar**

Président de la Maison des Cultures du Monde



## GRAND PRIX NANOOK JEAN ROUCH

CNRS IMAGES : 1 500 €

## PRIX ANTHROPOLOGIE ET DEVELOPPEMENT DURABLE

SITA - SUEZ ENVIRONNEMENT : 2 000 €

## PRIX BARTOK

SOCIETE FRANÇAISE D'ETHNOMUSICOLOGIE : 1 000 €

## PRIX DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL

DEPARTEMENT DU PILOTAGE DE LA RECHERCHE ET DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE, DIRECTION GENERALE DES PATRIMOINES, MINISTERE DE LA CULTURE : 1 000 €

## PRIX MARIO RUSPOLI

SERVICE DU LIVRE ET DE LA LECTURE, DIRECTION GENERALE DES MEDIAS ET DES INDUSTRIES CULTURELLES, MINISTERE DE LA CULTURE : 1 000 €

### JURY INTERNATIONAL



**Pascal Aubier**  
(France)

Ethnologue promoteur avalé par le cinéma, assistant de Godard, Rouch, Chabrol, etc. Réalise des films de passion dès 1963 *La Mine* en collaboration avec Giacomo Lombard. En tout une quarantaine de court-métrages, quelques documentaires et long-métrages dont : *Valparaiso Valparaiso*, *Le Chant du Départ*, *Le Fils de Gascogne*, *Comme On*. Professeur à NYU Graduate Film School et à San Antonio de los Baños (Cuba) Escuela Internacional de Cine et Television. Poète et écrivain, dilettante acharné, amoureux et fin connaisseur de la peinture contemporaine. Il prépare en ce moment un film sur l'oeuvre de Sophie Sainrapt.



**Laurence Bourdon**  
(France)

Bibliothécaire à la médiathèque Astrolabe de Melun. Responsable du Studio, espace dédié au cinéma, la danse et la musique, en charge des collections de cinéma. Membre de la commission nationale de sélection des films documentaires pour les bibliothèques publiques de l'association *Images en bibliothèques*.



**Sylvain Colas**  
(France)

Directeur de la communication et du marketing SITA Région Ile-de-France, il travaille au sein du Groupe GDF-SUEZ depuis 12 ans. Titulaire d'une double formation de 3<sup>ème</sup> cycle en histoire et en communication, il a exercé dans différentes entreprises liées aux métiers du service et de l'environnement, entre autres à la Lyonnaise des Eaux, chez SUEZ Environnement, Elyo et Cofely. Ses fonctions le conduisent à avoir un regard sur les enjeux sociétaux en matière de protection de l'environnement, sur un secteur en pleine mutation, la valorisation des déchets. Ce secteur constitue aujourd'hui une priorité pour tous où chacun doit répondre présent aux objectifs fixés par le Grenelle de l'environnement et les instances internationales.



**Marc-François Deligne**  
(France)

Entre au CNRS en 1974, puis, en 1989, commence une carrière en audiovisuelle à l'IRESO. En 1996 il rejoint le CNRS Audiovisuel à Meudon. Fin 2001, Marc-François Deligne met en place la cellule audiovisuelle du Centre Edgar Morin. Depuis il a monté, coréalisé et post-produit plus de 90 films ou documents vidéo à caractère scientifique, avec des chercheurs en sciences sociales, dont plusieurs ont obtenu des prix. Par ailleurs, il a fait diverses publications et communications sur le cinéma.



**David MacDougall**  
(Australie)

Cinéaste et théoricien de l'anthropologie visuelle, il figure parmi les grands noms du cinéma ethnographique. Il vit en Australie, à Canberra où il est maître de recherche à la Research School of Humanities & the Arts (Australian National University). David MacDougall a tourné de nombreux films, en Afrique, en Australie, en Europe et en Inde, parmi lesquels la trilogie *Turkana Conversations* co-réalisée avec Judith MacDougall au Kenya dans les années 1970, *Photos Wallahs* (1991), *Tempus de Barista* (1993), la série de cinq films *Doon School Chronicles*, consacrée à l'un des internats les plus réputés du nord de l'Inde (2000-2004), et *Gandhi's Children* (2008) sur un lieu d'accueil pour enfants sans abri à Delhi. Ses recherches sont consacrées aux aspects théoriques et pratiques de l'anthropologie visuelle, à la photographie amateur, à l'anthropologie de l'enfance, aux institutions pour enfants en Inde, aux sociétés pastorales, et à l'esthétique sociale.



**El Hadj Sani Magori**  
(Niger)

Né à Galmi au Niger, El Hadj Sani Magori est un ingénieur agronome formé en Algérie. Journaliste de magazine français et nigérien, il obtient un Master II de réalisation de documentaires de création à l'Université Gaston Berger de Saint Louis (Sénégal). Son premier film, *Notre pain capital* est bientôt suivi d'un autre, *Pour le meilleur et pour l'oisin* réalisé en 2008. Ce film a remporté plusieurs prix à travers le monde. Sani Magori vient de créer sa propre société de production MAGIA IMAGES SARL avec laquelle il a produit son dernier documentaire, *Koukan Kourcia*, *Le cri de la tourterelle* tourné entre le Niger et la Côte d'Ivoire. Son film a remporté en 2011 le Prix du meilleur documentaire de l'espace Uemoa au Fespaco (Burkina Faso) et en Italie celui du Meilleur documentaire d'Afrique, d'Asie et d'Amérique. Actuellement Sani Magori développe son premier long-métrage documentaire : *Les Africains*.



**Eric Pauwels**  
(Belgique)

Né à Anvers, Eric Pauwels est écrivain, cinéaste et professeur. Diplômé de la section mise en scène de l'INSAS (Bruxelles), il détient également une thèse de doctorat préparée à la Sorbonne sous la direction de Jean Rouch. Auteur, metteur en scène de plusieurs pièces pour le théâtre, parmi lesquelles *Kirilov* (éditions de la Bellone) et écrivain *Le voyage de Gaspard* (éditions de l'Oeuvre). Eric Pauwels a produit et réalisé plusieurs films, parmi lesquels : *Violon Phase*, *Hamlet ou les métamorphoses du jeu*, *Le Martyre de Saint-Sébastien*, *La Fragilité des apparences*, *Lettre à Jean Rouch*, *Lettre d'un cinéaste à sa fille*, *Les Films Rêvés*.



**Laurella Rinçon**  
(France)

Conservatrice du patrimoine pour les musées et le patrimoine ethnologique au département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique, à la Direction générale des patrimoines. Spécialiste des mondes créoles, des arts et civilisations d'Afrique et des cultures scandinaves. Elle fut co-commissaire des expositions « Horizons, voix from a Global Africa » et « Polyphonies » (2002-2005), au Världskulturmuseet (Göteborg, Suède), puis consultante sur le projet de recherche « patrimoine immatériel et propriété intellectuelle » (2006-2008), à l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, (OMPI/ONU, Genève). Responsable de collections pour les cultures scandinaves et les mondes créoles (2008-2010), au musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, elle a également collaboré aux projets d'expositions « Bénin cinq siècles d'art royal » (2007), « Masques, beauté des esprits » (2008) et « Dogon » (2011), au musée du quai Branly. Ses travaux de recherche à l'Ecole normale supérieure, ENS-LSH portent sur les « mutations des musées européens d'ethnographie ».



**Claire Schneider**  
(France)

Après des études de musicologie à l'Université de la Sorbonne-Paris IV, puis d'ethnomusicologie à l'Université de Paris X-Nanterre, Claire Schneider se spécialise dans le domaine de l'information-documentation (Institut National des Techniques Documentaires). Depuis 2005, elle est chargée de la collection des documents sonores et audiovisuels à la médiathèque du musée du quai Branly (4 500 CD et 3 000 DVD) comprenant des disques de musiques du monde ainsi que des films spécialisés dans le domaine de l'ethnologie et de l'histoire des arts extra-européens.



**Michel Tabet**  
(Liban)

Anthropologue, cinéaste spécialisé en ethnographie filmique des rituels au Liban, il consacre une partie de son travail à l'épistémologie des images en sciences sociales. Il participe à l'organisation d'événements, de séminaires et de journées d'études sur le fait documentaire dans le monde arabe. Ses enquêtes et réalisations traitent des phénomènes performatifs (danse butoh et musiques expérimentales) ainsi que des mobilisations religieuses. Il réalise : *Les Camps palestiniens dans les pays d'accueil* (Liban-Syrie-Jordanie) (2002) ; *Les Lames d'Husayn* (2006) ; *Pèlerinage à Damas* (2009).



**Federico Varrasso**  
(Belgique)

Diplômé en arts plastiques de l'École Supérieure Saint-Luc en Belgique, il collabore durant plusieurs années sur des projets de coopération culturelle au Sénégal, en Haïti et à Madagascar. En 2004, il réalise un premier film de commande pour une structure non gouvernementale, *La Plante qui sauve...*, et en 2007, *Graine de Colosse*. Ses travaux sur les cultures matérielles et le film *Hazo mena* (2008) l'amènent à suivre l'enseignement du Groupe de recherche en Cinéma anthropologique et documentaire de l'université Paris X, avec lequel il poursuit une thèse de doctorat. En 2009, sous couvert du Commissariat Général aux Relations Internationales de Belgique et du Conservatoire Royal de Liège, il est missionné à Port-au-Prince pour réaliser, *Sept jours pour une Déesse*, une vidéo ethnographique interactive portant sur la notion théâtrale d'ethnodrame inspirée du vodou haïtien. En 2011, le film, *L'Épaisseur des murs*, portrait sensible d'un père et d'une mémoire est sa dernière réalisation.

### COMITE DE SELECTION

**Barberine Feinberg**  
Laboratoire d'eco-anthropologie et ethnobiologie (CNRS) et Comité du film ethnographique

**Françoise Foucault**  
co-responsable du festival international Jean Rouch

**Silvia Guido**  
Comité du film ethnographique

**Jacques Lombard**  
président du Comité du film ethnographique

**Annie Mercier**  
ethnologue et cinéaste

**Laurent Pellé**  
coordinateur de manifestation et ethnologue

**Gilles Rémyllet**  
maître de conférences en Cinéma anthropologique et documentaire, Université Paris Ouest, Nanterre La Défense

**Agnès Rotschi**  
ethnologue

**Matteo Treleani**  
sémioticien, Institut national de l'audiovisuel

**Lundi 7 novembre**

● 14h - 17h

**Guañape Sur** (Pérou) - 23'  
János Richter (Allemagne)**Le Collier et la perle** (Sénégal) - 52'  
Mamadou Sellou Diallo (Sénégal)**17 avgusta - 17 août** (Russie) - 52'  
Alexander Gutman (Russie)

● 17h30 - 19h30

**Hanoi Eclipse: The Music of Dai Lam Linh** (Vietnam) - 56'  
Barley Norton (Royaume-Uni)**Il Maggio delle Mondine***Le Mai des Mondines* (Italie) - 44'  
Francesco Marano (Italie)

● 20h30 - 23h

**Shadows and Illumination**  
*Ombres et illumination* (Indonésie) - 35'  
Robert Lemelson (USA)**Born in the Year of the Hare - Né l'année du lièvre** (Cambodge, Autriche, Norvège) - 90'  
Ebba Sinzinger (Autriche)**Mardi 8 novembre**

● 14h - 17h

**Maîtres de chant diphonique** (Mongolie, France) - 53'  
Jean-François Castell (France)**Les Yeux fermés** (Islande) - 59'  
Christophe Pons, Clément Dorival (France)**La Revanche des chamanes** (Russie, République de Touva) - 48'  
Laetitia Merli (France)

● 17h30 - 19h30

**Promise and Unrest - Espoir et inquiétude** (Irlande, Philippines) - 79'  
Alan Grossman (Afrique du Sud), Aine O'Brien (Irlande)**Reconstructing Sudan** (Soudan, Belgique) - 21' - Marta Kucza (Pologne)

● 20h30 - 23h

**Mirror of Emptiness**  
*Le Miroir du vide* (Chine) - 120'  
Ma Li (Chine)**Mercredi 9 novembre**

● 14h - 17h

**Rook Gezag en Rummikub - Tabac, autorités et Rummikub** (Pays-Bas) - 93'  
Steeff Meyknecht (Pays-Bas)**Ateliers urbains #1 flagey**(Belgique) - 62'  
Gwenaël Breës, Axel Claes (Belgique)

● 17h30 - 19h30

**Retour au Brouck : le marais Audomarois, quarante ans plus tard** (France) - 52'  
Colette Piault (France)**Iran, jonobe gharbi - Iran, sud-ouest** (Iran) - 50'  
Mohammad Reza Fartousi (Iran)

● 20h30 - 23h

**Der rote Sufi - Le Soufi rouge** (Pakistan) - 59' - Martin Weinhart (Allemagne)**La Table aux chiens (Kathakali)** (Inde) - 40'  
Cédric Martenelli, Julien Touati (France)**Jeudi 10 novembre**

● 14h - 17h

**Stori Tumbuna - Récits d'ancêtres** (Papouasie-Nouvelle-Guinée) - 82'  
Paul Wolfram (Nouvelle-Zélande)  
**In Absentia** (Cuba) - 42'  
Tareq Daoud (Suisse)

● 17h30 - 19h30

**La main de Dieu (ou la queue du renard)** (Grèce) - 86'  
François Sculier (France)

● 20h30 - 23h

**Beijing Besieged by Waste - Pékin assiégé par les ordures** (Chine) - 60'  
Wang Jinliang (Chine)**Marysina polana - La Colline du chien** (Pologne) - 39'  
Grzegorz Zariczny (Pologne)**Vendredi 11 novembre**

● 14h - 17h

**Safar** (Iran) - 56'  
Talheh Daryanavard (Belgique)**La Vie au loin** (Portugal) - 81'  
Marc Weymuller (France)

● 17h30 - 19h30

**Kaboul, mission impossible** (Afghanistan) - 22'  
Hamed Alizadah (Afghanistan)**Jon face aux vents** (Suède) - 77'  
Corto Fajal (France)

● 20h30 - 23h

**Le Bonheur simple** (Vietnam) - 34'  
Nguyen Minh Ky (Vietnam)**Summer Pasture - Pâturage d'été** (Chine, Tibet) - 85'  
Lynn True, Nelson Walker (Etats-Unis)**Samedi 12 novembre**  
HORS COMPETITION

● 14h - 16h30

**Koukan Kourcia, le cri de la tourterelle** (Niger, Côte d'Ivoire) - 62'  
El Hadj Sani Magori (Niger)**Hazo Mena, les hommes du bois rouge** (Madagascar) - 52 min  
Federico Varrasso (Belgique)

● 17h - 19h30

**Hommage à Richard Leacock et rencontre avec Valérie Lalonde sa compagne et complice, animée par Françoise Foucault.****Jazz Dance** (USA) - 1954 - 20'  
Roger Tilton (USA)**Primary** (USA) - 1960 - 27'  
Robert Drew (USA)**Happy Mother's Day** (USA) - 1963 - 26'  
Joyce Chopra, Richard Leacock (USA)**Chiefs** (USA) - 1969 - 18'  
Richard Leacock (USA)

● 20h30 - 23h

**PALMARÈS**  
**Hommage à Richard Leacock en présence de Valérie Lalonde****Guañape Sur**

Une île qui n'est guère plus qu'un rocher isolé au large des côtes péruviennes. Sans terre, ni eau, ni végétation, mais peuplée de centaines de milliers d'oiseaux. Pendant dix ans, seuls deux hommes vivaient à Guañape Sur. Aujourd'hui, des centaines de travailleurs viennent sur ce rocher pour récolter les fientes des volatiles qui serviront d'engrais dans l'agriculture.

*A barren rock island off the coast of Peru. No soil, no water, but hundreds of thousands of birds. For a period of ten years, only two guards may live on Guañape Sur. In the eleventh year though, hundreds of workers arrive for the harvest of the birds' excrement.*

**János Richter** est diplômé en sociologie de l'Université libre de Berlin et réalisateur de documentaires pour Zelig production (Italie). Il a travaillé pour plusieurs sociétés de production, en tant que monteur et pour la société de radiodiffusion Finlandaise YLE.

**Filmographie**Glückskind (Blessed) (2009),  
Ich habe ein Haus (I Have a House) (2008)

Pérou 23' - 2010

Réalisation, son et montage  
**János Richter (Allemagne)**  
Image **Jakob Stark**vidéo - couleur  
sous-titres anglais**Production, distribution**  
Zelig-School for Documentary  
Zeller@zeligfilm.it**Le Collier et la Perle**

De la grossesse de sa femme à la naissance de leur fille, Mamadou Sellou Diallo s'interroge sur la femme sénégalaise et son rapport à la sexualité, partagée toute sa vie entre plaisir et souffrance. Bonheur de la grossesse mais douleur d'enfanter. Une lettre filmée d'un père à sa fille, qui visite le mystère de la femme. De la femme corps de souffrance pour donner la vie, de la femme corps objet de séduction, à la femme corps toujours mutilé. Le film raconte l'odyssée de la femme et la construction de son corps.

*The Necklace and the Bead is a letter from a father to his daughter. A filmed letter exploring the mystery of woman. From the woman as a body of pain that gives life, to the woman's body as an object of seduction, to the woman's ever mutilated body.*

**Mamadou Sellou Diallo** enseigne le cinéma documentaire à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal). Il est réalisateur de documentaires.

**Filmographie**

Amma, les aveugles de Dakar (2006)

**Production**  
Ardèche Images production,  
Les Films de l'Atelier,  
TV Rennes 35,  
Rennes Cité Média**Distribution**  
Ardèche Images production  
aiprod@wanadoo.frSénégal, France  
45' - 2009Réalisation, image et son  
**Mamadou Sellou Diallo (Sénégal)**  
Montage **Joëlle Janssen**vidéo - couleur  
sous-titres français



17 avgusta  
17 août

Une brume épaisse dissimule les murs de la première prison russe où les détenus sont enfermés à perpétuité. Une cellule : « Prisonnier Boris Bezotechestvo. Perpétuité. Article 102. Risque d'évasion. Agressif. Triple meurtrier. » La caméra cadre un judas rectangulaire dans la porte de la cellule et observe à travers celui-ci le prisonnier qui arpente sans fin son espace confiné.

*The first prison in Russia for those sentenced to life terms. A single cell. "Prisoner Boris Bezotechestvo. Life sentence. Article 102. Triple murder." Communing with a God who is indifferent to his fate. He prays, but is NOT A BELIEVER. His words filled the air of the cell. He talks and listens to himself. The space within the cell consumes him. His world is four walls and the view from the window. The prison physically thrusts the prisoner into TIME. A long succession of days and nights allotted to him, after which comes "hell" or "heaven".*

Russie 52' - 2009

Réalisation et montage  
**Alexander Gutman (Russie)**  
Image **Maxim Efros, Nikolay Volkov, Alexander Gutman**  
Son **Leonid Lerner**

vidéo - couleur  
sous-titres anglais

**Production, distribution**  
Atelier-Film-Alexander  
afakino@mail.ru



**Alexander Gutman** est producteur, réalisateur, caméraman.  
Diplômé de l'Institut de cinématographie de Moscou.

#### Filmographie

Getting to Know You (1990)  
1244, 1245, 1246 (1993)  
Up to the Neck or Building (1997)  
Three Days and Never Again (1999)  
Journey Back to Youth (2001)  
Frescoes (2004)  
In Search of Happiness (2006)  
Scythian Suite (2007)

## Hanoi Eclipse: The Music of Dai Lam Linh

Le film suit le parcours de Dai Lam Linh, un groupe de musiciens vietnamiens avant-gardiste et controversé, pendant leurs répétitions et leurs représentations dans leur ville natale, Hanoi. Un genre unique associant les traditions et l'esthétique vietnamiennes à un style international. Qualifié de groupe scandaleux pour leur son expérimental et l'utilisation de paroles explicites sur la sexualité, ils ont osé aborder les tabous avec légèreté et se battre pour la liberté de création.

*The documentary follows the challenges faced by the groundbreaking and controversial Vietnamese band Dai Lam Linh. With vivid footage of the band working in the city of Hanoi, the film documents the process of recording Dai Lam Linh's debut album in 2009 and features an album-launch concert in the prestigious Hanoi Opera House.*

**Barley Norton** Professeur, responsable du Master d'ethnomusicologie de Goldsmiths College, Université de Londres, où il enseigne le cinéma ethnographique. **Hanoi Eclipse: The Music of Dai Lam Linh** est son premier long métrage documentaire.



Vietnam 56' - 2010

Réalisation **Barley Norton (Royaume-Uni)**  
Image **Barley Norton**  
Son **Barley Norton, Nguyen Nhat Ly, Jim Copperthwaite**  
Montage **Hikaru Toda**

vidéo - couleur  
sous-titres français

**Production**  
Barley Norton  
(Royaume-Uni)  
**Distribution**  
Documentary  
Educational  
Resources  
colleen@der.org



## Il Maggio delle Mondine Le Mai des Mondine

En 2009, la chorale des Mondine de Medicina (ouvrières agricoles chargées de désherber les rizières) a été invitée à chanter pour le concert de la fête du travail qui se déroule à Rome. Dans l'autocar, pendant le voyage, les Mondine répètent leurs chants. Les images du voyage s'alternent avec leurs histoires ; les souvenirs de leur vie et de leurs combats pour leurs droits. Toutefois, la chorale n'est pas au complet : Pina a dû rester chez elle...

*In 2009, the choir of the Mondine di Medicina (rice weeders of Medicina) has been invited to sing at the May Day concert in Rome. During their bus trip, they practise their songs, in a kind of rehearsal before the concert performance, and share memories of their lives and struggles for social and labour rights. However, Pina had to remain at home...*

**Francesco Marano** est né en 1958 à Naples, il enseigne l'ethnographie et l'anthropologie visuelle à l'Université de Basilicata (Italie). Il effectue des recherches en anthropologie visuelle, en « auto-ethnographie », en muséographie et en anthropologie de l'art.

#### Filmographie

Maschere e suoni. Il Carnevale a San Mauro Forte (2008)  
L'arte di Rumi (2001)  
Il canestro di Canio Benedetto (1994)  
Laj Ndoni Tabatabait (1991)  
Un Sabato di Pasqua (1978)

Italie 44' - 2011

réalisation, image, son  
et montage  
**Francesco Marano (Italie)**

vidéo - couleur  
sous-titres anglais



**Production, distribution**  
Francesco Marano  
Francesco.marano@ethnodoc.org





## Shadows and Illumination Ombres et illumination

Nyoman Kereta, un paysan balinaise d'une soixantaine d'années, vit entre deux mondes, celui de sa famille et de sa communauté et celui des esprits. Son expérience dépasse les normes culturelles et spirituelles balinaises en ce qui concerne les interactions avec le monde surnaturel. Il lutte avec des esprits qui le hantent. Le film traite du rôle de la violence, du deuil, des interactions avec les guérisseurs et de la place du diagnostic psychiatrique de la schizophrénie.

*Shadows and Illuminations follows an older Balinese man, Nyoman Kereta, as he struggles with the intrusion into his consciousness of spirits. The role of violence and loss, his interactions with healers, and what role a psychiatric diagnosis of schizophrenia entails are explored.*

Indonésie 35' - 2010

Réalisation **Robert Lemelson (USA)**  
Image **Dag Yngvesson**  
Son **Handi Ilfat**  
Montage **Wing Ko**

vidéo - couleur  
sous-titres anglais



**Robert Lemelson** est anthropologue et réalisateur de documentaires. Il concentre son travail sur les thèmes de la culture, de la psychologie et son expérience personnelle en Indonésie, il est aujourd'hui professeur adjoint d'anthropologie et chercheur au Semel Institut of Neuroscience. Depuis 1997, il a réalisé plusieurs films sur les îles de Bali et de Java, explorant la relation entre la culture et les troubles tels que la schizophrénie, les TOC, le syndrome de Tourette et les troubles post traumatiques.

**Production** Elemental Productions - [roblemelson@elementalproductions.org](mailto:roblemelson@elementalproductions.org)  
**Distribution** Documentary Educational Resources - [colleen@der.org](mailto:colleen@der.org)



## Maîtres de chant diphonique

Dörvön Berkh est un ensemble vocal composé de quatre des plus grands maîtres du chant diphonique mongol. Nous suivons leur travail en Mongolie et en France à l'occasion d'une tournée organisée par l'ethnomusicologue Johann Curtet, dont les recherches portent sur les sources de cette musique, ses pratiques et ses modes d'apprentissage.

*Dörvön Berkh is a vocal ensemble of four soloist Masters of Mongolian overtone singing. Johann Curtet is a young French ethnomusicology researcher... This documentary, filmed on the barren steppes of Mongolia and in France, takes us on a musical and ethnological journey.*

**Jean-François Castell** est photographe, réalisateur de documentaires. Il a réalisé plusieurs films sur la thématique du nomadisme. Il a aussi travaillé avec des déficients mentaux pour Shetland Circus, et Ta langue est ton cheval dans lesquels une troupe équestre découvre les steppes de Mongolie et rencontre Johann Curtet, c'est là que naît l'idée de Maîtres de chant diphonique.

### Filmographie

Roule, roulotte (2000), Rêves de roulotte (2002), Autour de l'Europe (2003), L'enfant du chemin, Voyage au coeur du monde (2003), Shetland Circus (2004), Shetland Circus, du rêve à la réalité (2009)

Mongolie, France  
53' - 2010

Réalisation, image et montage  
**Jean-François Castell (France)**  
Son **Johanni Curtet,**  
**Jean-François Castell**

vidéo - couleur  
sous-titres français



### Production, distribution

La Curieuse Véronique Puybaret  
[la.curieuse@free.fr](mailto:la.curieuse@free.fr)

## Born in the Year of the Hare Né l'année du lièvre

Tai est un samouraï somnambule perdu dans le tourbillon des événements qui l'entourent. Il est né dans un camp de réfugiés en Thaïlande puis il a été adopté par un couple de français et a grandi à Paris. Aujourd'hui, il vit à Oslo et rend parfois visite à ses parents biologiques à Vienne. Il s'envole pour le Cambodge, terre de ses ancêtres où il retrouve les traces des horreurs du passé. Partout où il va, il se sent étranger. Il entreprend le voyage le plus difficile, qu'il est seul à pouvoir faire, celui de se trouver soi-même.

*Tai, a sleepwalking samurai, lost in the swirl of events around him. Chaos, carnage and history. He's saved, but somehow everything in life passes him by. Mothers, fathers, brothers, friends. Fighters. Sunbathing on virtual galaxies. A peaceful, idyllic relationship in Oslo. Life as a tourist in Cambodia. Yearning for his girlfriend. It's difficult, deciding what's more real, thus worth being made part of his own life.*

**Ebba Sinzinger** est réalisatrice. Diplômée de l'Université Allegheny à Meadville (USA) et de l'Université des arts appliqués de Vienne. Assistante caméraman à New York et à Rome pour Momo in Cinecittà, assistante de réalisation pour le film de Straub et Huillet La Mort d'Empédocle, depuis 1991, elle réalise ses propres documentaires. En 2004, elle a rejoint WILDart FILM en tant que responsable du développement et productrice.

### Filmographie

Good-bye Agentina (2003), Florian Klenk, City reporter (2001), Daydream Nation (1999), Chargaff (1997)



Cambodge, Norvège,  
Autriche 90' - 2010

Réalisation **Ebba Sinzinger (Autriche)**  
Image **Robert Winkler**  
Son et montage **Oliver Neumann**

vidéo - couleur  
sous-titres anglais

**Production, distribution**  
WILDart FILM  
[office@wildartfilm.com](mailto:office@wildartfilm.com)

## Les Yeux fermés

À l'approche de Noël, des nuées de bougies illuminent Reykjavík. Dans ce climat étrange et poétique, les défunts tissent des liens avec les vivants. Une jeune femme, Arndis, attend le signe promis par sa grand-mère. Arnar cherche à retrouver la femme qui l'a aimé. Deux médiums, Skuli et Maggy, les accompagnent dans leurs quêtes.

*Right before Christmas, thousands of candles and electric lights illuminate the city of Reykjavik. In this strange and poetic atmosphere, the deceased weave links with their descendants. A young woman, Arndis, waits for the sign her grandmother promised her before dying. Arnar tries to find the woman who loved him. Two mediums, Skuli and Maggy, help them in their quests.*

**Clément Dorival** participe au sein du collectif Lieux Fictifs à des ateliers de cinéma dans différents lieux (prison, université, etc.) en France et en Europe. Il a réalisé des courts-métrages et participé à différents longs-métrages. Les Yeux fermés est son premier film.

**Christophe Pons** est ethnologue au CNRS, membre de l'Idemec à Aix-en-Provence. Il a consacré sa thèse aux relations ordinaires des Islandais avec leurs défunts dans la société contemporaine. Les Yeux fermés est son premier film.



Islande 59' - 2011

Réalisation **Christophe Pons,**  
**Clément Dorival (France)**  
Image **Thomas Roussillon**  
Son **Clément Dorival**  
Montage **Catherine Poitevin**

vidéo - couleur  
sous-titres français

### Production, distribution

CNRS IMAGES et Lieux FICTIFS  
[videotheque.ventes@cnrs-belleuve.fr](mailto:videotheque.ventes@cnrs-belleuve.fr)



Mardi 8 novembre

• 14h - 17h



## La Revanche des chamanes

Kyzyl, la capitale de Touva, Kara-Ool, chamane, dirige d'une main de maître son centre « Totem de l'Ours » et tous ceux qui travaillent avec lui. Tourné vers l'avenir, il mise sur le développement international des pratiques chamaniques et sur la prise de conscience écologique à travers le monde. Ainsi, il reçoit et forme des apprentis chamanes venus de tous pays. Entre guérisons et purifications en tout genre, il nous confie ses projets d'avenir et sa vision du monde.

*Kyzyl, Republic of Tuva (Siberia). Kara-Ool is the master of the « Bear Spirit Centre » and is a strong leader for the other shamans working there. Looking towards the future, he counts on an international development of shamanism and a worldly ecological awareness. He teaches already shamanic apprentices coming from abroad. Between healings and purifications of any sorts, he tells us his projects and his vision of the world..*

Russie  
(République de Touva)  
48' - 2011

Réalisation, image et montage  
**Laetitia Merli (France)**  
Son **Olivier Gascoin**

vidéo - couleur - sous-titres français



**Laetitia Merli** est anthropologue et réalisatrice. Diplômée du Granada Center For Visual Anthropology de l'Université de Manchester et docteur de l'EHESS (Paris). Spécialiste du chamanisme mongol et sibérien, elle mène aujourd'hui des recherches sur le tourisme et le néo chamanisme européens.

### Filmographie

Call for Grace (2000), La Quête du Son (2004), Shaman Tour (2009)

### Contact

Ciamerli@yahoo.com

Mardi 8 novembre

• 17h30 - 19h30

## Reconstructing Sudan

«En quête de la représentation parfaite de mes mémoires du Sud-Soudan, je rassemble les morceaux de conversations, images et sons qui semblent ne pas faire partie de la réalité soudanaise. C'est une histoire sur la lutte entre la fascination exotique, la frustration des représentations existantes et l'impossibilité de transmettre la mémoire. Comment aborder à la fois la beauté de la vie et sa représentation ? Dans Reconstructing Sudan, l'amitié et l'amour sont le canal par lequel une image me semble possible ». (Marta Kucza)

*« In quest for the perfect representation of my memories from South Sudan, I am gathering pieces of conversations, images, and sounds, which seem not to belong to the Sudanese reality. It is a story of a struggle with exotic fascination, frustration with the existing representations and impossibility of transmitting the memory. »*

### Marta Kucza

Reconstructing Sudan est son premier film



Soudan 22' - 2011

Réalisation **Marta Kucza (Pologne)**  
Image **Marta Kucza, Philippe Oriinski, Tristan Galand**  
Son **Loïc Villiot**  
Montage **Lova Randrianasolo**

vidéo - couleur - sous-titres anglais



**Production, distribution**  
Atelier jeunes Cinéastes  
info@ajcnet.be

Mardi 8 novembre

• 17h30 - 19h30

## Promise and Unrest Espoir et inquiétude

Alors que sa fille Gracelle n'a que sept mois, Noemi Berredo quitte seule les Philippines pour travailler en Malaisie et s'installer en Irlande en 2000. Les réalisateurs nous livrent un portrait intimiste, filmé pendant cinq ans, d'une migrante prenant soin de ses enfants à distance tout en subvenant aux besoins financiers de toute la famille restée aux Philippines. Gracelle, adolescente, rejoindra sa mère en Irlande pour être enfin réunies.

*Separated from her daughter Gracelle at 7 months, Noemi Berredo left the Philippines for work in Malaysia to support her parents and extended family before arriving in Ireland in 2000. Filmed over a five-year period, this film is an intimate portrayal of a migrant woman performing caregiving and long-distance motherhood, while assuming the responsibility of sole provider for her family back in the Philippines.*

**Alan Grossman** est réalisateur de documentaires ethnographiques, directeur du Centre for Transcultural Research and Media Practice (DIT, Irlande). Il s'intéresse depuis longtemps aux questions liées aux migrations et à l'identité à travers différents contextes culturels.

**Filmographie** Silent Song (2000), Here to stay (2006)

**Aine O'Brien** est réalisatrice de films documentaires et directrice du Forum on Migration and Communications (FOMACS).

**Filmographie** Silent Song (2000), Abbi'sCircle (2010)



Philippines, Irlande 79' - 2010

Réalisation **Alan Grossman (Afrique du Sud), Aine O'Brien (Irlande)**  
Auteurs **Noémie et Gracelle Barredo (Philippines)**  
Image **Alan Grossman**  
son **David McCaulay**  
Montage **Simon Hipkins, Ariadna Fatjo-Vilas**

vidéo - couleur - sous-titres anglais

**Production** FOMACS - alan.grossman@dit.ie  
**Distribution** Ostrow and Company  
info@ostrwandcompany.com



Mardi 8 novembre

• 20h30 - 23h

## Mirror of Emptiness Le Miroir du vide

Dans un monastère bouddhiste rarement ouvert au public, Ma Li a filmé pendant plusieurs mois la vie de cinq lamas et d'un maître de funérailles. Leurs réflexions et leurs activités nous amènent à découvrir leur croyance, leurs pratiques religieuses et leur vie spirituelle. Le film suit la grande cérémonie annuelle du dharma, et une cérémonie de funérailles célestes.

*In Shiqu (Sichuan Province) stands Se Xu Monastery, rarely open to the public. Filmed over several months, five lamas and a sky burial master speak of their belief and ways of spiritual living, among others who have been conducting retreat for years. The film follows the Annual Prayer Festival and a Tibetan sky-burial.*



Chine 120' - 2010

Réalisation et montage  
**Ma Li (Chine)**  
Image **Ma Wencho**  
Son **Wang Fan**

vidéo - couleur  
sous-titres anglais, chinois

**Production, distribution**  
Ma Li Documentary Film Studio  
marydocumentary@126.com



**Ma Li** est née en 1975, à Zhuji, dans la province de Zhejiang. Elle travaille comme réalisatrice de documentaires depuis plus de 10 ans, dirige de nombreux programmes documentaires pour les plus grandes chaînes chinoises. Mirror of Emptiness est son premier long-métrage.



## Rook Gezag en Rummikub Tabac, Autorités et Rummikub

Quatre histoires du quartier de Schiedam à Nieuwland filmées pendant un an par Steef Meyknecht. Madame Kevser Özer, l'institutrice de l'école primaire islamique, Uli, le propriétaire du débit de tabac, les vieilles dames du club de Rummikub et Ferry Lockhorst, un policier très impliqué. Jour après jour, les uns et les autres donnent leur point de vue sur les enjeux sociaux et politiques.

*For over a year Steef Meyknecht worked on capturing four different stories lines in the backstreet neighbourhood Nieuwland, Schiedam. The film follows Kevser Özer, teacher in an Islamic primary school, Riets Rummikub club, Uli's tobacco store and Ferry Lockhorst, the local policeman. Social and political issues are seen from a human, day-to-day perspective.*

**Steef Meyknecht** est Maître de conférence en ethnographie visuelle à l'Université de Leiden, réalisateur et photographe indépendant.

### Filmographie

A hospice in Amsterdam (2005), Boarded Up (2000), Mamissi Kokoe, Voodoo priest in Lome (1997), 171 gulden 15, to be spent in Africa (1994), Rouch his Gang, filmdocumentary (1992), Karspel 2 (1991)



Pays-Bas 93' - 2010

Réalisation et image  
**Steef Meyknecht** (Pays-Bas)  
Son **Jochem Smit, Emine Tekin, Carla van der Meijs**  
Montage **Jelle Redeker**

vidéo - couleur - sous-titres anglais

### Production, distribution

Synchroon filmmakers  
Synchroon@nbf.nl

## Ateliers Urbains #1 Flagey

Des habitants se croisent sur la plus grande place de Bruxelles, qui vient de faire peau neuve après six ans de chantier. Un film à plusieurs voix qui prend la forme de chroniques sonores et visuelles dans un quartier en pleine mutation. On y déambule au rythme du fado, entre un grand trou, de l'eau, des statues, des cafés, un aspirateur et un parapluie. On y rencontre notamment un promoteur, un écran de pub et autres envahisseurs de l'espace public.

*People are staring at each other on a place, the largest in Brussels, which has just been restored after 6 years of construction. An ensemble film which takes the shape of sound and visual chronical in a quarter undergoing radical transformation.*

### Centre vidéo de Bruxelles

En 2009-2010, le CVB et Plus Tôt Te Laat (PPTL) organisent trois ateliers vidéo dans différents quartiers de Bruxelles. L'objectif est d'interroger le rapport des habitants à l'espace urbain à partir de cartes mentales, c'est-à-dire la représentation d'un territoire donné : la ville.

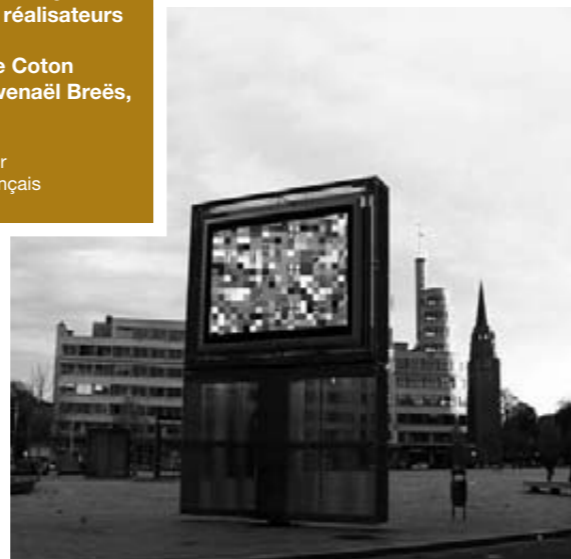
Belgique 62' - 2010

Réalisation et image  
**Collectif de réalisateurs belges**  
Son **Maxime Coton**  
Montage **Gwenaël Breës, Axel Claes**

vidéo - couleur  
sous-titres français

### Production, distribution

CVB VIDEP  
philippe.cotte@cvb-videp.be



## Retour au Brouck : Le Marais Audomarois, quarante ans plus tard

En 1970, Colette Piault réalise un film sur le travail des maraîchers du marais Audomarois, Le Brouck. Quarante ans plus tard, elle tourne à nouveau dans cet espace naturel sillonné de voies d'eau. Le maraîchage demeure, mais le nombre d'exploitations a bien diminué passant de 200 à 40 et pose toujours le problème du présent et de l'avenir, du marais et de ses habitants.

*In 1970, Colette Piault produced a film on the work of young marshland farmers in the Audomarois Fenland: "The Brouck" (The Fenland, 16mm, B&W, 40'). Forty years later, she follows up with a new film about this natural site criss-crossed by water courses.*

**Colette Piault** est anthropologue et cinéaste, Directrice de recherche honoraire au CNRS, Membre d'honneur de la Nordic Anthropology Film Association (NAFA). En 1985, elle crée la Société Française d'Anthropologie Visuelle (SFAV) dont elle est la présidente. Co-fondatrice de Documentaire sur Grand Ecran. A réalisé une dizaine de films liés à son travail d'anthropologue présentés dans des universités et festivals internationaux.



France 52' - 2010

Réalisation **Colette Piault** (France)  
Image **Pierre Lamarque**  
Son **Olivier Dandré, Jonathan Laurent, Corentin Vinçon**  
Montage **Florence Ricard**

vidéo - couleur

### Production, distribution

Les Films d'Ici, Les Films du Quotidien, Wéo, TNT Nord-Pas de Calais  
celine.paini@lesfilmsdici.fr



## Iran, jonobe gharbi Iran, sud-ouest

En 2001, le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) informe officiellement le gouvernement iranien qu'un grand désastre environnemental est sur le point de se produire au sud-ouest de l'Irak, sud de l'Irak. Ce film retrace l'assèchement progressif des marais de Al-Azim tout en suivant la transformation du quotidien de ses derniers habitants.

*In 2001, United Nations Environment Programme (UNEP) officially warned Iran about a major environmental disaster occurring in southwestern Iran, southern Iraq. This film tells about the drying up and environmental degradation of Al-Azim marshlands and encounters its last remaining residents.*

Iran 50' - 2010

Réalisation, son et montage  
**Mohammad Reza Fartousi** (Iran)  
Image **Reza Abyat**

vidéo - couleur  
sous-titres anglais

### Production, distribution

Mohammad Reza Fartousi, Behnam Film Co  
Mohammad.fartousi@yahoo.com



**Mohammad Reza Fartousi** est né à Ahwaz en 1982, réalisateur, monteur, chercheur. Diplômé en cinéma, membre de l'Association des réalisateurs de documentaires iraniens. Auteur et traducteur de plus de 50 articles sur les médias et le cinéma. Il a participé aux cours de réalisation de Abbas Kiarostami.



## Der rote Sufi Le Soufi rouge

Jürgen Wasim Frembgen, anthropologue allemand spécialiste du soufisme, nous guide tout au long de son pèlerinage de Lahore à Sehwan Sharif jusqu'au mausolée du Saint Lal Shahbaz Qalandar. Chaque année, l'anniversaire de sa mort est célébré tel un mariage. Shiites et sunnites, hindous et chrétiens, femmes et travestis, riches et pauvres se mêlent pendant les cinq jours du Mela qui transporte la ville entière dans un état de transe.

*The film follows the German anthropologist Jürgen Wasim Frembgen, an international authority on Sufism in Pakistan, on his pilgrimage from Lahore to Sehwan Sharif to the holy shrine of the popular Sufi saint Lal Shahbaz Qalandar.*

Pakistan 56' - 2010

Réalisation **Martin Weinhart** (Allemagne)  
Image **Juergen Pietzner**,  
**Martin Weinhart**  
Son **Michael Herbst**  
Montage **Rita Kegelmann**

vidéo - couleur - sous-titres anglais



**Martin Weinhart** est né en 1963, auteur, réalisateur de documentaires, diplômé de la Munich Film School HFF. Il a étudié la philosophie et a effectué des recherches sur Friedrich Schiller, Jelalludin Rumi entre autres.

### Filmographie

Durst (1992), Wahnsinnig verliebt (2000) Tatort Leylal (2002), Schiller, Drama (2005), Rumi und die tanzenden Derwische (2006), Ein Junge in Fesseln (2007), Hartmut der Hypochonder (2008).

**Production, distribution**  
Westdeutscher Rundfunk (WDR),  
3sat  
reinhard.wulf@wdr.de

## Stori Tumbuna Récits d'ancêtres

En 2001, Paul Wolfram se rend au sud de la Nouvelle-Irlande et passe deux ans au sein de la communauté Lak. Ses recherches le mènent au fur et à mesure à entrevoir une réalité cachée, une histoire sombre qui pèse sur la communauté. Patiemment, il met en lumière des secrets et déclenche un enchaînement d'événements aussi fascinants que meurtriers dont il est en partie tenu responsable.

*"This is a story of the Lak people. It's also a story of how I came to know the people of the region and how my story became forever woven into their own... I was to become enmeshed in events that resulted in bloodshed and death. What's more, I was held responsible." (Paul Wolfram)*

**Paul Wolfram** est Docteur en ethnomusicologie et cinéaste. Il travaille avec les communautés du Pacifique depuis plus de 10 ans.

### Filmographie

Sign of the Times: The Story of New Zealand Sign Language (2006), Te Eitei: The Banaban Story (2007), Te Tokie i Nukunonu: An Introduction to Tokelau Weaving, Rubber's Kastom (2011).



Papouasie-Nouvelle-Guinée (Nouvelle-Irlande) 82' - 2011

Réalisation, image, son et montage  
**Paul Wolfram** (Nouvelle-Zélande)

vidéo - couleur - sous-titres anglais



**Production, distribution**  
Handmade Productions Aotearoa  
Films@Handmade.net.nz

## La Table aux chiens (Kathakali)

Des rythmes de percussions déchirent le silence de la nuit. Il est quatre heures du matin à Kottakkal, dans le sud de l'Inde. Mouvements des yeux, corps huilés et massés, des pieds frappent le sol, les peaux transpirent, des chanteurs vocalisent. Pendant la mousson à l'école de Kathakali "PSV Natyasangham", la formation est intensive. Dans un monde hiérarchisé, sans femmes, où la religion est omniprésente, Julien, loin de ses repères et en totale immersion, suit cet enseignement traditionnel. Des cours quotidiens aux spectacles, nous découvrons les personnages de la troupe et leur réalité.

*« The Table with the Dogs » is a documentary that allows us to be the witness of one of the last places where this form of theatre is taught in its purest tradition. Instead of solely didactic description of what Kathakali is, the film is leading the viewers through a sensorial and atypical journey that can also be perceived as a hypnotic experience at times.*

**Cédric Martinelli** est réalisateur, photographe et monteur. La Table aux chiens (Kathakali) est son second documentaire. Il a réalisé Quelque chose en plus en 2003.

**Julien Touati** est comédien et chorégraphe. Il réalise ici son premier film dont il est l'un des acteurs. De 2006 à 2009, il a étudié et travaillé à Kottakkal avec troupe PSV Natyasangham. La Table aux chiens (Kathakali) est un témoignage de cette expérience.



Inde 40' - 2010

Réalisation **Cédric Martenelli**,  
**Julien Touati** (France)  
Image **Cédric Martinelli**  
Son **Guillaume Solignat**  
Montage **Jean-Marie Carrel**

vidéo - couleur



**Production, distribution**  
AVS Road - Julien Touati  
kathakali.movie@gmail.com

## In Absentia

La Ranchería est un petit village isolé situé dans les montagnes de la province de Guantánamo, à Cuba. La communauté paysanne qui y vit descend en ligne directe des premiers habitants de l'île. Cinq siècles après le génocide perpétré par les colons espagnols contre leurs ancêtres amérindiens, ce film part de leur histoire pour explorer la question de la survie et de la transmission d'une culture.

*The Rancheria is a small isolated village in the mountains of the province of Guantánamo, Cuba. The peasant community that lives there is descended from the original inhabitants of the island. Five centuries after the genocide perpetrated by the Spanish colonists against their Native American ancestry, In Absentia explores through their specific case the broader question of the survival and transmission of a culture.*



**Production, distribution**  
NVA Zeitgeist Productions  
zeitgeistprod@bluewin.ch

Cuba 42' - 2011

Réalisation **Tareq Daoud** (Suisse)  
Image **Heidi Hassan**  
Son **Carlos Ibañez**  
Montage **Luise Hüslar**

vidéo - couleur - sous-titres français



**Tareq Daoud** est né en 1976 à Kaboul. Master en sciences de la vie à l'Université de Genève suivi d'une formation en cinéma à l'EICTV (Escuela internacional de Cine y Television) à La Havane. Auteur de plusieurs courts métrages. In Absentia est son premier documentaire. Il vit et travaille entre Genève, Marseille et Istanbul.



## La Main de Dieu (ou la queue du renard)

Suite à des incendies meurtriers en Grèce, le réalisateur parcourt le Péloponnèse pour filmer les villageois dans la reconstruction de leur existence. Mais, dans ce pays qu'il avait visité dans son enfance et qu'aujourd'hui il redécouvre carbonisé et en ruine, il se heurte à un obstacle majeur : la langue. Il persiste à faire le film au-delà des mots et se présente seul et sans interprète aux habitants surpris, avec le ferme espoir d'assister, saison après saison, à la reprise de la vie.

*After the 2007 fatal forest fires in Greece, a French filmmaker travels alone the Peloponnese to film villagers as they rebuild their lives both materially and emotionally. However, amongst this country in ruins, he comes across a major obstacle: the language barrier. With only three words of Greek under his belt and a typed letter explaining who he is, he keeps on shooting his film.*

**François Sculier** est réalisateur. Une rencontre fortuite avec Joris Ivens puis sa collaboration avec Jean-Daniel Pollet ont été déterminantes. Depuis, il a réalisé des courts-métrages de fiction et des films documentaires. Il est intervenu à plusieurs reprises comme formateur à la Fémis, Lussas et Cinédoc.

### Filmographie

Un lutteur dans le désert (2002),  
La tête dans le piano (2001),  
Rendez-vous à Téhéran (2000),  
La méprise (1998),  
Kuetchoup (1990),  
Autour du Grand Rocher (1987)



Grèce 86' - 2010

Réalisation, image et son  
**François Sculier** (France)  
Montage **Yaël Bitton**

vidéo - couleur  
sous-titres français

### Production, distribution

Cinédoc films, TV8 Mont Blanc,  
Télé Paésé  
ingrid.bevand@cinedoc.fr

## Beijing Besieged by Waste Pékin assiégé par les ordures

Le problème des déchets en Chine se développe au même rythme que son économie, avec une augmentation des ordures d'environ 8 % chaque année. Des millions de gens s'offrent aujourd'hui des produits de consommation occidentaux comme Starbucks, McDonald's et autres. À l'ère du tout jetable, les sites d'enfouissement et les décharges illégales qui entourent la capitale sont sur le point de déborder. Selon le gouvernement local, la ville comptant 17 millions d'habitants produit 18 000 tonnes d'ordures ménagères par jour, 7 000 tonnes de trop pour les sites de traitement des déchets.

*While China's rise, and its immense challenges commands world attention, less light has been shed upon the colossal problem of waste generated by a burgeoning population, expanding industry, and rapacious urban growth. Photographer Wang Jiuliang turns his lens upon the grim spectacle of garbage, excrement, refuse, and wreckage heaped upon the landscape that surrounds China's mega-metropolis, Beijing.*

**Wang Jinliang** est né en 1976 à Anqiu, Province de Shandong. Il est diplômé de l'Institut Polytechnique de Xi'an et de l'Université de Communication de Pékin. Photographe indépendant, il a effectué de nombreuses expositions et participé à plusieurs festivals.



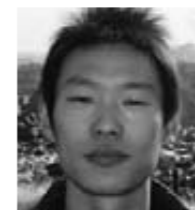
Chine 80' - 2011

Réalisation, image, son et montage  
**Wang Jinliang** (Chine)

vidéo - couleur - sous-titres anglais

### Production, distribution

Mu Ying Culture Media Co., ltd  
leo.muying@gmail.com



## Marysina Polana La Colline du chien

Sur un versant des Carpates, une fumée s'élève de la cheminée d'un refuge de montagne. Comme chaque année de mai à novembre, quatre hommes suivent le rythme de la vie pastorale tout en parlant des femmes avec humour et tendresse. Leur philosophie d'éleveur dévoile leur profonde humanité.

*On the border between Poland and Slovakia, a hut where four shepherds are doomed to each other's company for over half a year, from May to October. They follow the rhythm of pastoral life and... talk about women. With humour and tenderness, mountain's philosophy reveals its deep humanity.*

**Grzegorz Zariczny** est né en 1983, a grandi dans une ferme aux alentours de Cracovie. Il a étudié à l'école de cinéma de Katowice et à la Andrzej Wajda Master School of Film Directing.

### Filmographie

President (2006), Other Side (2006), Mary (2005)



### Production, distribution

Andrzej Wajda Studio  
& Film School  
info@wajdaschool.pl

Pologne 39' - 2010

Réalisation, montage  
**Grzegorz Zariczny** (Pologne)  
Image **Weronika Bilka**  
Son **Krzysztof Ridan**,  
**Marek Nawracaj**

vidéo - couleur - sous-titres anglais





Iran 56' - 2010

Réalisation **Talheh Daryanavard** (Iran)  
Image **Virginie Surdej**  
Son **Vahid Hajlouy**  
Montage **Deborah Benarosch, France Duez**

vidéo - couleur - sous-titres français, anglais

**Production**

Iota Production, info@iotaproduction.com

**Distribution**

doc and film  
doc@docandfilm.com



## Safar

Trois amies originaires de petites îles lointaines du Golfe persique, au sud de l'Iran sont parvenues à faire des études universitaires à Téhéran. Elles prennent un train qui les ramène vers leur village natal. Le réalisateur les accompagne dans l'espace intime de leur compartiment. Ce voyage, sans repères géographiques particuliers, se transforme au fil des heures en un retour sur soi où chacune évoque son parcours et en fait le bilan avec une lucidité déconcertante, qui dévoile trois trajectoires de vie faites tant de rêves et de désirs que d'hésitations et d'incertitudes.

*Amina, Fatoma and Asma are three friends from small and distant islands of the Persian Gulf in the South of Iran. The filmmaker accompanies them during the ride in the intimacy of a compartment. This ordinary journey without any geographical marker transforms as the hours go by in an introspection session during which the girls recall their personal experiences and analyse them with a bewildering lucidity.*

**Talheh Daryanavard** est né en 1969 à Darguehan en Iran, enseigne l'audiovisuel à l'IHECS de Bruxelles. Il a été professeur de photographie à l'Institut de radioélectricité et de cinématographie (INRACI).

**Filmographie**

Film promotionnel pour la société H.François (2003), Listening to the city (2004), Le tournant (2009).

## Kaboul, mission impossible

Des ouvriers vêtus d'un habit de travail orange sont comptés les uns à la suite des autres avant d'être emmenés dans un camion à travers les rues de Kaboul. Bashi Gul Azam et son équipe de 12 hommes ont une mission : nettoyer les caniveaux de la ville. A l'aide d'une grande pelle rafistolée, ils extraient les déchets accumulés dans les caniveaux. Nous découvrons leurs conditions de travail par le biais de leurs rencontres avec les habitants de la ville.

*Bashi Gul Azam with his team of 12 men have a mission: to clean the Kaboul's gutter. During their mission, they meet people of Kaboul and talk about their troubles.*

**Hamed Alizadah** est né en 1981. Diplômé de l'Université de Kaboul en réalisation cinéma et théâtre à la Faculté des Beaux-Arts. Photojournaliste au JAMEAH Weekly à Kaboul, producteur d'un programme jeunesse sur Rah-e Farda TV puis directeur du département jeunesse. Metteur en scène de théâtre : En attendant Godot de Beckett, d'Homme pour homme de Brecht. Directeur et formateur de la troupe de théâtre Asman.



Afghanistan 22' - 2009

Réalisation, image et son  
**Hamed Alizadah** (Afghanistan)

vidéo - couleur - sous-titres français



**Production, distribution**

Ateliers Varan  
communication@ateliersvaran.com

## La Vie au loin

Le Barroso est une région isolée du Portugal où l'on continue à vivre, au rythme lent des troupeaux et des saisons. On assiste aux derniers souffles d'un mode de vie ancestral. Chacun sait que c'est bientôt la fin et tire en secret les mailles de souvenirs épars. La mémoire résiste, le décor fait office de miroir. En nous rappelant ce que nous étions, il nous renvoie aussi à ce que nous sommes devenus.

*Barroso is an isolated region of Portugal where people live to the rhythm of herds and seasons. There, one can witness an ancestral way of life which will probably not last. Everyone knows it will soon come to the end, and secretly draws the meshes of sparse memories. The memory resists, the setting serves as a mirror. In reminding us what we used to be, it also reflects what we have become.*

**Marc Weymuller** est né à Marseille en 1965. Auteur-réalisateur et opérateur de prises de son. Depuis 1989, il a écrit et réalisé des fictions ou des documentaires autour de l'absence, des façons marginales d'être au monde, de la disparition et de la perte.

**Filmographie**

L'Attente (1996), Ici et là-bas, récit d'un voyage immobile (1998), Malgré la nuit (2004), Quatre Murs et le Monde (2009).



Portugal 81' - 2011

Réalisation et montage  
**Marc Weymuller** (France)  
Image **Xavier Arpino**  
Son **Marc Weymuller, Bruno Fleutelot**

vidéo - couleur - sous-titres français

**Production, distribution**

Le tempestaire  
marc.weymuller@free.fr

## Jon face aux vents

Jon, éleveur de rennes au-dessus du cercle polaire, nous amène dans l'univers de sa communauté où vie traditionnelle et moderne se côtoient en quête d'un équilibre. Corto Fajal, a accompagné Jon durant une année, dans les somptueuses montagnes scandinaves du Sarek, au rythme des transhumances. Il a partagé avec lui le meilleur, mais aussi le pire, comme ce jour où la glace d'un lac craque sous les pas de milliers de rennes, noyant une partie du troupeau.

*Jon, reindeer herder above the Arctic Circle brings us into his world community universe where traditional and modern life come together in search of a balance. Corto Fajal, the director, lived with Jon during one year, in the lush mountains of Sarek Scandinavians, following the rhythm of migrations.*

**Corto Fajal** est réalisateur. Depuis 1992, il a réalisé près de 80 films dont des fictions, des documentaires de création, des films de commande, clips ou spots publicitaires. Responsable de Arwestud films depuis 1999.

**Filmographie**

La vie sexuelle de Peter Pan (2007), Nue comme un verre, Entre deux mondes (2002), Mémoire des pierres (2001).



**Production, distribution**

Arwestud films,  
Sami Kompania  
corto.fajal@free.fr

Suède 77' - 2010

Réalisation et image  
**Corto Fajal** (France)  
Son **Corinne Gigon**  
Montage **Ranwa Stephan**

vidéo - couleur sous-titres français





Vietnam 34' - 2010

Réalisation, image et son  
**Nguyen Minh Ky**  
(Vietnam)  
Montage  
**Vincent Assmann**

vidéo - couleur - sous-titres  
français



## Le Bonheur simple

Un couple pêche toute la journée sur la rivière Hân à Da Nang. Ils vendent leur maigre prise sur les quais, à la sauvette, entre deux contrôles de police. Les quelques crabes attrapés dans leurs filets leur permettent de gagner quelques dong supplémentaires et de subvenir aux besoins de toute la famille. Quand ils le peuvent, ils retournent à la campagne, les bras chargés de cadeaux pour leurs trois enfants restés à la maison avec leur grand-mère. S'ils travaillent au loin c'est pour leur assurer un avenir meilleur. Toutefois, dans un futur proche, ils aimeraient acheter une petite parcelle de terre cultivable près de chez eux et pourvoir enfin avoir une vie de famille.

*The simple life and dreams of a couple who move from their village to the city of Da Nang to earn their living by fishing on the Hân River. With their hard work, they support their children back home with their grandmother. They hope to offer them a better future and to acquire a piece of land which would bring them back home.*

**Nguyen Minh Ky** est journaliste pour Saigon Marketing Studio

Production, distribution  
Ateliers Varan  
communication@ateliersvaran.com

## koukan kourcia, Le cri de la tourterelle

Un long voyage du Niger à la Côte d'Ivoire, à la rencontre des Nigériens poussés à l'exil il y a vingt ans par les chants de Hussey, cantatrice adulée. Aujourd'hui, elle va vers eux avec une chanson qui leur demande de rentrer au pays. Le film soulève la question universelle de la séparation à la terre natale : pourquoi ces hommes sont-ils partis de chez eux ? Et qu'est-ce qui les retient là-bas pendant tout ce temps ?

### Prix - Distinctions

2011 - FIPA (Festival International de Programmes Audiovisuels) - Biarritz (France) - Situations de la création internationale.

### Elhadj Sani Magori



Niger, Côte d'Ivoire  
62' - 2010

Réalisation **Elhadj Sani Magori** (Niger)  
Image **Jean-François Hautin**  
Son **Matthieu Perrot**,  
**Jean-Jacques Vogelbach**  
Montage **Guillaume Favreau**

Production, distribution  
La SMAC, Maggia Images, Téliantennes



## Summer Pasture Pâturage d'été

Chronique d'un été auprès d'une famille nomade et de ses yaks. Pour Locho, Yama sa femme et leur fille Jiatomah, la période est pleine d'incertitudes et de disputes. Ils vivent dans une région nommée Wu-Zui, c'est-à-dire « les 5 plus » : la plus haute, la plus froide, la plus pauvre, la plus large et la plus isolée. Leur mode de vie est de plus en plus menacé, vont-ils devoir y renoncer ?

*The story of a family at a crossroads, Summer Pasture takes place at a critical time in Locho and Yama's lives, as they question their future as nomads. As their pastoral traditions confront rapid modernization, Locho and Yama must reconcile the challenges that threaten to drastically reshape their existence.*

**Lynn True** est réalisatrice, productrice, monteuse. Diplômée de l'Université de Brown en urbanisme et architecture, elle commença sa carrière de réalisatrice avec NBC News et PBS. Cofondatrice et directrice des festivals de film Tibet in Harlem et Congo in Harlem.  
**Filmographie** iThemba|Hope (2005), Lumo (2007)

**Nelson Walker** est réalisateur, producteur, caméraman. Diplômé de l'Université de Columbia en réalisation de film. Il a travaillé pour Discovery Channel, History Channel et PBS's NOVA. Il est intervenu à l'Université de Lhasa.

**Filmographie** iThemba|Hope (2005), Lumo (2007)

**Tsering Perlo** est co-producteur, co-réalisateur. Il est diplômé de la Sichuan Province Tibetan School (SPTI). Fondateur de Rabsal, une ONG locale permettant à des tibétains de réaliser des films sur leur culture et leurs coutumes. Summer Pasture est son premier film.



Chine (Tibet) 85' - 2010

Réalisation **Lynn True**,  
**Nelson Walker** (Etats-Unis),  
**Tsering Perlo** (Chine)  
Image **Nelson Walker**  
Son **Paul Bercovitch**  
Montage **Lynn True**

vidéo - couleur - sous-titres anglais

Production True-Walker Productions  
robemelson@elementalproductions.org  
Distribution Visit Films



Madagascar 52' - 2009

Réalisation, image, son et  
montage  
**Federico Varrasso** (Belgique)

Production  
Acta films

Distribution  
Acta films, Laterit productions

## Hazo Mena, les hommes du bois rouge

Chaque hiver, des hommes de la côte ouest de Madagascar quittent leur famille et leurs champs, à la recherche d'un maigre salaire dans les plantations d'eucalyptus. Pour quelques sous, les travailleurs saisonniers, tout comme les habitants des zones d'exploitation, assument les lourdes tâches qui jalonnent le périple du bois rouge, de la forêt, en amont du fleuve, aux portes de la ville...

### Prix - Distinctions

2010 - 2ème prix du documentaire  
Festival des Territoires en image - Paris  
2010 - Prix du film d'environnement  
Rencontre Cinéma-nature - Dompièrre sur Besbre

### Federico Varrasso



## HOMMAGE A RICHARD LEACOCK

et rencontre avec Valérie Lalonde sa compagne et complice, animée par Françoise Foucault.

### Jazz Dance

Une soirée au Central Park Dance Hall à New-York en 1954 avec le trompettiste Jimmy McPatland, le clarinettiste Pee Wee Russel, et Willie 'The Lion' Smith au piano. Filmé par Richard Leacock et Bob M. Campbell, Jazz Dance capte de manière organique la joie sans retenue des musiciens et du public.

*An evening at the Central Park Dance Hall in New-York in 1954 with the trumpeter Jimmy McPatland, the clarinetist Pee Wee Russel, and Willie 'The Lion' Smith at the piano. Filmed by Richard Leacock and Bob M. Campbell, Jazz Dance captures the essence of the audience's and musicians' unrestrained joy.*

USA 1954 - 20' - 16 mm

Réalisation **Roger Tilton** (USA) . Images **Richard Leacock** et **Bob M. Campbell** . Son et montage **Richard S. Brummer**  
Production Roger Tilton

### Happy Mother's Day

Le 23 septembre 1963, Mary Ann Fischer originaire d'Aberdeen dans le Dakota du Sud donne naissance à des quintuplés. Cet événement rarissime suscite un déferlement médiatique et commercial que Leacock documente sans condescendance ni glorification.

*On 23rd September 1963, Mary Ann Fischer, originally from Aberdeen, gave birth to quintuplets in South Dakota. This extremely rare event unleashed a media and commercial storm that Leacock documents with no condescension or glorification.*

USA 1963 - 26' - DV Cam

Réalisation **Joyce Chopra, Richard Leacock** (USA)  
Production Leacock - Pennebaker, Inc.

### Primary

Ce classique du cinéma direct, premier film à utiliser une petite caméra portable avec prise de son synchronisée, suit un jeune sénateur du Massachusetts dans la course à l'investiture démocrate : John. F. Kennedy. Présenté ici dans sa version courte remontée par Leacock.

*This classic of direct cinema and the first film to use a hand-held, sync-sound camera follows a young senator from Massachusetts in the race for the Democrat nomination: John. F. Kennedy. Shown here in the short version, re-edited by Leacock.*

USA 1960 - 27' - 16 mm

Réalisation **Robert Drew** (USA) . Images **Richard Leacock, Albert Maysles** . Son **Robert Drew** et **D.A. Pennebaker**  
Production Drew Associates

### Chiefs

En 1968, une convention de la police américaine réunit 3 500 chefs de police à Waikki Beach (Hawaii). Accompagnés de leurs épouses, ces hommes de loi troquent pour quelques jours leur uniforme contre des chemises à fleurs.

*In 1968, an American police convention at Waikki Beach (Hawaii) brought together 3,500 police chiefs, accompanied by their spouses. For a couple of days, these men of law give up their uniforms and don flower-patterned shirts.*

USA 1969 - 18' - DV Cam

Réalisation **Richard Leacock** (USA)  
Production Leacock - Pennebaker, Inc.

## PALMARES

Proclamation du palmarès suivi d'une surprise et d'un clin d'œil de Richard Leacock et Valérie Lalonde.

Festival 1990, Jean Rouch et Germaine Dieterlen



Festival 2003, Jean Rouch et Germaine Tillion



Valérie Lalonde et Richard Leacock, photo Anne Aghion



photo John Ross



Richard Leacock et Jean Rouch à Shanghai 1988



Richard Leacock

Retrouver Richard Leacock sur :  
<http://richardleacock.com/>  
[www.canarybananafilms.com/memoires.html](http://www.canarybananafilms.com/memoires.html)

**RENCONTRES  
NARRATIVITES  
SINGULIERES**

**LE CUBE**  
20, Cours Saint Vincent  
92130 Issy-les-Moulineaux

**14 / 15  
NOVEMBRE 2011**

## LE RECIT DU MONDE

Le Cube est heureux de s'associer au 30<sup>e</sup> Festival International Jean Rouch qui organise pour la première fois une rencontre autour du thème des « Narrativités singulières ».

La révolution numérique constitue un formidable creuset d'innovation pour la création, et à l'ère de la connectivité, les sciences humaines et sociales intègrent le potentiel des nouvelles technologies qui contribuent à une meilleure expression des réalités du monde et de sa complexité. Elles offrent des nouvelles formes de « médiation augmentée » et élargissent les champs d'expertise.

Les jeunes publics passent aujourd'hui plus de temps sur Internet et le téléphone mobile que devant la télévision. D'une consommation passive, ces nouveaux publics souhaitent s'inscrire dans une démarche active et participative grâce à l'interactivité et à la dynamique sociale des réseaux. L'interopérabilité des systèmes d'information, le cloud computing, le calcul haute performance, la géolocalisation, l'open data ou encore les réseaux sociaux ouvrent de nouveaux horizons pour la production de connaissance.

Les artistes du numérique se sont emparés très tôt de ce phénomène. Avec plus de 500 festivals d'art numérique en France, cette création constitue une formidable force de renouveau qui depuis plusieurs décennies expérimente des dispositifs d'interaction entre le public et l'œuvre, basés sur de nouvelles formes de langages intégrant le rôle du spectateur dans le processus de création. L'œuvre auparavant « objet unique et fermé » est devenue évolutive et participative, se produisant en flux en fonction des réactions du public. Grâce à l'intelligence artificielle et aux technologies de captation et d'analyse en temps réel d'événements (images, sons, données), l'œuvre se voit dotée de capacités de voir, entendre, sentir, analyser et interagir avec son environnement. Elle devient ainsi un partenaire relationnel qui réagit aux actions des spectateurs, produisant une expérience sensible et émotionnelle personnalisée.

Le CUBE a produit et diffusé de nombreuses œuvres interactives « comportementales ». Un art numérique qui se définit comme une expérience en flux dont le discours se constitue en temps réel entre la prise d'initiative autonome de l'œuvre, basée sur sa programmation informatique, et l'engagement du spectateur dans la relation. Le développement de ces nouvelles formes de création à une échelle importante est aujourd'hui possible, d'une part parce que les artistes ont investi depuis une trentaine d'années le champ des nouveaux langages interactifs et des technologies de l'information, et d'autre part parce que les réseaux permettent de rendre accessibles ces créations à un public de masse. Parce qu'elle peuvent créer de nouvelles perspectives relationnelles et révéler de nouvelles dimensions du réel, les nouvelles représentations ne constituent-elles pas le ferment d'une Renaissance numérique ?

L'interactivité, la diversité des visions et leurs combinaisons au sein d'écosystèmes dynamiques de connaissances, la co-construction et le partage du savoir, la dimension sensorielle et émotionnelle du témoignage, la relation personnalisée, ... nul doute que cette édition (rencontre lors) du Festival International du Film Ethnographique Jean Rouch apportera des repères essentiels pour comprendre les enjeux de la révolution du récit et des « nouvelles narrativités ». Un récit qui, dans un monde toujours plus complexe, entrelace les fils de nos réalités multiples pour mieux éclairer notre humanité en devenir.

**Nils Aziosmanoff**

Président du CUBE

## LA FRONTIERE COMME LIEU DE CONTACT

Cette rencontre vise à encourager et à soutenir l'émergence de nouvelles formes de narration au sein de notre discipline, l'anthropologie audiovisuelle, en questionnant les lisières qui bordent ce champ d'explicitation. L'idée d'interdisciplinarité si souvent rebattue reste le plus souvent une simple pétition de principe alors que le passage des frontières aux confins de la création artistique, des arts numériques et des sciences sociales, s'impose comme un enjeu majeur.

Si ces démarcations peuvent être envisagées comme un obstacle, elles n'en constituent pas moins un lieu de contact. Ces lignes de force et de rupture favorisent un regard différent sur la réalité né de la spécificité des technologies numériques qui articulent sans discrimination des registres aussi distincts que l'histoire et la mémoire, l'individuel et le collectif, le texte et le contexte.

Les vingt projets sélectionnés reflètent tant la diversité des méthodes employées pour restituer la complexité du monde que la créativité des mises en forme proposées, pour favoriser une fluidité nécessaire des points de passage entre des univers discontinus tels l'art, la science et la littérature. Afin de répondre aux défis lancés par leurs terrains contrastés, les réalisateurs nous conduisent à reconsidérer notre approche du réel, à questionner nos outils ainsi que notre imaginaire. La linéarité n'est plus de mise pour exprimer et rendre compte de ces résistances et de ces appropriations interculturelles. Ainsi, chaque projet est une forme expérimentale qui laisse place au doute, à l'hésitation où nous côtoyons avec un certain plaisir la contestation et l'incrédulité.

En créant cette rencontre singulière au sein du CUBE, premier centre d'art numérique en France, le Comité du film affirme, comme toujours, la nécessité d'intégrer les démarches de création artistique dans la production des savoirs.

Sans doute, les nouvelles formes de publication nées des supports numériques vont provoquer le déplacement de ces frontières. En effet, certains projets sont des publications audiovisuelles accessibles et lisibles en ligne, d'autres sont construits autour de pratiques collaboratives de recherche, d'autres encore sont conçus sous forme d'installation. Au fil de ces récits, éléments audiovisuels et textuels s'entremêlent dans une effervescence du sens née d'une rencontre: celle de l'interprétation du réel et de son vécu.

De cette manière, nous espérons que les artistes numériques, les universitaires, les étudiants et le public nous accompagneront dans cette exploration des systèmes dynamiques de connaissance fondés sur le partage des savoirs.

**Jacques Lombard et Nadine Wanono**

Comité du film ethnographique

## Lundi 14 novembre

● 10h - 11h30  
DISTANCE DECHIRANTE

**9000 frames between us**  
Mexique, USA - 48' - 2011  
Rebecca Savage (USA, Royaume-Uni)

**Retour en terre, vies suspendues d'expulsés maliens**  
Mali - 13' - 2009, Mathilde Guernonprez et Magali Hirn (France)

**Voice Unknown**  
Corée, USA - 32' - 2011  
Jinhee Park (Corée)

● 11h30 - 12h Débat

● 14h - 15h30  
HAUTE TENSION

**Les Lessiveuses**  
France - 45' - 2010  
Yamina Zoutat (Suisse)

**In Situ**  
France - 52' - 2010  
Anne Toussaint et Kamel Regaya (France)

● 15h30 - 16h Débat

● 16h - 17h30  
DU TERRAIN A LA NARRATION

**Bastian et Lorie, Notes sur le chant et la danse flamenco**  
France - 20' - 2009, vidéo noir et blanc, couleur, Catarina Pasqualino (Italie)

**Diwans**  
Belgique - extrait - 2011  
Marc Colpaert et Laurent Van Lancker (Belgique)

**On the road with Maruch**  
Mexique - 43' - 2008  
Florian Walter (Allemagne)

● 17h30 - 18h Débat

## Mardi 15 novembre

● 10h - 11h30  
FRACTIONS

**Sonar**  
Canada - 8' - 2011, vidéo installation avec son 5.0, Sandra Volny (France)

**Are you happy**  
Divers pays - 60' - en cours depuis 2010, page Web, responsable du projet : Mandy Rose (Royaume-Uni)

**China 66**  
Chine - 31' - 2010, triptyque vidéo  
Maéva Aubert (France)

**Christmas Birrimburr / Christmas Spirit**  
Australie - 42' - 2011, triptyque vidéo  
Paul Gurrumurwuy, David Mackenzie (Australie)

● 11h30 - 12h Débat

● 14h - 15h30  
TRANSITION

**Samtravo**  
Géorgie - 12' - 2010  
Nora Philippe (France)

**De la mutabilité de toute chose et de la possibilité d'en changer certaines**  
Italie - 16' - 2010  
Anna Marziano (France)

**La java bleue**  
France - 25' - 2011  
Sophie-Charlotte Gautier, Anne Loubet (France)

**Voyage to Heaven**  
Corée - 11' - 2011, Kim Nyung-man

● 15h30 - 16h Débat

● 16h - 17h30  
MEMOIRE EN RESONANCE

**Shimasani**  
USA - 15' - 2009, Larry Blackhorse Lowe (USA)

**Dankumba**  
Mali - 12' - 2011, Bakary Diallo (Mali)

**Memory Blossom**  
Belgique - 11' - 2011,  
Tine Guns (Belgique)

**Phone Tapping**  
Corée - 10' - 2009  
Yong Ho Lee (Corée)

● 17h30 - 18h Débat

## Lundi 14 novembre



### 9000 frames between us

Film construit à partir d'archives, images utopiques et désuètes d'enfants vivant au Mexique, témoignages de la vie de leur parents immigrés aux Etats-Unis. Cette distance construite et matérialisée par ces photos, ces films et ces écrans favorise-t-elle la formation ou la dislocation de cette communauté transnationale ?

*The film juxtaposes found footage from the lavish utopian videos of children in Mexico with images and sounds from the lives of their migrant parents. Do these space between pull the transnational community together or apart ?*

**Rebecca Savage** est diplômée de l'université de Manchester en anthropologie visuelle. Dans ce cadre, elle initie des recherches sur la délimitation de l'espace filmique créé grâce aux images et sons échangés entre les communautés mexicaines vivant aux États Unis et au Mexique. Elle a réalisé un premier film : *Tiempo de Vals*.

### Mexique, USA 48' 2011

Vidéo, couleur. Langues : espagnol, anglais. Réalisation, son et montage : **Rebecca Savage** (USA, Royaume-Uni)

**Production :**  
Rebecca Savage

**Contacts :**  
rebeccasavage45@hotmail.com



### Retour en terre, vies suspendues d'expulsés maliens

Bamako. Après des années à l'étranger comme travailleur sans papiers, de nombreux maliens se retrouvent expulsés dans leur pays d'origine. Les mains vides, ils doivent alors se confronter à leur entourage, vivre cette humiliation et l'absence de repères quand tout est là-bas... Une vacuité existentielle qu'ils affrontent quotidiennement. *After years working abroad as undocumented workers, they are deported to Mali, their country of origine. Leaving behind all their personal effects.... A total vacuity they daily confront and that five of them reveal to us.*



**Mathilde Guernonprez** réalise des documentaires radiophoniques (ARTE Radio).



**Magali Hirn** associe le métier d'infographiste à la pratique de la photographie. Avec Mathilde Guernonprez, elles réalisent conjointement deux P.O.M. (petits objets multimédia) diffusés sur le site internet de la revue XXI.

### Mali 13' 2009

Photo montage. Langues : français, bambara. Réalisation : **Mathilde Guernonprez et Magali Hirn** (France).

**Production :**  
Bourse « Brouillon d'un rêve sonore », Scam, ARTE Radio, La Cimade, Libération

**Contacts :**  
Mathilde.quernonprez@gmail.com  
magalihirn@gmail.com



### Voice Unknown

La voix d'une réfugiée nord-coréenne aux Etats-Unis dont le visage va rester invisible pour ne pas mettre en péril la vie de sa famille. Son témoignage est une véritable épreuve qui met en place une esthétique singulière pour présenter le personnage. *North Korea refugees are unable to make their voices heard because they have to hide their identity to protect their remaining family. The narrative depicts unique aesthetics to represent a person whose face cannot be shown.*



**Jinhee Park** réalisatrice de Corée du Sud, diplômée de l'université de Syracuse, a déjà produit plusieurs documents abordant les questions des diasporas et de l'immigration.

### Corée, USA 32' 2011

Vidéo, couleur. Langue : coréen, sous-titres : anglais. Réalisation, image, son et montage : **Jinhee Park** (Corée)

**Production :**  
Jinhee Park

**Contacts :**  
jeaniepark30@gmail.com



## Les Lessiveuses

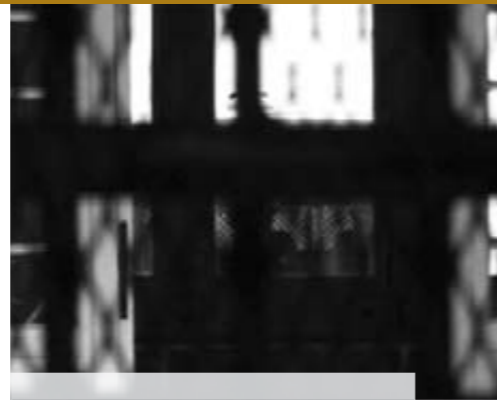
Elles trient, lavent, étendent, repassent, parfument, et quand c'est fini, recommencent. Toutes font la lessive pour leur fils en prison depuis des années. « *Je regarde le corps en creux du fils, le corps plein de la mère, la douceur et la violence qui passent entre les deux.* »  
*They sort, wash, stretch, perfumed fold and put away. Then they do it all over again. «I watch the hollow bodies of the sons and the full bodies of the mothers and the gentleness and violence that passe between them all.»*



De père algérien et de mère italienne, **Yamina Zoutat** a exercé le métier de chroniqueuse judiciaire pour le journal télévisé de TF1. Auteur et réalisatrice indépendante, elle enseigne à l'Université.

### France 45' 2010

Langue : français  
 Réalisation et image : **Yamina Zoutat** (Suisse)  
 Son : Yamina Zoutat et Nicolas Van Deth  
**Production** : Les Films d'Ici, Elefant Films  
**Contact** : yzoutat@hotmail.com

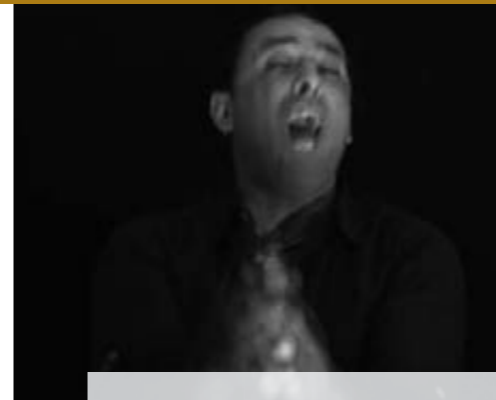


## In Situ

En prison, on est côté pile ou côté face... L'un tombe, se regarde, bascule de si proche, la cellule, à si loin, la cité ; l'autre ouvre, ferme, se met en face de son trouble. L'un ressasse dans sa cellule, l'autre se répète indéfiniment dans un bout de couloir.  
 Cinq séquences interrogent la mécanique de l'enfermement par-delà les statuts de surveillé ou de surveillant.  
*Before the Law, a Guard is standing. A man arrives and decides to wait for the permission to enter. He sits there for years without knowing that this entrance is intended for him. In prison, we are on the tails or on the heads side...*

### France 52' 2010

Langue : français  
 Réalisation : **Anne Toussaint** et **Kamel Regaya** (France)  
 D'après une création collective menée avec des détenus et des surveillants de la prison de Paris-La-Santé.  
**Production** : Les yeux de l'ouïe.  
**Contact** : lydelo@free.fr  
 latelierdesyeuxdelouie.com



## Bastian et Lorie, Notes sur le chant et la danse flamenco

Entre démarche artistique et anthropologie, ce film tente de révéler des aspects inconnus des performances flamencas. La rupture avec le temps habituel de visionnement perturbe la narration filmique, réduction qui permet d'accéder à des observations plus riches, plus attentives au langage des émotions.  
*Between artistic and anthropology, this film attempts to reveal unknown aspects of flamenco performance. The break with the usual time viewing disrupts the narrative film and allows to access comments more attentive to the language of emotions.*



**Catarina Pasqualino-Régis** est ethnologue et cinéaste. Chargée de recherche au CNRS.  
**Filmographie**  
 2006 *Petit théâtre napolitain* ;  
 2003 *Des chants pour le ciel. Les saetas des Gitans* ;  
 1998 *Dire le chant. Les Gitans flamencos d'Andalousie.*

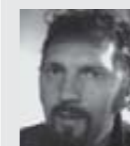
### France 20' 2009

vidéo noir et blanc, couleur . Langues : espagnol, français . Réalisation : **Catarina Pasqualino** (Italie)  
**Production** : CNRS Images.  
 videotheque.ventes@cnrs-bellevue.fr  
**Contact** : cpasqualino@noos.fr



## Diwans

*Diwans* est une œuvre de création audiovisuelle spécialement conçue pour le web instaurant un dialogue interculturel progressif sur le mode interactif et poétique entre des artistes audiovisuels, des spectateurs/utilisateurs ainsi qu'entre deux "maîtres anciens" : Hafez et Goethe.  
*Diwans is a creative audiovisual web project, which through an interactive and poetical mode will gradually lead towards an intercultural dialogue between audiovisual artists, the viewers/users and two old master poets Hafez and Goethe.*

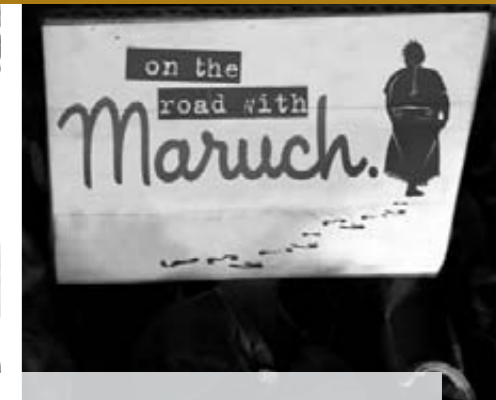


**Laurent Van Lancker** est un cinéaste, anthropologue et enseignant dans plusieurs écoles de cinéma.  
**Filmographie**  
 2007 *Surya* ; 1997 *Ymako: an invisible act for an african reality*

**Marc Colpaert** est un journaliste, écrivain et fondateur du Centre for Intercultural Management and International Communication (CIMIC), Université de Malines.

### Belgique extrait 2011

Langues : néerlandais, allemand, farsi, français  
 Sous-titres : français  
 Réalisation : **Marc Colpaert** et **Laurent Van Lancker** (Belgique)  
**Production** : Polymorfilms, Centre du Cinema de la CFWB et VAF  
 contact@polymorfilms.be



## On the Road with Maruch

Maruch de La Cruz a choisi de vivre de son propre chef pour se libérer des traditions de la communauté, de son ancien époux et de la terreur provoquée par les paramilitaires. Ce projet étudie les possibilités et les limites des représentations anthropologiques actuelles et démontre que Web 2.0 peut apporter de nouvelles perspectives.  
*Intimate portrait of an indigenous woman who is trying to live a self determined life that will give her freedom from the traditions of her community, her former husband and the terror of the paramilitarian group. This project examines the possibilities and limits of anthropological representations in post-colonial and post-digital times.*



**Florian Walter**, coordinateur des enseignements du Master d'anthropologie visuelle et média de l'Université Libre de Berlin et chercheur associé au CESMECA-Unicach. (Advanced Study Center of Mexico and Central America)

### Mexique 43' 2008

langues : espagnol, tsootil - Sous-titres : anglais  
 Réalisation : **Florian Walter** (Allemagne)  
 Image : Consuelo Saldana Ramos  
 Son et deuxième caméra : Pedro Daniel Lopez Lopez  
 Conception graphique : Daniel Vargas Dias  
**Production** : Filming Culture  
 info@filming-culture.com

Mardi 15 novembre



## Sonar

Portrait sonore et visuel des Harting, une famille de chanteurs non-voyants que l'on rencontre régulièrement dans le métro de Montréal. Par des entretiens et des performances vocales, Sonar propose un discours sensible et poétique sur la rencontre entre la voix et l'action d'écouter dans un espace résonant. *Sonar is based on interviews and performances of a blind family of singers, the Hartings. In Sonar I investigated the phenomenon of "human echolocation", the ability to orient oneself in space through sound.*



**Sandra Volny** mène des recherches sur les interactions entre corps, espace et son à travers le concept de « conscience auditive spatiale ». Elle est doctorante à Paris I, La Sorbonne.



## Are you happy

« Êtes-vous heureux ? » est un documentaire expérimental qui, 50 ans après, réactualise la question posée dans Chroniques d'un été, en interviewant les gens dans la rue sur leur vision personnelle du bonheur de vivre. *The Are you happy ? Project is an experimental documentary which restages the street interviews in Jean Rouch et Edgar Morin's seminal film Chronique d'un été as a global collaboration fifty years after the original.*



**Mandy Rose** est chercheur associé au Centre de recherche sur les cultures numériques de l'université de West England, à Bristol. Ses recherches abordent les liens et les croisements entre le film documentaire et le web sémantique.



Paul Gurrumurwuy, David Mackenzie, Jennifer Deger et Fiona Yangathu

## China 66

« J'ai souhaité montrer 40 ans plus tard sur les lieux d'origine, un film Super 8 amateur, tourné en Chine par mon grand père pendant la révolution culturelle de Mao. Mon questionnement et mon « enquête » évoquent à la fois la topographie et la mémoire des lieux de tournage, ainsi que la mémoire individuelle et collective. » *"I decided to screen 40 years later in China a S8mm film shot by my grandfather during the "Mao Zhe Dong, Cultural Revolution". My questioning and my "inquiry" were about topography and memories of sites where the film was shot, and about the individual and collective memory"*



**Maeva Aubert** après des études d'histoire de l'Art et d'esthétique à la Sorbonne, travaille au département Cinéma expérimental et films d'artistes au Centre Pompidou. De 1997 à 2000, elle séjourne à New York où elle suit des cours de réalisation au Brooklyn College et au Film Video Art (FVA). *Loisada, Avenue C* est son premier documentaire de création.

## Christmas Birrimbirr Christmas Spirit

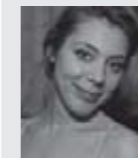
Pour les aborigènes de Gapuwiak, du Nord de l'Australie, Noël est une fête dédiée au souvenir des proches disparus qui sont présents parmi les vivants à cette occasion. *For the Aboriginal people of Gapuwiyak in northern Australia, Christmas is a yearly ritual to remember—and make palpably present—lost loved ones.*

Christmas Birrimbirr is a collective project from the Miyarra Media Center, which aims to enable Yolngu working creatively with new media technologies at a community level, to respond to contemporary Yolngu cultural concerns.



## Samtravo

Dans le monastère de Samtravo à Mtskheta, à 24 km de la capitale géorgienne Tbilissi, des ferveurs caressent la terre. *In Mtskheta, 24 km from the Georgian capital Tbilissi, stands Samtravo, a monastery where pilgrims caress the earth.*



**Nora Philippe** étudie à l'École Normale Supérieure, à l'EHESS et à la NYU en anthropologie. Elle prépare actuellement un moyen-métrage *Les Séparations de corps* en résidence d'écriture au Moulin d'Andé. En tant que critique et auteur littéraire, elle publie régulièrement depuis 2003 dans Le Monde, NRF, Tracés, Po&sie. **Filmographie** 2010 *Les Ensorcelés* de James Ensor ; 2010 *Richard Neutra* : *Hors champ aux citronniers*



Michael Snow : Sshoorry, 2005, projection vidéo, 1min 45 en boucle.

## De la mutabilité de toute chose et de la possibilité d'en changer certaines

Ce voyage autour de la mutabilité commence en Italie, aux Abruzzes dans un territoire qui fut endommagé par un tremblement de terre. L'état transitoire et solitaire des gens rencontrés est mis en relation avec les moments de la vie commune. *This journey into mutability begins in the Abruzzi (Italy) on a territory that was endamaged by the earthquake. It starts there, where everyone must react with the changes that affect each of us.*

**Anna Marziano** a étudié au Centre expérimental de cinématographie à Rome et aux Ateliers Varan la réalisation de documentaire. Elle travaille actuellement au Studio national des arts contemporains au Fresnoy. **Filmographie** 2010 *The Wake* ; 2009 *Mainstream*

### Canada 8' 2011

Vidéo installation avec son 5.0  
Langues : français, anglais  
Réalisation : **Sandra Volny** (France)  
contact : sandravolny@gmail.com

### Divers pays 60' en cours depuis 2010

Page Web . Langues : multiples  
Sous-titres : anglais  
Responsable du projet : **Mandy Rose** (Royaume-Uni) . Web designer : David Shepherd  
**Production, distribution** : Digital Cultures Research Centre, University of the West of England, Pervasive Media Studio  
Contact : mandy.rose@uwe.ac.uk

### Chine 31' 2010

Triptyque vidéo . Langues : chinois, français  
Sous-titres : français  
Réalisation, image et son : **Maeva Aubert** (France)  
Production : Kino Jetlag . kinojetlag@free.fr

### Australie 42' 2011

Triptyque vidéo couleur  
Langue des sous titres : anglais  
Réalisation : **Paul Gurrumurwuy, David Mackenzie** (Australie)  
Auteur : Jennifer Deger (Australie)  
Production : Myarra Media, gapuwiyakcultureandarts@gmail.com

### Géorgie 12' 2010

Réalisation et montage : **Nora Philippe** (France)  
Son : Jocelyn Robert  
Production : Les films de l'air  
filmsdelair@gmail.com

### Italie 16' 2010

Film . Langues : anglais, français  
Réalisation, image, montage et son : **Anna Marziano** (Italie)  
Montage son et mixage : Simon Apostolou  
Production : Le Fresnoy  
Diffusion : Natalia Trebik ntrebik@lefresnoy.net





Mardi 15 novembre



## La java bleue

À la maison de long séjour de Miramas, il y a Andrée l'élégante couturière, Françoise et son inséparable singe nourrisson, André chanteur infatigable de La Java bleue... Autant de personnes qui vivent avec la maladie d'Alzheimer comme égarées en pays inconnu, aux frontières d'un passé oublié, dans une histoire qui se réinvente chaque jour.

*At Crau's garden, there is Françoise and her inseparable infant-monkey, André the unfatiguable "Java Bleue" singer, Maria the Greek,...* All those people living with Alzheimer's disease, in an every day reinvented story.



**Sophie-Charlotte Gautier** diplômée de l'École Supérieure des Arts Décoratifs en 1997. Lauréate du Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines en 1999.  
**Filmographie** 2010 *La sieste*



**Anne Loubet** est diplômée de l'École Nationale de la Photographie, Arles. Photographe indépendante.

**France 25' 2011**

Langue : français  
Réalisation : **Sophie-Charlotte Gautier, Anne Loubet** (France)  
Image : Anne Loubet  
Son et montage : Sophie-Charlotte Gautier  
**Production, distribution** : Les Editions du réel editionsdureel@free.fr

## Voyage to Heaven

Un rituel funéraire en Corée. Le film se compose d'images en noir et blanc accompagnées d'un chant traditionnel.  
*A ritual of a funeral ceremony in Korea. The film is composed by black and white photos and a traditional song.*

**Corée 11' 2011**

Réalisation, image, montage : **Kim Nyung-man** (Corée)  
Son : Jang Sa-ik



## Shimasani

Shimasani met en scène la vie d'une jeune fille Navajo prise entre l'envie de poursuivre sa vie traditionnelle et le désir de découvrir les «nouveaux mondes».

*In 1934 on the serene Navajo reservation, Mary Jane spends her time daydreaming and tending to her family's flock of sheep. Once she discovered in a book new worlds that are "just over the mountain.". She then must privately decide her own fate; whether to maintain her typical lifestyle or to depart into the exotic unknowns of the world.*

**Larry Blackhorse Lowe** est né dans une famille nombreuse Navajo de Nenahnezad au Nouveau-Mexique. C'est au sein de celle-ci qu'il puise son inspiration pour son travail cinématographique irrigué par les thèmes de la loyauté et de l'honneur.



**USA 15' 2009**

Langue : navajo . Sous-titres : anglais  
Réalisation et montage : **Larry Blackhorse Lowe** (USA) . Image : Smokey Nelson  
Son : David Stevens  
**Contact** : msvenson@gmail.com



## Dankumba

Evocation de la manière dont les superstitions lient les membres d'une société entre eux, au passé, à l'occulte, au pouvoir, mais aussi au quotidien. Ce film est une poésie en images.

*Dankumba is about how superstitions bind members of a company between them, the past, the occult power, but also in daily life and rituals and objects, to everyone's imagination, feelings and freedom.*



**Bakary Diallo** entre, en 2007, au Conservatoire des arts et métiers multimédia de Bamako. Il est lauréat de la bourse offerte par la Fondation Lagardère qui va lui permettre d'étudier pendant deux ans au Fresnoy studio national des arts contemporains.  
**Filmographie**  
2009 *The Light (démocratie avec violence)*,  
2010 *Les Enfants du net*

**Mali 12' 2011**

Langues : bambara, français  
Réalisation : **Bakary Diallo** (Mali)  
Image, montage : Bakary Diallo, Frédéric Dupont  
Son : Assetou Doucouré  
**Production, distribution** : Le Fresnoy fbonenfant@lefresnoy.net



## Memory Blossom

*Memory Blossom* dépeint les moments éphémères qui jalonnent notre vie. Une banque d'images a été créée afin d'essayer de conserver une partie de ces mémoires filmiques ou photographiques. En les déplaçant de leur contexte original, Tine Guns essaye de réintroduire le parfum de leur dimension mémorielle. *Memory Blossom deals with the ephemeral moments in life. The attempt to grasp them resulted in an image bank of recollections. In Memory Blossoms, Tine Guns places these images in a different contexte to give them back the scent of memory.*

**Tine Guns**



**Belgique 11' 2011**

Langue : anglais . Sous-titres : anglais  
Réalisation et images : **Tine Guns** (Belgique).  
Montage : Tine Guns et Rudi Maerten  
**Production** : Tine Guns  
tine.guns@telenet.be



## Phone Tapping

Le film est construit à partir d'un moment de bascule imperceptible du jour vers la nuit, un instant fugace où les choses peuvent revêtir une autre signification. Tandis que la caméra semble en quête d'une parcelle de territoire, d'une concordance récit-image, la topographie du lieu s'avance et se construit en parallèle d'une topographie mentale, jusqu'à peut être leur rencontre... dans un nouvel espace psychique.  
*The film is built up from that single, imperceptible instant that signals the shift from day to night, a fleeting moment in which what was, is no more, where things might acquire fresh significance.*

**Hee Won Lee**, diplômée du Fresnoy, studio national des arts contemporains. Elle est une artiste multimedia qui développe une pratique artistique où se rencontre vidéo, graphisme, son et installation.

**Corée 10' 2009**

Langue: coréen . Sous-titres: français, anglais  
Réalisation, image, et montage : **Yong Ho Lee** (Corée)  
Son : Hee Won Lee et Alexander Del Torchio  
Images 3D : Jean-Michel Kabemba  
3D composition : Massimiliano Simbula  
**Production** : Le Fresnoy  
**Diffusion** : Natalia Trebik - ntrebik@lefresnoy.net

**RETROSPECTIVE**  
**30 ANS**  
30 FILMS

**MAISON DES CULTURES  
DU MONDE**  
Théâtre de l'Alliance française  
101, Boulevard Raspail  
75006 Paris

**17 / 24**  
**NOVEMBRE 2011**



Françoise Foucault

## « Cultures du monde » Trente Ans Trente Films

Je ne suis ni anthropologue ni cinéaste, mais j'ai eu le grand privilège de travailler aux côtés de Jean Rouch pendant plus trente ans.

S'il ne m'a pas appris à réaliser des films, il m'a montré comment les regarder, les analyser, voir ce qui n'était pas visible, entendre ce qui n'était pas dit, évaluer leur contenu anthropologique ou plus tôt ethnographique comme il se plaisait à le dire ainsi que leur forme cinématographique. Il m'a aussi enseigné, à programmer des séances par thèmes, formant parfois des ensembles, à priori extravagants, mais qui s'avéraient judicieux la plupart du temps.

*« Nous avons toujours [disait-il] selon la tradition, regroupé ces films venus de tous les pays du monde dans des programmes qui se veulent au fil des thèmes, les fruits d'un hasard objectif faisant côtoyer garçons et filles, hommes et femmes de toutes latitudes, de toutes langues de toutes couleurs, de toute croyance en un dialogue qui s'improvisera sous nos yeux au vent de l'éventuel. »*

Il m'a aussi permis, depuis 1982, date à laquelle il créa le premier Bilan du film ethnographique, de partager totalement cette folle aventure qui au fil des années prenait de plus en plus d'importance auprès des anthropologues, des réalisateurs et du public. Il mena ce festival de mains de Maître (Fou) jusqu'à ce jour de 2004 où il décida de rester définitivement en Afrique avec ses amis nigériens tout en nous surveillant de très près pour nous tester, voir comment nous allions réagir et continuer. Il nous attendait au tournant...

Je suis sûre qu'il ne doit pas être mécontent de fêter avec nous ces « Trente Ans » sans avoir recours ni aux foudres, ni à la hache de Dongo pour nous stimuler.

Pendant tout ce temps, j'ai accompagné le festival en choisissant les films, seule au début puis avec Agnès et Laurent. Depuis quatre ans, nous avons constitué un comité de sélection qui permet de discuter parfois âprement mais toujours passionnément pour décider ou non de la sélection d'un film.

Durant ce voyage au long cours parsemé d'escales enrichissantes, j'ai pu constater l'évolution du genre d'abord dans le format. Même si quinze réalisateurs ont fait transférer leur vidéo en 16 mm pour pouvoir participer à la manifestation au musée de l'Homme, à partir des années 95 la pellicule a été petit à petit abandonnée, très douloureusement par certains (jamais par Rouch) pour la vidéo et le numérique.

Ensuite, dans le fond : la manière de décrire ou de raconter une situation, la participation du filmeur dans le monde du filmé et puis les filmés ont pris eux-mêmes la caméra pour nous montrer et raconter leur propre histoire et aussi la nôtre. Désormais, le cinéma se partage de plus en plus. Ce n'est plus le seul fait de l'occidental avec ses certitudes. N'en déplaise à Rouch, c'est grâce aux nouveaux moyens techniques qui réduisent considérablement le coût que tout le monde peut s'exprimer par l'image.

Marc Piaux le dit clairement dans son texte d'introduction du festival 2006 : *« Le Bilan a largement contribué à une véritable révolution dans la conception même de l'anthropologie, de nouveaux chemins de connaissance se sont ouverts, croisant l'expérimentation des techniques cinématographiques et des savoirs faire anthropologiques. L'expérience du terrain et la prise en compte du contemporain ont impulsé une nouvelle manière de voir approchant progressivement de l'anthropologie partagée proposée par Jean Rouch. »*

Ayant été avec Jean, à l'origine de cette saga, mes amis du Comité m'ont confié la tâche délicate de choisir trente films (un par année de Bilan) qui correspondraient à mes « coups de cœur ». Ils seront présentés au cours du festival dans la section intitulée « Trente ans Trente films » et donneront lieu à l'édition d'un coffret DVD aux Éditions Montparnasse.

Tâche d'autant plus complexe que j'ai toujours été en charge de la sélection (seule puis avec d'autres). Ce qui revient à dire, que je suis supposée apprécier tous ces films selon divers critères.

Faire un choix, c'est forcément exclure et exclure ne veut pas dire que l'on n'aime pas.

À partir des 1 254 films projetés, j'ai procédé, comme aimait à le dire Rouch, par approximation successive. Au fur et à mesure que j'avais dans ce douloureux travail d'élimination, rapidement je me suis aperçue que restaient bon nombre de films primés parmi mes choix.

J'ai donc décidé arbitrairement de faire ma sélection parmi ceux-ci : il y en avait 222...

Alors de ma boîte de Pandore j'en ai extrait 30, tournés aux quatre coins du monde dont j'assume totalement le choix aussi bien pour leur contenu toujours intéressant et diversifié, pour leur forme classique ou originale, pour leurs thématiques variées et toujours passionnantes.

Et, comme le disait Freddy Buache,

*« Le cinéma c'est partager la même émotion dans un même lieu », je vous engage donc à venir partager cet enthousiasme et ce plaisir à la Maison des « Cultures du Monde ».*

**Françoise Foucault**

Comité du film ethnographique

## Les Amis du Monde diplomatique

L'association des Amis s'inscrit dans la perspective alter-mondialiste. Forte de 4 200 adhérents, elle développe une action citoyenne à travers un réseau d'une soixantaine de correspondants et de groupes en France, en Europe et dans les pays du Sud.

Les Amis organisent chaque année plusieurs centaines de réunions, débats et rencontres publics pour prolonger les réflexions engagées par le journal. Ils participent à partir de ses articles, de ses réflexions et de ses analyses, au débat d'idées en faisant particulièrement appel aux collaborateurs du Monde diplomatique, journalistes, écrivains, universitaires... Dans ce cadre, les Amis nouent des partenariats avec les associations qui militent, comme eux, pour un monde plus juste, plus solidaire, plus pacifique. À l'occasion des trente ans du festival international Jean Rouch, Les Amis du Monde diplomatique partenaire de la manifestation 30 Ans 30 Films animeront trois soirées projection débat les vendredi 18, lundi 21 et mercredi 23 novembre.

### **Association Les Amis du Monde diplomatique**

3, avenue Stephen Pichon - 75013 Paris  
Tél. : 01-53-94-96-66 - Fax : 01-53-94-96-75  
amis@monde-diplomatique.fr  
Site : [www.amis.monde-diplomatique.fr](http://www.amis.monde-diplomatique.fr)

## Quand les femmes sont actrices

Comment les femmes prennent-elles en main leur vie ? Les films ethnographiques présentés, qui leur donnent la parole, font apparaître des femmes actrices dans leur vie de tous les jours, même quand elles semblent dépourvues de pouvoir. Le film de Cai Hua porte sur la minorité Na au Sud-Ouest de la Chine, où les femmes ont des amants, des enfants, mais pas de mari et ne sont pas stigmatisées pour cela. Dans celui de Jean Gaumy les ouvrières d'une conserverie de poisson à Fécamp parlent et tissent des liens entre elles, tout en travaillant et réagissant aux photographies d'elles prises dix ans plus tôt. Et le film de David et Judith MacDougall, tourné chez les éleveurs nomades turkanas du Nord du Kenya, suit ce que disent des femmes de la manière dont elles vivent la polygamie.

**Pour le débat**, organisé en partenariat avec l'Institut Emilie du Châtelet, Michel Bozon, sociologue, membre du comité directeur de l'IEC, a convié l'historienne Michèle Zancarini-Fournel, l'anthropologue Marie-Elizabeth Handman, l'anthropologue et cinéaste Michèle Fiéloux et la démographe Véronique Hertrich.

## Jeudi 17 novembre

●15h - 18h30  
MINORITES, STRATEGIES POUR RESISTER

**Cannibal Tours** - 1988  
Dennis O'Rourke (Australie) - 70'

**Kayapo : Out of the Forest**  
*Les Kayapo sortent de la forêt* - 1989  
Michael Beckham (Royaume-Uni) - 51'  
Débat

●20h - 23h  
FACE CACHEE DU DEVELOPPEMENT

**Une famille du Kalahari - Le Mythe assassin** - 2003  
John Marshall, Claire Ritchie (USA) - 90'  
Débat

## Vendredi 18 novembre

●15h - 18h30  
RACISME : RAPPORTS A L'AUTRE

**Ishi, the Last Yahi** - *Ishi, le dernier Yahi* 1992  
Jed Riffe, Pamela Roberts (USA) - 57'

**Classified People** - 1987  
Yolande Zauberman (France) - 53'  
Débat

●20h - 23h  
CHINE : GRAND BOND ET PARADOXE

**Caractères chinois** - 1983  
Jean-Luc Léon (Antoine Fournier) (France) - 70'

**Yao Gong - Les mineurs** - 2003  
Hongfeng Zhang (Chine) - 52'  
Débat en partenariat avec Les Amis du Monde diplomatique

## Samedi 19 novembre

●15h - 19h  
FEMMES TEMOINS DE LEUR SOCIETE

**Sans père ni mari** - 1995  
Cai Hua (Chine) - 26'

**La Boucane** - 1984  
Jean Gaumy (France) - 35'  
Débat en partenariat avec l'Institut Émilie du Châtelet

**A Wife Among Wives**  
*Une femme parmi les femmes* - 1981  
David MacDougall, Judith MacDougall (Australie) - 75'  
Débat en partenariat avec l'Institut Émilie du Châtelet

## Samedi 19 novembre

●20h - 23h  
**Cabale à Kaboul** - 2007  
Dan Alexe (Belgique) - 87'  
Débat

## Dimanche 20 novembre

●15h - 18h30  
DESORDRES POST-SOVIETIQUES

**Un dimanche à Pripiat** - 2006  
Blandine Huk, Frédéric Cousseau (France) - 26'

**Father, Son and Holy Thorum** - *Le Père, le Fils et le Saint Thorum* - 1997  
Mark Soosaar - 100'  
Débat

## Lundi 21 novembre

●15h - 18h30  
MUSIQUE ET ISLAM

**Amir** - 1985  
John Baily (Royaume-Uni) - 50'

**Sivas - Home of Poets**  
*Sivas, terre des poètes* - 1995  
Said Manafi (Iran), Werner Bauer (Autriche) - 90'

Débat en partenariat avec la Société française d'ethnomusicologie

●20h - 23h  
POUVOIRS ET TRADITIONS AFRICAINES

**Chef !** - 1999  
Jean-Marie Teno (Cameroun) - 61'

**Shooting with Mursi**  
*Les Mursis caméra au poing* - 2009  
Ben Young (Royaume-Uni), Ollisarali Olibui (Éthiopie) - 54'

Débat en partenariat avec Les Amis du Monde diplomatique

## Mardi 22 novembre

●15h - 18h30  
CHAMANES ET DIABLES

**Indo Pino** - 2002  
Martine Journet, Gérard Nougazol (France) - 90'

**Cuyaga : Devil Dancers**  
*Les Diables dansants* - 1987  
Paul Henley (Royaume-Uni) - 54'  
Débat

## Mardi 22 novembre

●20h - 23h  
ANTHROPOLOGIE PARTAGEE

**Der Herr der Ziegen**  
*Le Maître des chèvres* - 1984  
Ivo Strecker (Allemagne) - 45'

**Conversations with Dundiwy Wanambi** - *Conversations avec Dundiwy Wanambi* - 1995  
Ian Dunlop (Australie) - 50'  
Débat

## Mercredi 23 novembre

●15h - 18h30  
JAPON : VISIONS DECALEES

**Le Départ** - 1998  
Damien de Pierpont (Belgique) - 52'

**Taimagura Baachan**  
*Grand mère Taimagura* - 2004  
Yoshihiko Sumikawa (Japon) - 110'  
Débat

●20h - 23h  
CUBA : DE L'UTOPIE A LA REALITE

**Cuba, l'art de l'attente** - 2007  
Eduardo Lamora (Cuba) - 81'  
Débat en partenariat avec Les Amis du Monde diplomatique

## Jeudi 24 novembre

●15h - 18h30  
ECONOMIES ALTERNATIVES

**Mout Tania - Mourir deux fois** - 1999  
Ivan Boccara (France) - 56'

**Sidheswri Ashram** - 2004  
Virginie Valissant-Brylinski, Bénédicte Jouas (France) - 43'  
Débat

●20h - 23h  
L'ERE MOBUTU - UNE DICTATURE AFRICAINE

**Maîtres des rues** - 1989  
Dirk Dumon (Belgique) - 54'

**Zaïre, le cycle du serpent** - 1992  
Thierry Michel (Belgique) - 85'  
Débat



**Dennis O'Rourke** est né à Brisbane en 1945. Il voyage, exerçant divers métiers avant de devenir cinéaste. De 1974 à 1979, il enseigne le documentaire aux Papous-néo-guinéens. Son premier film, *Yumi Yet - Independence For Papua New Guinea* (1976) connaît un grand succès. Parmi ses autres films : *Ileksen - Politics In Papua New Guinea* (1978), *The Shark Callers Of Kontu* (1982), *"...Couldn't Be Fairer"* (1984), *Half Life - A Parable For The Nuclear Age* (1985), *The Good Woman of Bangkok* (1991), *Cunnamulla* (2000) et *Land Mines - A Love Story* (2004).

De riches touristes remontent en croisière de luxe la mystérieuse rivière Sépik, dans les jungles de la Papouasie-Nouvelle-Guinée... Tentative d'exploration de la place de « l'Autre » dans l'imagination populaire, le film propose de réfléchir aux véritables raisons qui font que les « civilisés » désirent rencontrer les « primitifs ».

*Rich and bourgeois tourists on a luxury-cruise up the mysterious Sepik River, in the jungles of Papua New Guinea ... An attempt to discover the place of « the Other » in the popular imagination. A glimpse at the real reasons why « civilised » people wish to encounter the « primitive ».*

**1988 70'**  
version originale et sous titres français un film de **Dennis O'Rourke** (Australie)

**distribution**  
CameraWork Pty Ltd



## Les Kayapo sortent de la forêt

**Michael Beckham** est un scénariste, réalisateur et producteur reconnu. Il a collaboré à de très nombreuses séries télévisées documentaires. Parmi ses dernières réalisations et productions : *Snowstorm: Britain's Big Freeze* (2009), *Secrets of the Parthenon* (2008), *Almost History: The USS Cole* (2006), *Rx for Survival: A Global Health Challenge* (2005), *War in the Falklands* (2002), *Who Bombed Birmingham?* (1990).

Au début de 1989, les Kayapo s'allient à d'autres Indiens du Brésil pour un regroupement des tribus à Altamira, site pressenti d'un énorme barrage hydro-électrique qui inondera une grande partie de la vallée du Xingu. Le rassemblement est également un événement médiatique qui permet aux Kayapo et à leurs alliés de faire connaître leur situation à la presse internationale.

*Early in 1989 the Kayapo rallied other Brazilian Indians to attend a reunification of the tribes at Altamira - the proposed site of a massive hydroelectric dam that will flood large parts of the Xingu valley. The gathering also served as a media event as the Kayapo and their allies demonstrated their case to the assembled international press.*

**1989 51'**  
version originale et sous titres français un film de **Michael Beckham** (Royaume-Uni)

**distribution**  
Royal Anthropological Institute  
film@therai.org.uk

Après les projections, débat **MINORITES, STRATEGIES POUR RESISTER** Animé par Marc Henri Pault, directeur de recherche (honoraire) CNRS, anthropologue et cinéaste, Comité du film ethnographique.



## Une famille du Kalahari Le Mythe assassin



**John Marshall** a commencé sa carrière de cinéaste dans le Kalahari en 1950, avant d'étudier l'anthropologie à Yale et Harvard. Dès 1957, il développe un cinéma qui intègre le son et les sous-titres. Reconnu comme un pionnier du cinéma anthropologique, il a œuvré à documenter la vie des Ju/'hoansi, à promouvoir leurs projets de développement agricoles et la reconnaissance de leurs droits fonciers.

En 1992, alors que l'indépendance de la Namibie déclenche un afflux d'aides internationales en faveur des Ju/'hoansi, peuple autochtone du Kalahari, les organismes de développement ne soutiennent plus leur agriculture. Ils se heurtent à un préjugé puissant, les réduisant à des chasseurs seulement capables de vivre en harmonie avec la nature.

*By 1992, Namibian independence is attracting unprecedented levels of international aid for the Ju/'hoansi, but people complain that the development foundation no longer supports their farms. The « Bushman myth » - a belief that they are born to hunt and uniquely capable of living in harmony with nature.*

**2003 86'**  
version originale et sous titres français  
un film de **John Marshall** et **Claire Ritchie** (États-Unis)

**distribution**  
Documentary Educational Resources  
(DER) docued@der.org

Après la projection, **débat FACE CACHEE DU DEVELOPPEMENT** Animé par Claude Arditti, anthropologue, enseignant IEDES (Univ. Paris-I), consultant, membre associé du CEAf.



## Ishi le dernier Yahi



**Pamela Roberts** est venue au cinéma en tant que moyen d'explorer les questions sociales. Elle a co-fondé Rattlesnake Productions, société à but non lucratif dédiée à la production de films éducatifs et de médias.

© Jed Riffe and Rattlesnake Productions, Inc.



**Jed Riffe** est un cinéaste indépendant, producteur de médias interactifs. Ces 20 dernières années, il a réalisé et produit des documentaires, des séries, des films pour la télévision, la distribution en salles et également des médias interactifs et installations dans les espaces publics.

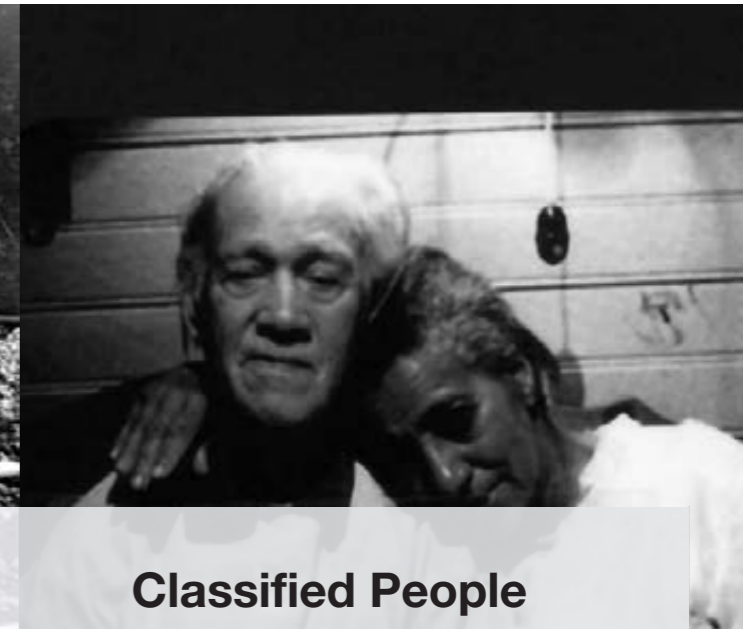
Alors que les massacres des années 1860 et 1870 avaient presque exterminé les Indiens de Californie, l'apparition en 1911, de Ishi, « dernier Indien sauvage en Amérique du Nord », abasourdit la nation. Pour le jeune anthropologue Alfred Kroeber, cette rencontre fut déterminante pour la suite de sa carrière.

*In California, massacres of Indians in the 1860s and 1870s had nearly exterminated the Native peoples. Therefore the sudden appearance in 1911 of Ishi, « the last wild Indian in North America », stunned the nation. For young anthropologist Alfred Kroeber, Ishi's appearance was a windfall.*

**1992 57'**  
version originale  
et sous titres français  
un film de **Jed Riffe, Pamela Roberts** (États-Unis)

**distribution**  
Jed Riffe Films + Electronic Media  
jr@jedriffefilms.com

Après les projections, **débat RACISME, RAPPORTS A L'AUTRE** Animé par Judith Hayem, anthropologue, maître de conférences à l'université de Lille-1, Eric Fassin, sociologue, professeur agrégé à l'École normale supérieure, IRIS et Yolande Zauberman, réalisatrice (sous réserve).



## Classified People



Diplômée en histoire de l'art et en économie, **Yolande Zauberman** réalise deux documentaires, *Classified People* et *Caste Criminelle* avant de se tourner vers la fiction en 1993 avec *Moi Ivan, toi Abraham*. Auteur de *Clubbed to Death* (1996) et de *La Guerre à Paris* (2002). En 2005, elle termine *Un juif à la mer*, et tourne un documentaire sur le peintre Jean-Michel Basquiat.

Tourné clandestinement en Afrique du Sud, ce film dénonce les déchirures engendrées par l'Apartheid. En 1948, la vie de Robert qui se croyait blanc, bascule. Il est « classé » métis, sa femme et ses enfants « restés blancs » le renient. Il refait sa vie avec Doris qui est noire et c'est ensemble qu'ils nous racontent, avec humour et complicité, leur histoire pourtant tragique.

*Filmed clandestinely in South Africa, the film denounces the social divides and emotional scars left by Apartheid. Robert, who has always seen himself as white, sees his life turned upside down in 1948, when he is « classified » as mixed. He is disowned by his wife and children. He then begins a new life with a black woman, Doris, and together they tell us their tragic story with a strong bond and remarkable good humour.*

**1987 53'**  
version originale  
et sous titres français  
un film de **Yolande Zauberman** (France)

**distribution**  
Telmondis - www.telmondis.fr



## Caractères chinois

## Les Mineurs

## Sans père ni mari

## La Boucane

**Jean-Luc Léon** est né à Paris en 1950. Il est auteur et réalisateur de films depuis 1980. Parmi ses réalisations : *La Croisière des espions*, *Cherche femme russe*, *L'affaire MMM*, *Rue du Conservatoire*, *Vendeurs de robots*, *Un marchand, des artistes et des collectionneurs*, *Les Lapiroff passent à l'ouest* (Prix Italia), *Ruggero Raimondi*, *Barbara Hendricks*, *J une Anderson* (Prix Fifa, Unesco), *Derrière le rideau*.

Au cours de plusieurs voyages en Chine, entre 1981 et 1983, le réalisateur et quelques compagnons filment leurs rencontres puis leurs retrouvailles avec des Chinois de Canton. Ils nous offrent les portraits de ces amis chinois : vendeur de légumes, ouvrière, technicien, philosophe, retraité.

*During several trips to China between 1981 and 1983, Antoine Fournier and a few of his companions filmed their encounters and later their reunion with Chinese people from Canton. They show us portraits of their Chinese friends : a green-grocer, a factory worker, a technician, a philosopher and a retiree.*

**1983 70'**

version originale et sous titres français un film de **Jean-Luc Léon** (Antoine Fournier) (France)

**distribution** Album production  
albumprod@gmail.com



**Hongfeng Zhang** est né en 1968 dans la province de Shanxi. Après des études de littérature chinoise, il travaille comme photographe de presse puis comme metteur en scène à la Télévision centrale de Chine. Il réalise également des films documentaires indépendants. Parmi ses réalisations, *Silhouettes* (2003), *8 émissions sur l'épidémie de SIDA* (2004), *Le Facteur Chinois* (8 épisodes, 2005), *La Maison qui s'éloigne* (2005), *La longue Marche* (2006). En 2007, il ouvre à Chongqing, où il réside, le « Café Culturel Eiffel ».

Dans la province du Shanxi (Sud-ouest de Pékin), des paysans travaillent, au péril de leur vie, dans des mines de charbon pour compléter les maigres revenus que leur rapporte la terre. Ce documentaire révèle le regard discret porté par le réalisateur sur des femmes et des hommes qui font partie de sa famille.

*This film documents the life of peasants living in China's Shanxi Province, southwest of Beijing. To supplement the insufficient resources the farmlands can offer, they run the risk of their lives in coal mines. The filmmaker takes a discreet observational approach to filming these people who are family members.*

**2003 52'**

version originale et sous titres français un film de **Hongfeng Zhang** (Chine)

**distribution**  
Alain-André Clouet  
aaclou-3continents@yahoo.fr

**Cai Hua** est anthropologue. Il a été chargé de recherche à l'Académie des sciences sociales du Yunnan, Chine (1976-1984) avant de soutenir une thèse à l'EHESS (Paris). Il est actuellement professeur d'anthropologie et directeur du Centre pour les recherches anthropologique et folklorique à l'Université de Pékin. Il a notamment publié, en France, *Une société sans père ni mari, les Na de Chine* (PUF, 1998), *L'Homme pensé par l'homme - Du statut scientifique des sciences sociales* (PUF 2008).

Les Na de Chine vivent sans l'institution du mariage. Frères et sœurs vivent ensemble, partagent les tâches ménagères et l'éducation des enfants. Ils pratiquent des rencontres nocturnes occasionnelles, ou durables et connues de tous, à la maison de la femme. Ce film montre comment une société fonctionne sans mari ni père.

*The Na of China, live without the institution of marriage. Brothers and sisters live together, sharing household responsibilities and raising children. The Na practice a system of sometimes furtive, or conspicuous night time encounters at the woman's home. This film shows how a society functions without husbands or fathers.*

**1995 26'**

version originale et sous titres français un film de **Cai Hua** (Chine)

**distribution**  
Cai Hua  
caihua0207@126.com



Photographe et cinéaste, **Jean Gaumy** entame une carrière de photoreporter en 1973, au sein de l'agence Gamma, avant de rejoindre Magnum en 1977. En 1975, il entreprend *L'Hôpital*, premier de deux reportages au long terme. Le second sera *Les Incarcérés*, en 1976 dans les prisons françaises. Son premier film *La Boucane*, primé au Bilan du film et ensuite nommé au César du documentaire. Jean Gaumy reçoit le Prix Nadar en 2001 et est nommé officiellement Peintre de la Marine en 2008.

En 1972, Jean Gaumy fait quelques unes de ses premières photographies à Fécamp, dans une fabrique de harengs fumés. Dix ans plus tard, il décide de revenir leur montrer ses photos et réalise son premier film avec elles, en toute complicité. Certaines font ce travail pénible depuis plus de vingt-cinq ans, toutes débordent d'un enthousiasme, d'une vitalité qui jurent avec la saleté, et la dureté de leur travail.

*In 1972, Jean Gaumy took some of his first photos in a smoked herring factory in Fécamp. Ten years later, he decided to make his first film with these women who cut up the fish. Some of them have been doing this tedious work for over twenty-five years. All of them are full of enthusiasm, full of a vitality that contrasts with the dirt and difficulties of their work.*

**1984 35'**

version originale et sous titres français un film de **Jean Gaumy** (France)

**distribution** Jean Gaumy  
gaumy@wanadoo.fr



## Une femme parmi les femmes



**David MacDougall** est cinéaste et théoricien de l'anthropologie visuelle, il figure parmi les grands noms du cinéma ethnographique. Ses recherches sont consacrées aux aspects théoriques et pratiques de l'anthropologie visuelle, de l'anthropologie de l'enfance, de la photographie amateur, et à l'esthétique sociale. Parmi ses films, *Photos Wallahs* (1991), *Tempus de Barista* (1993), la série *Doon School Chronicles* (2000-2004), et *Gandhi's Children* (2008).



**Judith MacDougall** a réalisé plus d'une douzaine de films documentaires largement diffusés et primés, sur des sujets interculturels. Avec son époux, elle a réalisé *Turkana Conversations*, une trilogie composée de *The Wedding Camels* (1977), *Lorang's Way* (1979), et *A Wife Among Wives* (1981). Elle a également réalisé *The House-Opening* (1980), *Diya* (2001), *The Art of Regret* (2007), et en 2010, *Awareness*. Elle enseigne le cinéma ethnographique.

Troisième film de la célèbre trilogie *Turkana Conversations*, *Une femme parmi les femmes* s'attache à comprendre comment les Turkanas - éleveurs semi-nomades relativement isolés du nord-ouest du Kenya - et en particulier les femmes turkanas, voient le mariage.

*The third film in the celebrated Turkana Conversations Trilogy, A Wife Among Wives investigates how the Turkana - relatively isolated, seminomadic herders who inhabit the northwestern Kenya - and especially Turkana women, view marriage.*

**1981 70'**  
version originale et sous titres français  
un film de **David MacDougall, Judith MacDougall** (Australie)

**distribution** David MacDougall  
david.macdougall@anu.edu.au



## Cabale à Kaboul



Né en 1961, **Dan Alexe** travaille d'abord comme journaliste indépendant. Il achève actuellement un doctorat à l'EHESS sur le thème du mysticisme islamique contemporain. Il a notamment réalisé : *Les Amoureux de Dieu* (1998), *Ik ben een soefi* (1993), *Ghazavat - L'islam tchéchène* (1992).

Il était une fois Zabulon et Isaac, les deux derniers juifs d'Afghanistan... Partageant la cour de l'ancienne synagogue de Kaboul, ils se détestent on ne peut moins cordialement depuis une décennie. Coincé entre les deux hommes dont il partage alternativement la table, Dan Alexe construit une tragi-comédie, écho contemporain aux légendes bibliques.

*The story tells of the last two Jews in Afghanistan, Isaac and Zabulon who have not spoken to each other for over 10 years. Filmed in a very distinctive, personal way, edited like a psychological drama, Cabal in Kabul pioneers a unique category of film: documentary comedy.*

**2007 87'**  
version originale et sous titres français  
un film de **Dan Alexe** (Belgique)

**distribution**  
Andana Films (Stephan Riguet)





## Un dimanche à Pripjat



Née en 1969, **Blandine Huk** est journaliste. Après avoir été assistante-réalisatrice sur le film Sakhaline (2006), elle réalise : *Le goût du cochon* (2010), *Garboucha* (2009), *Rouge Nowa Huta* (2009).

Quelque part en Europe se trouve une zone interdite. Au cœur de cette zone, Pripjat était une citée modèle où vivaient 50 000 personnes. Le 26 avril 1986, un ennemi invisible a obligé les habitants à quitter les lieux.

*Somewhere in Europe there is a forbidden zone. Lying in the heart of this zone is Pripjat, at one time a model city inhabited by some 50,000 people. On April 26, 1986, an invisible enemy forced the residents of Pripjat to evacuate the area in order to escape.*



**Frédéric Cousseau** est né en 1963. Musicien rock/punk, il commence à réaliser des films, fiction, documentaire, expérimental, à la fin des années 1980. Filmographie : *Pornographic Isolation* (2011), *Body* (2010), *Le goût du cochon* (2010), *Garboucha* (2009), *Rouge Nowa Huta* (2009), *Sakhaline* (2006), *Le 17 au soir* (2005), *La fatigue* (1998), *Bartolin* (1991), *Des pieds et des mains* (1989).

**2006 26'**  
version originale et sous titres français  
un film de **Blandine Huk** et **Frédéric Cousseau** (France)

distribution Nofilm  
nofilm@free.fr



## Le Père, le Fils et le Saint Torum



**Mark Soosaar** est né en 1946, en Estonie. Après des études à l'Institut cinématographique de Moscou, il travaille comme réalisateur pour la Télévision estonienne puis pour les studios Tallinnfilm, et comme réalisateur indépendant depuis 1991. Il dirige le Festival international de films documentaires et anthropologiques de Pärnu, qu'il a créé en 1987, et le Musée d'art contemporain de Pärnu. Il a été député social-démocrate au Parlement estonien (2003-2011). Mark Soosaar a réalisé et produit plus de cinquante films dans le domaine de l'ethnologie, du folklore et des arts.

Deux mondes différents se rencontrent dans ce drame familial documentaire. Un monde est conservateur et traditionnel, l'autre est flexible et adaptatif. Père et Fils. Chamane et homme d'affaires. Le fils travaille pour une compagnie pétrolière russe qui pompe des millions de barils de pétrole sur les terres ancestrales des Khantys. Le chamane résiste avec son tambour et sa tête d'ours...

*Two different worlds meet in the family drama. One world is conservative and traditional while the other is flexible and adaptive. Father and Son. Shaman and businessman. The Son works for a Russian company which pumps millions of barrels of oil out of the Khanty's ancestral lands. Shaman resists with his drum and bearhead.*

**1997 90'**  
version originale et sous titres français  
un film de **Mark Soosaar** (Estonie)

distribution Weiko Saawa Film  
docfest@chaplin.ee



## Amir, la vie d'un musicien afghan réfugié à Peshawar, Pakistan



Maître de conférences en ethnomusicologie dès 1978, **John Baily** se forme au cinéma anthropologique à la National Film and Television School de 1984 à 86 et réalise le film Amir. Professeur à l'Université de Columbia (1988-90) il rejoint l'Université Goldsmiths en 1990, où il est professeur d'ethnomusicologie et responsable de l'unité Musique d'Afghanistan.

John Baily se rend à Peshawar pour filmer les musiciens afghans réfugiés et retrouve son vieil ami Amir Mohammad. Le film dépeint la vie d'Amir à Peshawar, son désir de revenir à Herat, mais aussi sa vie de musicien professionnel. Les réfugiés s'expriment à travers des chansons politiques qui ont pour thème la guerre civile, l'exil, le nationalisme et la révolution islamique.

*John Baily traveled to Peshawar to film Afghan refugees who were musicians and again met his old friend Amir Mohammad. The film portrays aspects of Amir's life, his longing to return to Herat and his life as a professional musician. The aspirations of refugees are expressed through their political songs dealing with the civil war, exile, nationalism and with the Islamic revolution.*

**1985 53'**  
version originale et sous titres français  
un film de **John Baily** (Royaume-Uni)

distribution  
Royal Anthropological Institute  
film@therai.org.uk



## Sivas, terre des poètes



**Werner T. Bauer** est chercheur à la Société autrichienne de conseil et de développement politiques à Vienne, commissaire de l'exposition permanente « Vienne la rouge » et rédacteur d'un dictionnaire en ligne du même nom. Il est l'auteur de documentaires et de nombreux articles et ouvrages scientifiques et de vulgarisation.

Les Alévites tirent leur tradition religieuse du gendre de Mahomet, comme les chiites iraniens. Toutefois, ils se considèrent une communauté libérale. Avec l'avancée de l'intégrisme islamique, ils sont devenus la cible des fanatiques religieux.

*The Alevites derive their religious tradition from Mohammed's son-in law, as do the Iranian Shiites. However, they do understand themselves as a liberally oriented community. With the advance of Islamic fundamentalism they were declared fair game for religious fanatics*



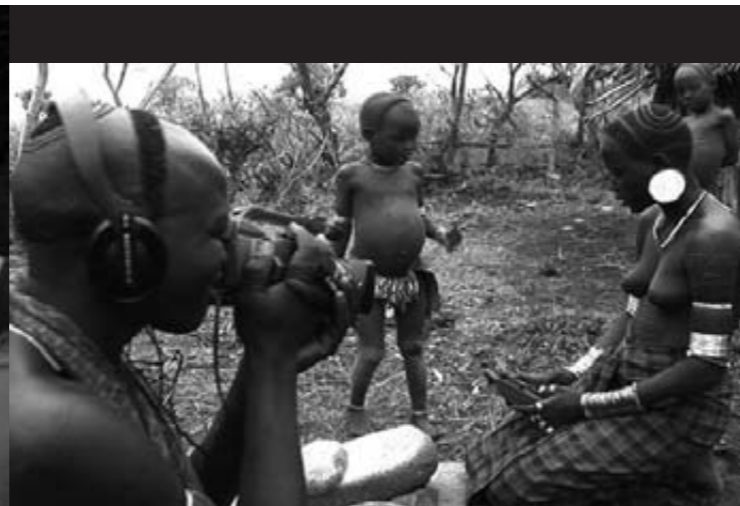
Docteur ès lettres, chargé d'enseignement, **Said Manafi** est un réalisateur et opérateur reconnu. Né en Iran, il a étudié à l'Académie du cinéma de Vienne, où il vit et travaille depuis plus de 40 ans. Au cours des 30 dernières années, il a collaboré avec de nombreux ethnologues intéressés par le langage cinématographique.

**1985 80'**  
version originale et sous titres français  
un film de **Werner T. Bauer** et **Said Manafi** (Autriche et Iran)

distribution  
Werner T. Bauer  
wernerbauer@chello.at,  
Said Manafi  
said.manafi@hotmail.com



## Chef !



## Les Mursis caméra au poing



## Indo Pino



## Cuyagua, les diables dansants



Né au Cameroun, **Jean-Marie Teno** étudie la communication et les techniques audiovisuelles à Paris. Critique puis monteur, il réalise un premier documentaire en 1984 puis son premier long-métrage, *Bikutsi water blues*. Il a réalisé : *Lieux saints* (2009, 70'), *Le Malentendu colonial* (2004, 78'), *Le Mariage d'Alex* (2002, 46'), *Vacances au pays* (2000, 75'), *Chef !* (1999, 61'), *Clando* (1996, 98'), *La Tête dans les nuages* (1994, 37'), *Afrique, je te plumerai !* (2002, 88'), *Mister foot* (1991, 22'), *Le Dernier voyage* (1990, 19'), *Bikutsi water Blues* (1988, 93'), *La Gifle et la Caresse* (1987, 20'), *Fièvre jaune et taximan* (1985, 30'), *Hommage* (1985, 13'), *Schubbah* (1984, 15').

**1999 61'**  
version originale et sous titres français  
un film de **Jean-Marie Teno**  
(Cameroun)

**distribution** Les Films du Raphia  
jmteno@raphia.fr

Des événements apparemment sans rapport et anodins dont Jean-Marie Teno est témoin, le conduisent à mener une réflexion personnelle sur l'état actuel de la société camerounaise, avec ses hiérarchies, ses inégalités et le manque de respect des droits de l'homme, qui sont les sous-produits de toute dictature.

*CHIEF! brings together seemingly discrete events witnessed by Jean-Marie Teno in a personal reflection of the current state of Cameroonian society with its hierarchies, inequalities and lack of respect for human rights — all the by-products of a dictatorship.*



**Olisarali Olibui** a grandi en pays mursi. Voyant les occidentaux filmer, il comprit que cela lui permettrait de montrer sa culture. Après avoir étudié l'anglais en Australie, il rencontre Ben Young avec lequel il réalise le film.



**Ben Young** réalisateur. « Faire ce film avec un membre de la communauté m'a ouvert les yeux comme aucun documentaire classique ne pouvait le faire, Olisarali est à la fois devant et derrière la caméra ».

Au cœur de la vallée de l'Omo en Éthiopie, les Mursis sont un peuple de pasteurs régis par le consensus et la sagesse des anciens. Olisarali Olibui, chef de son groupe d'âge, capture une image sincère de sa propre société alors que les Mursis, confrontés au monde moderne se battent pour protéger leur mode de vie et leur identité.

*In the heart of Ethiopia's Omo Valley, the Mursi are a nomadic pastoralist people ruled by consensus and the wisdom of elders. A leader in his age group, Olisarali Olibui captures a candid portrayal of his people as they face the modern world and struggle to protect themselves and their way of life.*

**2009 55'**  
version originale et sous titres français  
un film de **Olisarali Olibui** et **Ben Young** (Éthiopie, Royaume-Uni)

**distribution** Young & Young Ltd  
benyoung@globalnet.co.uk



Nés en 1948, **Martine Journet** et **Gérard Nougazol** vivent en France. Historienne et musicien, ils ont connu les Wana de Sulawesi en 1990. Au cours de leurs séjours réguliers chez eux, ils ont appris leur langue et réalisé plusieurs documentaires ethnographiques sur le chamanisme wana. Parmi ceux-ci : *De l'autre côté de la nuit* (1999), *Indo Pino* (2002), *Dieux et Satans* (2005), *l'Ombre* (2008) et *Mayasa* (2011).

Indo Pino peut aller de l'autre côté de la nuit. Elle est chamane wana sur l'île de Sulawesi en Indonésie. Victime d'une grave maladie, elle est soignée par d'autres chamanes et par les réalisateurs. Quand ils reviennent neuf mois plus tard, Indo Pino explique les effets du rituel sur son corps malade et livre sa perception étonnante de la médecine occidentale.

*Indo Pino can move to the other side of the night. She is a Wana shaman living in the eastern part of Sulawesi (Indonesia). Victim of a serious illness, she is cared for by other shamans and by the filmmakers. When they come back nine months later, Indo Pino explains the effects the rituals have had on her sick body and her amazing perception of Western medicine..*

**2002 84'**  
version originale et sous titres français  
un film de **Martine Journet,**  
**Gérard Nougazol** (France)

**distribution** IRD Audiovisuel  
audiovisuel@ird.fr



Après un doctorat à l'Université de Cambridge, **Paul Henley** a occupé divers postes académiques, puis en 1984 a été formé à la National Film and Television School. Il a réalisé des films de recherche et des films pour la télévision. Il a publié de nombreux ouvrages en anthropologie visuelle, dont en 2009, *The Adventure of the Real*, sur les pratiques cinématographiques de Jean Rouch.

Les habitants de Cuyagua, sur la côte caraïbe du Vénézuéla, sont les descendants des esclaves africains. Des traces évidentes des traditions culturelles des ancêtres, telle la « Danse du Diable », sont conservées lors de la célébration des grandes fêtes catholiques.

*The people of Cuyagua, on the Venezuelan Caribbean coast, are descended from African slaves. Clear traces of their forefathers' cultural traditions are conserved in their celebration of major Catholic feast-days. These include the 'Devil Dancing'.*

**1987 41'**  
version originale et sous titres français  
un film de **Paul Henley** (Royaume-Uni)

**distribution**  
Royal Anthropological Institute  
film@therai.org.uk



## Le Maître des chèvres

Sacrifice et divination chez les Hamar du sud de l'Éthiopie



**Ivo Strecker**, né en 1940 à Magdeburg, professeur émérite d'anthropologie culturelle à l'Université Johannes Gutenberg de Mayence, a fondé le Centre de recherche Sud Omo (Éthiopie), et en collaboration avec Stephen Tyler, le projet international Rhetoric Culture. Ivo Strecker a mené - et continue de mener - des recherches parmi les Hamar d'Éthiopie du Sud.

La vie quotidienne d'une famille hamar, où l'aîné Baldambe explique les subtilités de l'élevage des chèvres, la division du travail et les obligations morales entre les membres de sa famille.

La deuxième partie du film traite du sacrifice et de la pratique ancienne de lecture dans les entrailles.

*The film focuses on life in the homestead of Baldambe, in southwestern Ethiopia, who comments on the intricacies of herding goats, the division of labour and the moral obligations between the members of his family. The second part of the film deals with sacrifice and the ancient art of reading the entrails.*

1984 44'

version originale et sous titres français  
un film de **Ivo Strecker** (Allemagne)

### distribution

Institute for Visual Ethnography (IVE)  
info@visuelle-ethnographie.de



## Conversations avec Dundiwuy Wanambi



Le documentariste australien **Ian Dunlop** est internationalement reconnu, pour avoir réalisé, à travers des films tels que Desert People et le Yirrkala Film Project, un témoignage cinématographique inestimable de l'histoire autochtone. Il a travaillé plus de trente ans pour le Commonwealth Film Unit (Film Australia), en tant que producteur et réalisateur. Il a réalisé les séries *People of the Australian Western Desert*, *Towards Baruya Manhood*.

Les entretiens avec Dundiwuy Wanambi, filmés entre 1970 et 1982, révèlent les luttes d'un homme face aux changements extrêmes induits par l'arrivée d'une mine de bauxite, d'une ville minière et de l'alcool chez les Yolngu, peuple aborigène de la terre d'Arnhem orientale (Australie).

*Dundiwuy Wanambi's interviews filmed between 1970 and 1982 reveal the struggles of one man in the face of the huge changes brought about by the coming of a bauxite mine, a mining town and alcohol among the Yolngu, the Aboriginal people of northeast Arnhem Land.*

1995 52'

version originale  
et sous titres français  
un film de **Ian Dunlop** (Australie)

### distribution

Screen Australia  
harry.ree@screenaustralia.gov.au



## Le Départ



Après un peu de droit et de philosophie à l'université belge et surtout après de nombreux voyages dans le monde, **Damien de Pierpont** entre à l'INSAS en réalisation. *Menteur* est son court-métrage de fin d'études. On y suit une tranche de vie de petit délinquant rusé. Puis c'est *Le Départ*, un documentaire très personnel. *L'Or Bleu* terminé, Damien de Pierpont vient de commencer la production de son nouveau projet : « Tarô ».

Au Japon, on dit aux enfants que les morts deviennent des étoiles. En 1987, un jeune Européen a vécu plusieurs mois à Tokyo, dans une famille japonaise. Quelques années plus tard, Otosan, le père, meurt. Trois ans après cette mort, le jeune Européen, devenu réalisateur, nous emmène à la rencontre de sa famille d'adoption pour célébrer avec elle la fin du deuil.

*In Japan, children are told that dead people become stars. In 1987, a young European lived for several months with a Japanese family in Tokyo. A few years later, Otosan, the father, died of cancer. Three years after his death, the young European, who had become a filmmaker, takes us to meet his adoptive family.*

1998 52'

version originale et sous titres français  
un film de **Damien de Pierpont** (Belgique)

distribution Wallonie Image Production (WIP) - info@wip.be



## Grand-mère Taimagura



**Yoshihiko Sumikawa** né à Hiroshima en 1963, est diplômé de l'Université de Tokyo, et rejoint la NHK en tant que directeur de programmes documentaires. Il rencontre « Grand-mère Taimagura », en 1989 et commence à lui rendre visite régulièrement pour filmer sa vie. En 1999, il quitte la NHK pour réaliser ce documentaire. Aujourd'hui cinéaste indépendant, son dernier film est *Our Big Home - Children's life in the deep mountains of Taimagura* (2009).

Pendant quinze ans, le réalisateur a filmé une vieille femme, vivant au cœur de la montagne. « Cet endroit est le paradis. », dit-elle, en sirotant du thé avec un sourire. Qu'est-ce qui lui donne tant de bonheur alors qu'elle vit dans un environnement tellement rude et isolé ? Décédée à l'âge de quatre-vingt-un ans, elle vivra éternellement dans le film, et continuera à témoigner d'une sagesse universelle.

*Over a period of fifteen years, this documentary film recorded the life of an old lady who lived deep in the mountains. "This place is Paradise", she says, sipping tea with a smile. What gives her so much happiness when she lives in such an inconvenient, remote place? She passed away at the age of eighty-one, but she will live eternally in the film, telling us something very important.*

2004 110'

version originale et sous titres français  
un film de **Yoshihiko Sumikawa** (Japon)

distribution Yoshihiko Sumikawa  
hayachinesan@nifty.com



## Cuba, l'art de l'attente



**Eduardo Lamora** vit en exil depuis 31 ans, d'abord en Norvège, puis en France. Il réalise des documentaires et des films de fiction, s'intéressant en particulier à l'exil et aux minorités ethniques, parmi lesquels *Paroles de Troll* (2006), *Norvège : 100 ans de solitude* (2004), *Guatemala : les ombres de l'exil* (2003), *Ouragan sur le Bangladesh* (2002), *Catpiss* (1997), *Sentiers Mayas* (1993), *Ask a Survivor* (1990), *Act* (1989), *Sostenuto* (1988).

« Le vrai exil, c'est le retour. » Trente ans après en être parti, Eduardo Lamora retourne à Central Guatemala, son village natal à Cuba, où le temps semble s'être arrêté depuis la fermeture de l'usine de sucre. Qu'est-il advenu de cette grande utopie de la société sans classes qu'était la Révolution, à l'heure où se profile la disparition de Fidel Castro ?

« *Havana 1977: One day I decided to go into exile. This film relates the return to my home town thirty years later. My clandestine camera goes at the bottom of the Cuban society, just as Fidel Castro has officially given the power to his brother Raul.* »

**2007 80'**

version originale et sous titres français  
un film de **Eduardo Lamora** (Cuba)

**distribution**

Injam Production  
contact@injam.com



## Mout Tania Mourir deux fois



**Ivan Boccara**, né en 1968 à Marrakech, vit actuellement entre la France et le Maroc. Il travaille en tant que réalisateur de documentaires, photographe et chef opérateur. Une partie de son œuvre est consacrée à la vie des Berbères et à l'environnement des montagnes de l'Atlas. Il a réalisé en 2006 *Tameksaout* (La Bergère).

Ce film retrace la vie quotidienne d'une famille berbère. Pour subvenir aux besoins des siens, Hammadi a construit des moulins à grains, des ruches et produit son électricité avec l'eau du torrent. Trace d'un mode de vie du passé et exemple actuel d'adaptation admirable de l'homme à son milieu, le choix de vie d'Hammadi bouscule nos représentations.

*This film traces the daily life of a Berber family. To meet the needs of his family, Hammadi has built grain mills, bee-hives and produces his electricity with the water from the stream. Vestige of a past lifestyle and present-day example of the admirable adaptation of man to his habitat, Hammadi's chosen life upsets our ideas.*

**1999 56'**

version originale et sous titres français  
un film de **Ivan Boccara** (France)

**distribution**

Hibou production  
hibou-prod@club-internet.fr  
Médiathèque des trois mondes



## Sidheswri Ashram Une journée dans un restaurant communautaire de Calcutta



**Bénédicte Jouas** d'abord assistante caméra, s'oriente vers le documentaire. *Sidheswri* est son premier film à l'image et à la réalisation. Aujourd'hui en Espagne, elle travaille comme réalisatrice et cadreuse dans le monde du spectacle vivant.

**Virginie Valissant-Brylinski** débute comme perchman, puis se spécialise dans la prise de son de films documentaires et musicaux. Passionnée par la création sonore, elle réalise parallèlement son troisième documentaire, intitulé provisoirement *Princesses Peluche*.

Le jour se lève sur Calcutta et dans la cuisine du Sidheswri Ashram, petit restaurant communautaire bengali. La journée sera simple et riche pour ceux qui vivent là. Solidarité et tolérance sont les mots clés de ce lieu hors du temps.

*The sun rises on Calcutta and in the kitchen of Sidheswri Ashram, a small Bengali community restaurant. The day will be simple and fruitful for those who live there. Solidarity and tolerance are key words in this « outside of time » place.*

**2004 40'**

version originale et sous titres français  
un film de **Virginie Valissant-Brylinski** et **Bénédicte Jouas** (France)

**distribution**

Virginie Valissant-Brylinski - giselski22@yahoo.fr  
Bénédicte Jouas - benijouas@yahoo.fr



## Maîtres des rues



## Zaïre, le cycle du serpent



Né en Belgique en 1943, **Dirk Dumon** a étudié le cinéma de 1962 à 1966. Il a réalisé plus de cinquante films documentaires dans le domaine des sciences humaines et sociales, parmi lesquels : *Kalachakra* (1974), *Tibet* (1983), *L'Inde, Prier pour guérir, Face à face à la mort* (1989), *Maîtres des rues* (1989), *500 ans de solitude* (1991), *L'oracle de Maama Tseembu* (1991), *Kingelez : Kinshasa, une ville repensée* (2004), *Vivre les invisibles* (2004).

*Maîtres des rues*, les peintures populaires du Zaïre. À Kinshasa, à Kinsangani dans les boutiques, les bars, les petits ateliers, les murs ont la parole. Langage de la pub mais surtout de l'histoire, de la mythologie, de la critique sociale. Une explosion artistique originale, filmée dans son contexte de remous social et culturel.

*In Kinshasa, in Kinsangani, inside shops, bars and work-shops walls have their word to say. It is the language of advertisement but also that of history, of mythology and social criticism. An original artistic explosion filmed within its context of social and cultural stir.*

**1989 52'**

version originale et sous titres français  
un film de **Dirk Dumon** (Belgique)

**distribution**

Centre de l'Audiodvisuel à Bruxelles (CBA)  
cba@skynet.be



Cinéaste, photographe et journaliste des mines de charbon aux prisons, du Brésil et du Maghreb à l'Afrique noire,

**Thierry Michel** dénonce les détresses et les révoltes du monde, mêlant parfois fiction et réalité. Parmi ses réalisations : *Gosses de Rio, Donka, radioscopie d'un hôpital africain, Mobutu, roi du Zaïre, Iran sous le voile des apparences, Congo River et Katanga Business*. Il est également enseignant de cinéma.

Après trente années d'indépendance et vingt-cinq années de mobutisme... quel avenir pour le Zaïre ? Durant cinq semaines, Thierry Michel a filmé Kinshasa. Kinshasa de la mendicité et des laissés-pour-compte. Kinshasa aussi de la bourgeoisie des affaires, des dignitaires religieux et militaires. Kinshasa enfin des quartiers populaires enterrant leurs morts victimes de la dictature.

*After thirty years of independence and twenty-five years of Mobutu rule... what future for Zaire? The film documents five weeks in Kinshasa, chronicling life in the capital city. In addition to bourgeois traders, religious and military figures, we see beggars, transients and social outcasts, and Zairians grieving for their dead, martyrs to an iron-gloved dictator.*

**1992 82'**

version originale et sous titres français  
un film de **Thierry Michel** (Belgique)

**distribution**

Les Films de la Passerelle  
films@passerelle.be

# SEANCES SPECIALES FILMS ETHNOGRAPHIQUES LE FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH ET LE CNRS, TRENTE ANS DE COLLABORATION

CNRS  
DELEGATION PARIS MICHEL-ANGE  
Auditorium Marie Curie  
3 rue Michel-Ange  
75016 Paris

**21 & 23 NOVEMBRE 2011**

Après les projections, **débat L'ERE MOBUTU - UNE DICTATURE AFRICAINE** Animé par Jean-Pierre Dozon, anthropologue, directeur d'études à l'EHESS, directeur de recherche à l'IRD, Samuel Lelièvre, CNRS, laboratoire Communication et Politique et Dirk Dumon, réalisateur (sous réserve).



Festival 2007, Palmarès



Michel Dozon et Georges Balandier au colloque Jean Rouch 2009

## PARCOURS D'UNE DIVERSITE CREATIVE

Sans doute le programme que nous vous proposons ne rend pas totalement compte de toute la richesse de la contribution du CNRS à la production de l'anthropologie audiovisuelle. C'est qu'il s'agit uniquement de ceux des films produits qui ont été présentés à partir de 1982, lors des Bilans-Festivals du film ethnographique. Parmi eux il a fallu en outre rendre compte de la diversité des entreprises, des lieux et des conditions de tournage ainsi que donner place à des productions parcourant les trente années de cette manifestation du Comité du film ethnographique. Les choix opérés ne renvoient donc ni à des exclusions ni à des classements qualitatifs. Nous avons eu cependant l'intention de donner une idée de l'investissement considérable fait par le CNRS dans un ordre de production scientifique qui n'était pas nécessairement toujours bien reconnu et apprécié dans le cadre même de notre discipline. Grâce d'abord à la volonté tenace de Jean Rouch et au soutien qui lui a été accordé par le CNRS avec l'apport dynamique instauré lors de la création du SERDDAV (l'ancêtre du CNRS Images) par son responsable d'alors, Jean-Michel Arnold, un centre de production et de post production efficace s'est mis en place. Du bricolage enthousiaste initié par Rouch à partir du musée de l'Homme et du musée des Arts et Traditions Populaires, nous avons pu progressivement entrer sur les voies non seulement des rudiments d'un langage mais également des procédures technologiques de ses usages et de ses applications. Cela a permis également la multiplication des expériences et des rencontres, l'enrichissement des débats et des perspectives. C'est de cela, je crois, dont témoigne le programme que nous vous proposons cette année et qui signifie, me semble-t-il, la poursuite d'une expérience dont la vocation est de transgresser des règles qui s'imposeraient de façon abusive, de dépasser des modèles qui s'estimeraient définitifs. Il n'a jamais été question d'école ni de critères décisifs de qualification, l'ouverture aux débats imagétiques, la permanence du questionnement me paraissent avoir été les seuls engagements à tenir et, je l'espère, à maintenir.

### **Marc Henri Piault**

Directeur de recherche (honoraire), CNRS  
anthropologue et cinéaste, Comité du film ethnographique

## Lundi 21 novembre

### Ouverture

par un représentant de l'Institut des sciences humaines et sociales (INSHS) du CNRS, Catherine Balladur, directrice de CNRS Images et Jacques Lombard, président du Comité du film ethnographique

### Introduction

par Marc Henri Piault, directeur de recherche honoraire au CNRS, anthropologue et cinéaste, membre du Comité du film ethnographique

#### ● 10h - 13h

##### Au fil de l'aiguille

(Grèce) - 1982 - 22'  
Colette Piault, anthropologue et cinéaste

##### Les Diablos

(Espagne) - 1985 - 33'  
Jean-Dominique Lajoux, cinéaste

##### Le Chant des harmoniques

(France) - 1989 - 38'  
Hugo Zemp, ethnomusicologue et cinéaste

**Discussion** animée par Jean Arlaud et Marc Henri Piault, anthropologues et cinéastes

#### ● 14h - 16h

##### Le Pays d'en dessous

(France) - 1982 - 27'  
Patrick Prado, ethnologue, cinéaste

##### Niéro-du-Sahel, une ville sous tension

(Mali) - 1998 - 53'  
Christian Lallier, ethnologue et cinéaste

**Discussion** animée par Émilie Houssa, conférencière au BAL et à la Cinémathèque française, chargée de cours à Paris 3

#### ● 16h30 - 18h

##### Titans et mosquées

(Bénin) - 2006 - 52'  
Christophe Folcher, cinéaste

**Discussion** animée par Monique Galland-Dravet responsable des ressources documentaires à CNRS Images

## Mercredi 23 novembre

#### ● 10h - 13h

##### Ibani ou l'écharpe bleue

(Mali) - 1991 - 52'  
Nadine Wanono, ethnologue et cinéaste

##### Mort et naissance de Masiki

(République Centrafricaine) - 1996 - 59'  
Alain Epelboin ethnologue et cinéaste, et Didier Boclet

**Discussion** animée par Daniel Friedmann, anthropologue et cinéaste

#### ● 14h30 - 18h

##### Lettre aux morts

(Papouasie-Nouvelle-Guinée) - 2001 - 61'  
Eytan Kapon, cinéaste

##### Democracy@large

(Kirghizstan) - 2006 - 52'  
Emmanuel Hamon, cinéaste

**Discussion** animée par Marc Henri Piault, anthropologue et cinéaste

#### Grèce 22' - 1982

Réalisateur **Colette Piault, anthropologue et cinéaste**  
Production **Les Films du Quotidien, CNRS Audiovisuel (SERDDAV)**

vidéo - couleur



#### Espagne 33' - 1985

Réalisateur **Jean-Dominique Lajoux, cinéaste**  
Production **CNRS Audiovisuel**

vidéo - couleur



#### France 38' - 1989

Réalisateur **Hugo Zemp, ethnomusicologue et cinéaste,**  
Auteurs scientifiques **Tran Quang Hai, Hugo Zemp**  
Production **SFE, CNRS Audiovisuel, CNRS et musée de l'Homme-Etudes ethnomusicologie**

vidéo - couleur



## Au fil de l'aiguille

A Ano Ravénia, petit village de la montagne grecque en Epire, les jeunes filles restent au village, contrairement aux jeunes garçons. Elles se réunissent et conversent à bâtons rompus, exprimant leurs aspirations et leurs désirs tout en brodant leur trousseau.

## Les Diablos

Chaque année en Espagne, durant quatre jours en février, *les Diablos* célèbrent la fête de leur Saint Patron Blaise. Les membres de cette confrérie habillés d'un costume bariolé portent des grosses cloches accrochées à la taille. Les moments culminants de cette fête sont ceux où, dans l'église, *les Diablos* font des ovations, courant et sautant en l'honneur de leur saint, en faisant un vacarme véritablement infernal.

## Le Chant des harmoniques

Dans la technique vocale du chant diphonique connu surtout en Asie centrale, une seule personne chante à deux voix : un bourdon, note grave et une mélodie superposée.

Tran Quang Hai, ethnomusicologue et musicien, enseigne cette technique dans un atelier d'initiation. Des images radiologiques et spectrales, en temps réel et son synchrone, permettent de visualiser les procédés vocaux du point de vue physiologique puis acoustique. Deux artistes mongols sont interviewés et filmés lors d'un concert.

> **Discussion** avec les auteurs et réalisateurs, animée par Jean Arlaud et Marc Henri Piault, anthropologues et cinéastes.

France 27' - 1982

Réalisateur **Patrick Prado, ethnologue, cinéaste**  
Auteur scientifique **Michèle Blondel**  
Production **Ministère de la Culture - Mission patrimoine, CNRS Audiovisuel**

vidéo - couleur



Prix de la Mission du patrimoine ethnologique en 1983

## Le Pays d'en dessous

Ce film en quatre parties (l'espace, le travail, le corps, la terre) raconte la re-création imaginaire de deux lieux de la région du Creusot fortement liés à la vie d'un vieil homme, Prosper Nomblot. Il s'agit du lieu d'implantation de l'usine Cerabati (fabrication de tuyaux de grès céramique), rasée pour le passage du TGV, et d'une chapelle abandonnée, Saint-Herbaut.

Mali 53' - 1998

Réalisateur **Christian Lallier, ethnologue et cinéaste**  
Production **CNRS Audiovisuel, Europimages FMP, IRD, GRETS**

vidéo - couleur



## Nioro-du-Sahel, une ville sous tension

Nioro-du-Sahel, ville du Mali, n'a jamais été électrifiée. La nuit tombée, les familles aisées font bénéficier leurs voisins de leurs groupes électrogènes. Le comité de jumelage entre Nioro et Limours (France) s'est lancé dans l'électrification de la ville, opération conduite par des agents d'EDF. Le projet des Français est dépassé par l'enjeu social et politique représenté par l'installation de ce réseau. Des tensions naissent, le courant ne passe plus entre les acteurs du projet.

- > **Discussion** avec les auteurs et réalisateurs, animée par **Émilie Houssa**, conférencière au **BAL** et à la **Cinémathèque française**, chargée de cours à Paris 3.

Bénin 52' - 2006

Réalisateur **Christophe Folcher, cinéaste**  
Auteur scientifique **Denise Brégand, ethnologue**  
Production **Flight Movie, CNRS Images, ACG**

vidéo - couleur



## Titans et mosquées

En Afrique de l'ouest, au nord du Bénin, à côté des états islamiques du nord du Nigeria, il existe un Islam plus paisible et tolérant introduit depuis des siècles par les commerçants caravaniers. Les transporteurs routiers conduisent des titans, camions et citernes de 30 tonnes, arpentant l'Ouest africain. Grâce à l'argent gagné, ils font construire des mosquées pour se rapprocher de Dieu et continuent de défendre leur vision originale de société qui tente de concilier profit et Islam.

- > **Discussion** avec les auteurs et réalisateurs, animée par **Monique Galland-Dravet**, responsable des ressources documentaires à **CNRS Images**.

## LE CATALOGUE DE LA VIDÉOTHÈQUE DU CNRS

<http://videotheque.cnrs.fr>



Des ethnologues et anthropologues du CNRS sont partis sur le terrain, dès les années 1950, avec une caméra, constituant ainsi un important corpus de films. Aujourd'hui, près du tiers du catalogue de la vidéothèque du CNRS (1 560 documents en diffusion) propose des films d'ethnologie. Une collection historique, alimentée par des chercheurs de renom comme Georges Condominas, Maurice Godelier, Gilbert Rouget, etc. et bien sûr Jean Rouch, figure pionnière de l'anthropologie visuelle.

**123 films d'ethnologie**, en accès libre, dont **Berceuse aka**, de Alain Epelboin et François Gaulier  
**Moro Naba**, de Jean Rouch  
**Masques de feuilles**, de Guy Le Moal  
**To find the Baruya story**, de Stephen Olsson et Allison Jablonko  
**Akuren et Loditmwé**, de Jean Arlaud  
**Vela de Nenmara et Vallenghi**, de Corinne Giron Pruvost et César Giron.

**Des dossiers à consulter**  
Jean Rouch (40 films), Musiques du monde (35 films), Inde (24 films), Igor de Garine (11 films),



Mali 52' - 1991

Réalisateur **Nadine Wanono**,  
ethnologue et cinéaste  
Production **CNRS Audiovisuel**

vidéo - couleur



## Ibani ou l'écharpe bleue

Une jeune femme dogon vient d'accoucher d'une petite fille. Durant trente jours, elle doit vivre isolée avec son bébé. Des événements importants vont se dérouler pour l'inscription de l'enfant dans le corps social. Des scènes de la vie quotidienne du village, et des soins prodigués au nouveau-né par sa mère, ponctuent les séquences de rituels.

République  
Centrafricaine  
59' - 1996

Réalisateurs **Alain Epelboin**  
ethnologue et cinéaste, et  
**Didier Boclet**  
Production **CNRS Audiovisuel**,  
**CNRS-LACITO**

vidéo - couleur



## Mort et naissance de Masiki

Dans le campement d'Akungu en République Centrafricaine où vivent Ginza, sa famille et les parents associés, la communauté est sous le choc de la mort récente de deux fillettes, provoquée par la consommation d'une igname toxique. Les journées sont marquées par différents événements, en particulier de thérapie familiale. Par une nuit fraîche, Bonéné accouche d'une petite fille qui est nommée Masiki, du nom de sa sœur décédée et de celui de sa grand-mère.

- > **Discussion** avec les auteurs et réalisateurs, animée par **Daniel Friedmann**, anthropologue et cinéaste.

Papouasie-Nouvelle-  
Guinée 61' - 2001

Réalisateur **Eytan Kapon**,  
cinéaste  
Auteur **André Iteanu**,  
ethnologue  
Production **Culture**  
**Production, CNRS**  
**Images/média, Félix**  
**Production, Odyssée**,  
**Télessonne**

vidéo - couleur



Prix  
Planète  
Future  
en 2002

Kirghizstan 52' - 2006

Réalisateur **Emmanuel Hamon**,  
cinéaste  
Auteur **Boris Pétric**,  
ethnologue  
Production **K.G. Productions**,  
**CNRS Images**

vidéo - couleur



## Lettre aux morts

André Iteanu, ethnologue se rend régulièrement depuis 20 ans au village de Jajau, dans la province d'Oro en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Il y revient en décembre 1999, accompagné du réalisateur Eytan Kapon, pour filmer les Orokaivas, habitants de cette province. En ce début de nouvelle ère de nombreuses rumeurs courent sur le retour du Christ et la résurrection des morts.

## Democracy@large

Juin 2005. Bientôt, les Kirghizes éliront leur président suite à la révolution des tulipes, censée installer la démocratie dans le pays. A travers la parole des notables d'un village, le film permet de s'interroger sur les transformations économiques et politiques. Cette vision locale est contrebalancée par des responsables d'organisations internationales très présents dans le pays. On verra que le jour du scrutin, les choses ne se passent pas comme ces derniers voudraient le présenter.

- > **Discussion** avec les auteurs et réalisateurs, animée par **Marc Henri Piault**, anthropologue et cinéaste.

**SOIREE  
DE CLOTURE**  
JEAN ROUCH,  
PIERRE-ANDRE  
BOUTANG  
**RENCONTRE  
D'EXCEPTION**

SCAM - SOCIETE CIVILE  
DES AUTEURS MULTIMEDIA  
5 avenue Vélasquez  
75008 Paris

**25  
NOVEMBRE 2011**



Edgar Morin, Colloque Jean Rouch 2009 à la SCAM



Marceline Loridan-Ivens, Guy Seligmann et Nadine Ballot, Colloque Jean Rouch 2009 à la SCAM

## JEAN ROUCH : NATURALISE DOGON

Sortir des « Ponts » en 1940 et avoir pour première tâche de détruire ce que l'on vient de vous apprendre à construire donne aussitôt à Jean Rouch un regard critique sur l'usage du savoir qui devait assurer son gagne-pain.

Son avenir d'ingénieur saute en même temps que les ponts sur la Loire.

La guerre, puis l'après : construire moins destructible, doit agiter Jean Rouch. Ce sera l'Ethnologie avec Griaule et presque tout de suite la caméra.

Marcel Griaule lui a ouvert la porte de la demeure Dogon, il ne la quittera plus au point d'y fixer sa mobile caméra pendant des décennies. Une passion ! Partagée par les Dogons qui l'honoreront d'un « *Dama* » cérémonie funéraire réservée aux notables tout comme pour Germaine Dieterlen, sa complice en Dogon.

Autour la falaise de Bandiagara, refuge Dogon depuis le XV<sup>e</sup> siècle, qui avait déjà fasciné en 1931 le Michel Leiris de « l'Afrique fantôme ». Il y a l'Afrique, qui pour Jean Rouch, n'est pas fantôme.

« Cocorico, Monsieur Poulet ! » s'exclamera-t-il pour filmer l'Afrique vivante, dont il aime l'humour, la cocasserie, l'inattendu.

Il en sera le chroniqueur, comme il le fut de la France en l'été 1960, constant, minutieux, mais cet amoureux de l'Afrique ne quittera jamais les Dogons. Son savoir d'ingénieur fera de lui l'historien du « *Sigui* ».

Pendant six ans, durée du cycle de ce rituel célébré tous les 60 ans, il filmera les Dogons : leur mythologie, leur cosmogonie, leur culture, leur quotidien, leur sagesse.

L'ingénieur construit enfin de l'indestructible. Il est devenu cinéaste de la mémoire de l'Afrique, celle des Dogons surtout. Cette mémoire vivante, que Jean Rouch nous lègue, il a décidé d'en faire profiter les Dogons.

En effet, Jean partage à parts égales ses droits d'auteurs avec ceux qu'il a tant filmés.

Jean est mort en Afrique en 2004, les Dogons bénéficieront de sa généreuse pratique jusqu'en 2074. Le prochain « *Sigui* » se tiendra en 2027, le suivant en 2087, d'autres cinéastes de la Mémoire Dogon emprunteront la voie ouverte par Jean Rouch, cinéaste Français naturalisé Dogon ; une identité en somme.

**Guy Seligmann**  
SCAM

## SOIREE DE CLOTURE

### JEAN ROUCH, PIERRE-ANDRE BOUTANG : RENCONTRE D'EXCEPTION

Soirée organisée par la SCAM et le Comité du film ethnographique en hommage à Jean Rouch, fondateur du festival.

**Vendredi 25 novembre**  
• 20h30

#### Jean Rouch raconte à Pierre-André Boutang

Pierre-André Boutang (France)  
2004, France, 104'

La projection sera suivie d'une **discussion** avec **Françoise Foucault, Marceline Loridan-Ivens, Christophe Boutang et Guy Seligmann pour mener l'amicale discussion.**

*Un après-midi, sur les marches de l'escalier dans le bureau du Comité du film, Jean Rouch se raconte face à la caméra de son ami.*

*Première question.*

**Pierre-André Boutang :** Est-ce que c'est imbécile de filmer Jean Rouch immobile ?

**Jean Rouch :** Oh ! c'est pas bête, c'est un peu provocateur, mais enfin cela aura peut-être des effets.

*Vers la fin du film.*

**PAB :** Je prends des qualificatifs dans tous les articles que j'ai pu lire. Jean Rouch délirant ?

**JR :** Ben, c'est sûr.

**PAB :** Jean Rouch foisonnant ?

**JR :** Oui, parce que j'ai fait trop de choses à la fois, oui.

**PAB :** Jean Rouch inclassable ?

**JR :** Oui, parce que je suis pour les ethnographes cinéaste et les cinéastes ethnographe, c'est une belle façon de me mettre dehors des deux côtés.

**PAB :** Jean Rouch rempli de contradictions ou noyé dans les contradictions ?

**JR :** Noyé, non, mais rempli de contradictions. Je crois que ce sont les contradictions qui font avancer, de rester toujours son âge et prêt à vivre. Tu vois, à basculer dans l'éternité.

**PAB :** Jean Rouch confus ?

**JR :** Oh ! Ça c'est sûr. Je suis très souvent en face de moi. Quand je vois un de mes films, je me dis qu'est-ce que j'allais chercher ? Puis, un moment donné, ça arrive, quelquefois cela se rattrape par le bout des oreilles et quelques fois, ça se voit que cela se rattrape par le bout des oreilles et alors confusion, peut mieux faire, je rajouterais. Confus, mais peut mieux faire.

**PAB :** Poète ou ethnologue ?

**JR :** Les deux, la poésie et l'ethnographie pour moi, c'est pareil. La poésie est un moyen de connaissance et dans les choses que j'étudie, c'est vraiment ce qu'étudiaient les surréalistes, la possession d'ailleurs, Éluard et Breton se livraient à cette expérience avec Crevel, le rêve éveillé.

**PAB :** Jean Rouch sérieux ou pas sérieux ?

**JR :** Les deux, très sérieux dans son manque de sérieux.

## PROJECTION DES FILMS PRIMES

### DANS LE CADRE DES PROGRAMMATIONS DU MUSEE DE L'HOMME

## HORS LES MURS

MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE  
AUDITORIUM DE LA GRANDE GALERIE

Jardin des Plantes  
36, rue Geoffroy Saint Hilaire  
75005 Paris

**25 / 26  
NOVEMBRE 2011**

C'est une longue histoire que celle qui unit le musée de l'Homme et le Comité du film ethnographique.

Une histoire d'hommes, et de femmes, tout d'abord : les fondateurs du Comité, pour une grande part, travaillaient au musée de l'Homme ou le fréquentaient assidûment.

Une histoire de murs également, car c'est dans la salle de cinéma du Musée qu'a pris corps et que s'est développé le Festival voici déjà près de trente ans. La cabine de projection, antre de Jean Rouch, les grands escaliers qu'ont grimpés et descendus si souvent les « festivaliers »... Le Comité du film ethnographique a largement contribué à créer cet « esprit des lieux » propre au musée de l'Homme.

Cette histoire continue, même si temporairement fermé pour rénovation, le Musée ne peut accueillir le Festival. L'anthropologie visuelle occupe une place centrale dans le projet scientifique et culturel du nouveau musée de l'Homme. Et la salle de cinéma, la bien-nommée salle Jean-Rouch, conservera la même implantation. Elle sera dotée des moyens les plus modernes de projection lors de la réouverture prévue à l'automne 2014.

Le musée de l'Homme salue le dynamisme de l'équipe du Comité, et apporte tout son soutien à l'édition 2011 du festival international Jean Rouch.

**Michel Van Praët**

Directeur du projet de rénovation du musée de l'Homme

**VENDREDI 25  
NOVEMBRE  
ET SAMEDI 26  
NOVEMBRE  
14H - 17H  
PROJECTION DES  
FILMS PRIMES  
AU FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH,  
30<sup>E</sup> BILAN DU FILM  
ETHNOGRAPHIQUE**

Ces deux après-midi de projections s'inscrivent dans la continuité d'une longue et riche collaboration entre le musée de l'Homme, le Muséum national d'Histoire naturelle et le Comité du film. C'est, en effet, dans la salle de cinéma du musée que, « le 23 décembre 1952, se réunissaient : Marc Allégret, Roger Caillois, Germaine Dieterlen, René Clément, Hubert Deschamps, Marcel Griaule, Pierre Ichac, Henri Langlois, Jean-Paul Lebeuf, André Leroi-Gourhan, Claude Lévi-Strauss, Edgar Morin, Léon Pâles, Alain Resnais, Georges-Henri Rivière, Georges Rouquier et Jean Rouch ». Ils considéraient qu'il était temps de rassembler des anthropologues et des cinéastes du monde entier afin de partager leurs expériences au moment où l'anthropologie s'interrogeait sur les aspects scientifiques de sa démarche et où le cinéma, compromis depuis la fin du muet par les impératifs de la production et de la distribution, se libérait enfin grâce au développement des techniques nouvelles. Quelques mois plus tard était fondé le Comité du film ethnographique, sous la présidence d'Henri Vallois (directeur du musée de 1950 à 1960). Dans cette même salle du musée de l'Homme est organisé en mars 1982 le premier Bilan du film ethnographique, manifestation scientifique et cinématographique créée par Jean Rouch, qui s'inscrit dans la suite de l'important travail en cinéma documentaire mené dans cette institution depuis son ouverture en 1937. Dès cette époque le cinéma avait fait son entrée, par l'intermédiaire des travaux de Marcel Griaule en pays Dogon et des écrits de Marcel Mauss, comme l'un des outils de la recherche ethnographique.

Depuis la fermeture, en 2009, du musée pour des travaux de rénovation, le Comité du film poursuit ses activités au sein du Muséum national d'Histoire naturelle, avant de reprendre le chemin de la salle Jean Rouch, sur la colline de Chaillot, pour de nouvelles aventures cinématographiques.

TOULOUSE  
MONTPELLIER  
PANTIN  
THORIGNY-SUR-MARNE  
NIAMEY (NIGER)

## LE FESTIVAL HORS LES MURS

En suivant l'exemple des nombreuses initiatives menées par Jean Rouch pour montrer le plus largement possible la production cinématographique ethnographique, nous avons décidé, à l'occasion des trente ans du festival, de faire partager notre passion au-delà des écrans parisiens. Ces nouvelles programmations en province, en Île-de-France et au Niger sont l'aboutissement de collaborations, de rencontres et d'amitiés tissées au fil du temps et des événements. Après avoir fréquenté le bureau du Comité, au musée de l'Homme, comme étudiantes, Meryem et Alice, aujourd'hui programmatrices au Muséum et à la Cinémathèque de Toulouse, nous ont proposé de venir dans la ville rose avec films et bagages. Avec l'ami Gilles, réalisateur marchant dans les pas de Jean Rouch à l'université de Nanterre, nous nous rendrons dans sa ville de Montpellier pour un week-end d'images et de débats. À la fin de la projection de *Bataille sur le grand fleuve*, Philippe, enthousiaste, veut renouveler l'expérience avec des films actuels du festival pour son public de la région de Marne-et-Gondoire. Le rendez-vous aura lieu à Thorigny-sur-Marne. Pour finir, avec Inoussa, complice de quarante ans du Comité, nous embarquerons pour Niamey et son Centre culturel Jean Rouch, occasion de dire au fondateur du festival que l'aventure continue.

### TOULOUSE

#### CINEMATHEQUE

Le festival *Peuples et Musiques au Cinéma* présente une sélection de documentaires récompensés par le prix Bartok, Société française d'ethnomusicologie, au festival international Jean Rouch.

#### Jeudi 27 octobre

- 21h  
**Visites cajuns**  
Yasha Aginski (USA), 1983, 29',  
sous-titres français.  
Portraits de quelques grands musiciens  
cajuns (accordéon, violon, voix) qui jouent  
et racontent leur histoire.
- 21h30  
**N'gonifola**  
Idrissa Diabaté (Côte d'Ivoire), 1997, 45'  
Prix Bartok en 1998.  
Les étapes de la fabrication d'un *n'goni* (luth)  
par son musicien, du choix des matériaux à  
l'assemblage, puis son jeu en situation de  
fêtes, en pays Bambara.

Projection suivie d'une rencontre avec un  
fabricant et musicien français de *n'goni*.

#### Samedi 29 octobre

- 17h15  
**Turnim Hed**  
James Bates (Royaume-Uni), 1992, 52',  
version anglaise et sous-titres anglais.  
Prix Bartok en 1993.  
Les Chimbu de Papouasie-Nouvelle-Guinée  
se préparent à courtiser les femmes dans  
un concours de chant. Le réalisateur les suit  
dans leurs préparatifs (maquillage, vêtue,  
appels, chants de travail, chants de  
menaces...). Les femmes jugeront.
- 19h15  
**Horendi**  
Jean Rouch (France), 1972, 70'  
A Niamey, pendant sept jours se déroule  
le *Horendi*, au cours duquel se recrutent  
les « chevaux des génies », dans la cour  
de la concession du prêtre Sambo.  
Deux jeunes femmes possédées depuis  
plusieurs semaines, sont initiées aux pas  
de danse.

Séances en présence de Bernard  
Lortat-Jacob, ethnomusicologue, directeur  
de recherches honoraire au CNRS.

# TOULOUSE

## CINEMATHEQUE

Découvrir le cinéma ethnographique dans sa dimension patrimoniale et retrouver les grands classiques du genre.

### Vendredi 4 novembre

● 21h  
**Nanouk l'esquimau**  
(Nanook of the North)  
Robert Flaherty (USA), 1922, 50'  
noir & blanc, 35 mm, muet sonorisé.  
La vie dans le grand nord canadien au début du siècle dernier : chasse, troc de fourrures...  
Un documentaire qui fait date dans l'histoire du cinéma ; Robert Flaherty faisait rejouer les scènes de la vie quotidienne tout en usant de cadrages et d'effets de montage empruntés à la fiction. Une des premières tentatives de documentaire-fiction.

### Samedi 5 novembre

● 15h  
**Au pays des buveurs de sang**  
Baron Gourgaud (France), 1932, 50'  
noir & blanc, 35 mm.  
Sous couvert d'un reportage sur un safari, *Au pays des buveurs de sang* joue la carte de l'exotisme à tout prix et nous présente un monde étrange peuplé d'hommes aux mœurs curieuses. Un portrait de l'Afrique fantasmée par le regard colonialiste.

● 17h  
SÉANCE JEUNE PUBLIC  
**Oseam**  
Sung Baek-Yeop (Corée du Sud), 2004, 75'  
couleur, 35 mm, version française.  
Film d'animation qui raconte l'histoire d'un petit garçon en quête de sa mère. Gil-sun vit dans un monastère avec sa sœur. Aveugle, elle ne voit leur mère que dans ses rêves. Le petit garçon ne comprend pas pourquoi il n'a pas droit aux visites maternelles. Pour la retrouver il part avec un moine pour un voyage initiatique.

précédé du court métrage :  
**Les Aventures de Kapok l'esquimau et son ours Oscar**  
Arcady Brachlianoff (France), 1943, 12'  
couleur, 35 mm.  
Un film d'animation, qui comme son titre l'indique, raconte les aventures de Kapok, et d'Oscar, son ours.

● 19h15  
**Louisiana Story**  
Robert Flaherty (USA), 1946-1948, 77'  
noir & blanc, vidéo, version originale et sous-titres français. Avec Joseph Boudreaux, Lionel Le Blanc.  
Un enfant flanqué de son raton laveur se promène dans les bayous de Louisiane. La faune, la flore... une impressionnante explosion et un énorme tracteur. Des prospecteurs de pétrole... Commandé par une compagnie pétrolière, ce documentaire-fiction à pour objectif de montrer ses activités en milieu difficile... On se souviendra de la dernière marée noire et l'on aura raison. On n'oubliera pas pour autant que le film date des années 40. La perspective n'en sera que meilleure.

### Dimanche 6 novembre

● 15h45  
**Louisiana Story** (reprise)  
Robert Flaherty (USA), 1946-1948, 77'  
noir & blanc, vidéo, version originale et sous-titres français. Avec Joseph Boudreaux, Lionel Le Blanc

● 17h30  
PROGRAMME JEAN ROUCH  
**Les Maîtres fous**  
Jean Rouch (France), 1955, 18'  
couleur, 35 mm  
Les dieux invoqués, les dieux qui doivent prendre possession des adeptes ne sont plus les dieux traditionnels, mais des fétiches occidentaux issus du colonialisme : locomotives, soldats, gouverneur. Véritable miroir, à travers les yeux de l'Afrique, un regard sur les Blancs et l'imagerie qu'ils ont laissée.

**La Chasse au lion à l'arc**  
Jean Rouch (France), 1965, 80'  
couleur, 35 mm  
Au pays de nulle part, entre brousse et désert, entre Mali et Niger, un voyage à la rencontre des Gaos, chasseurs de lion à l'arc. Un lion rode et tue plus de bétail qu'il ne faudrait. C'est un lion tueur. Il faut le supprimer. Préparation des arcs, des flèches et du poison. Rituels. La troupe se met en marche. Traque de l'animal...

## MUSEUM

Projections d'une sélection de films de la programmation « 30 Ans 30 Films » du Comité du film ethnographique.

### Jeudi 17 novembre

● 17h  
**Yao Gong (Les Mineurs)**  
Hongfeng Zhang (Chine), 52', 2003  
sous-titres français. (résumé p.74)

● 18h15  
**Sans père, ni mari**  
Cai Hua (Chine), 26', 1994, version originale doublée en français. (résumé p.75)

● 18h45  
**Cuyaga, les diables dansants**  
Paul Henley (Royaume-Uni), 41', 1987  
sous-titres français. (résumé p.81)

● 20h30  
**Mout Tania - Mourir deux fois**  
Ivan Boccara (France), 56', 1999  
sous-titres français. (résumé p.85)

Discussion avec Ivan Boccara (auteur-réalisateur) et Hélène Claudot Hawad (anthropologue, co-directrice de Décorps des corps, aux Editions du CNRS)

### Vendredi 18 novembre

● 17h  
**Zaire, le cycle du serpent**  
Michel Thierry (Belgique), 85', 1992  
sous-titres français. (résumé p.86)

● 18h30  
**Les Kayapo sortent de la forêt**  
Michael Beckhman (Royaume-Uni), 51', 1989  
sous-titres français. (résumé p.71)

● 20h30  
**Classified People**  
Yolande Zauberman (France), 53', 1987  
sous-titres français. (résumé p.73)

Discussion avec Corinne Maury (maître de conférence en Lettres modernes au Mirail, réalisatrice et documentariste) et Hélène Claudot Hawad.

### Samedi 19 novembre

● 17h  
**Ishi, le dernier Yahi**  
Jed Riffe, Pamela Roberts (USA), 57'  
sous-titres français. (résumé p.73)

● 18h15  
**Une famille du Kalahari**  
**Le Mythe assassin**  
John Marshall, Claire Ritchie (USA), 90'  
sous-titres français (résumé p.72)

● 20h30  
**Cannibal Tours**  
Dennis O'Rourke (Australie), 1988, 67'  
version anglaise et sous-titres français. (résumé p.71)

Discussion avec Dragoss Ouedraogo (cinéaste, réalisateur, chargé de cours d'Anthropologie visuelle Département d'anthropologie université Victor Segalen Bordeaux 2) et Hélène Claudot Hawad.

### Dimanche 20 novembre

● 15h  
**Une femme parmi les femmes**  
Judith et David McDougall (Australie), 72'  
1981, sous-titres français. (résumé p.76)

● 16h15  
**Le Père, le Fils et le Saint Torum**  
Mark Soosaar (Estonie), 90', 1997  
sous-titres français. (résumé p.78)

Discussion avec Dominique Samson Normand de Chambourg (Professeur aux Langues O' : institut national des langues et civilisations orientales spécialiste des Khantys/Mansi/Nenets).

### Samedi 3 et dimanche 4 décembre

Projections des films primés au festival international Jean Rouch 2011 et rencontres avec les membres du Comité du film et les réalisateurs.

## LA MEDIATHEQUE JOSE CABANIS

Dans le cadre de la programmation du Mois du film documentaire, consacré cette année à la thématique « Mémoire et transmission », la Médiathèque propose trois séances de films ethnographiques issus de la programmation « 30 Ans 30 Films ».

### Mardi 15 novembre

● 18h30  
**Jean Rouch comme si**  
Jean-André Fieschi (France), 1998, 90'  
Pour ce portrait, le réalisateur accompagne Jean Rouch sur le tournage d'un de ses films au Niger. Face à la caméra le cinéaste et ethnologue raconte sa vie, son art de faire du cinéma en affirmant qu'en faisant « comme si », « on est beaucoup plus proche de la réalité ».

### Samedi 26 novembre

● 16h  
**Le Départ**  
Damien de Pierpont (Belgique), 1998, 52'  
version japonaise et sous-titres français. (résumé p.83)

### Dimanche 27 novembre

● 15h  
**Cannibal Tours**  
Dennis O'Rourke (Australie), 1988, 67'  
version anglaise et sous-titres français. (résumé p.71)

Rencontre avec Marie-José Mondzain, philosophe et spécialiste de l'image.

## MONTPELLIER

### CINEMA LE NESTOR BURMA

Dans le cadre du 30<sup>e</sup> festival international Jean Rouch (2011), se déroulera au cinéma le Nestor Burma une programmation d'une dizaine de films issus de la sélection « 30 Ans 30 Films ».

### Du vendredi 6 au dimanche 8 janvier 2012

Chaque séance sera suivie d'une rencontre avec les réalisateurs, des anthropologues et les membres du Comité du film ethnographique.

Une soirée spéciale sera consacrée à la projection de **CHRONIQUE D'UN ETE** (1960) réalisée par Jean Rouch et Edgar Morin, en présence de Marceline Loridan-Ivens, Nadine Ballot... et Edgar Morin (sous réserve).

## PANTIN

### CINE 104

### Jeudi 13 octobre

● 20h15

**Soirée de présentation de l'édition 2011 du festival international Jean Rouch avec les membres de l'équipe d'organisation, suivie de la projection de Jaguar réalisé par Jean Rouch.**

#### Jaguar

(Niger, Ghana)  
Jean Rouch (France), 1954-1967, couleur version originale, 90'. Avec Damouré Zika, Lam Ibrahim Dia, Illo Gaouadel, Amadou Koffo. Le berger, Lam, le pêcheur, Illo et Damouré l'écrivain public, décident de se rendre à Accra pour y trouver fortune car, au Niger, la coutume veut que les jeunes gens s'expatrient le temps de réunir la dot nécessaire à leur mariage. Les trois amis partent à pied et après avoir passé la frontière en fraude, ils prennent trois directions séparées. Illo devient pêcheur avec les Ewé et Lam marchand de parfums. Damouré arrive à Accra où il commence comme manoeuvre pour devenir bientôt un homme à la mode, un "Jaguar". Après maintes péripéties, ils rentrent au village et distribuent en une journée ce qu'ils ont gagné en plusieurs mois.

## THORIGNY-SUR-MARNE

### LE MOUSTIER

### Samedi 21 et dimanche 22 janvier 2012

**Le Moustier et le Comité du film organisent, pendant deux jours, la projection des documentaires récompensés au festival 2011 et de quelques films issus de la programmation anniversaire « 30 Ans 30 Films » en présence de réalisateurs pour les débats. Tous ces films ethnographiques réalisés patiemment aux quatre coins du monde sont les témoins émerveillés, drôles, tendres, parfois inquiets, toujours captivants de l'évolution des sociétés humaines et de la richesse de leur diversité. Ils font appel à l'imaginaire, suscitent l'émotion, ravivent la mémoire, provoquent les convictions, interrogent le spectateur, ces documentaires ne laissent jamais indifférent.**

## NIGER NIAMEY

### CENTRE CULTUREL FRANCO-NIGERIEN, JEAN ROUCH 6<sup>e</sup> EDITION DU FORUM AFRICAIN DU FILM DOCUMENTAIRE « CINEMA ET PATRIMOINE »

### 10 / 15 DECEMBRE 2011 HOMMAGE AU FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH

### Samedi 10 décembre

● 21h

**Shaman Tour** (Mongolie) 65'  
Réalisation : Laetitia Merli (France)  
La Mongolie qui est restée longtemps fermée aux voyageurs, s'ouvre aujourd'hui au marché libéral et est visitée par des touristes du monde entier. Quelles sont les interactions entre les touristes et les éleveurs nomades, les uns rêvant d'un monde « authentique » peuplé de rennes et de chamanes, les autres s'ouvrant au capitalisme et rêvant de la société de consommation ? Le film présente le point de vue d'une famille d'éleveurs de rennes dont la mère est une chamane réputée et qui aujourd'hui vit essentiellement des retombées du tourisme. Amie de la famille depuis de nombreuses années, la réalisatrice se fait la confidente de la chamane qui lui expose ses réflexions, stratégies de survie et plans d'avenir.

### Dimanche 11 décembre

● 21h

**Mout Tania - Mourir deux fois** (Maroc) 56'  
Réalisation : Ivan Boccarda (France)  
*Mout Tania*, « la deuxième mort », c'est le nom que Hammadi, paysan berbère d'une soixantaine d'années, a donné à la vallée isolée où il vit en autarcie avec sa femme et ses enfants, au cœur du Haut-Atlas marocain, à 250 kilomètres de Marrakech. (résumé p.85)

### Lundi 12 décembre

● 21h

**La Boucane** (France) 35'  
Réalisation : Jean Gaumy (France)  
En 1972, Jean Gaumy fait quelques unes de ses premières photographies à Fécamp, dans une "boucane", une fabrique de harengs fumés. Particulièrement attiré par l'atelier des filetières, celui des femmes qui découpent le poisson en filets, il décide de faire son premier film avec elles. (résumé p.75)

#### Sans père ni mari

(Chine) 26'

Réalisation : Hua Cai (Chine)

Les Na, agriculteurs de l'Himalaya, en Chine, vivent sans l'institution du mariage. Frères et sœurs vivent ensemble toute leur vie, partagent les tâches ménagères et l'éducation des enfants. (résumé p85)

### Mardi 13 décembre

● 21h

#### Cabale à Kaboul

(Afghanistan) 87'

Réalisation : Dan Alexe (Belgique)

Il était une fois Zabulon et Isaac, les deux derniers juifs d'Afghanistan... Partageant la cour de l'ancienne synagogue de Kaboul, ils se détestent on ne peut moins cordialement depuis une décennie. (résumé p77)

### Mercredi 14 décembre

● 21h

#### Un dimanche à Pripiat

(Ukraine) 26'

Réalisation : Blandine Huk et Frédéric Cousseau (France)

Quelque part en Europe se trouve une zone interdite. Au cœur de cette zone, Pripiat était une citée modèle où vivaient 50 000 personnes. Le 26 avril 1986, un ennemi invisible a obligé les habitants à quitter les lieux.

#### Kaboul mission impossible

(Afghanistan) 22'

Réalisation : Hamed Alizadah (Afghanistan)

Des ouvriers vêtus d'un habit de travail orange sont comptés les uns à la suite des autres avant d'être emmenés dans un camion à travers les rues de Kaboul. (résumé p47)

#### Le Bonheur simple

(Vietnam) 34'

Réalisation : Nguyen Minh Ky (Vietnam)

Un couple pêche toute la journée sur la rivière Hân à Da Nang. S'ils travaillent au loin c'est pour assurer un avenir meilleur à leurs enfants. (résumé p48)

### Jeudi 15 décembre

● 21h

#### Stolat

(France) 20'

Réalisation : Pengau Nengo

(Papouasie-Nouvelle-Guinée)

Rencontre de trois papous de Nouvelle-Guinée avec un grand-père polonais vivant aux environs de Paris.

#### Journal d'un ethnologue en Chine

(Chine) 46'

Réalisation : Patrice Fava (France)

Seul avec sa caméra et son magnétophone, le réalisateur a parcouru la Chine traditionnelle. Présenté sous forme d'un journal, c'est un voyage à travers le temps et la continuité, les couches sédimentées de la mémoire et l'héritage toujours actuel du Taoïsme.

Les projections seront suivies d'un débat avec des membres du Comité du film ethnographique.



# Index des films

Page		Page	
34	17 avgusta	58	Lessiveuses (Les)
57	9000 frames between us	95	Lettre aux morts
60	Are you happy	106	Louisiana Story
79	Amir		
40	Ateliers urbains #1 flagey	35	Maggio delle Mondine (Il)
91	Au fil de l'aiguille	44	Main de Dieu (ou la queue du renard) (La)
106	Au pays des buveurs de sang	37	Maîtres de chant diphonique
106	Aventures de Kapok l'esquimau et son ours Oscar (Les)	82	Maître des chèvres
		86	Maîtres des rues
59	Bastian et Lorie, Notes sur le chant et la danse flamenco	106	Maîtres fous (Les)
25	Batur	45	Marysina Polana
45	Beijing Besieged by Waste	63	Memory Blossom
48,109	Bonheur simple (Le)	74,107	Mineurs (Les)
36	Born in the Year of the Hare	39	Mirror of Emptiness
75,109	Boucane (La)	94	Mort et naissance de Masiki
		85,107,109	Mout Tania - Mourir deux fois
77,109	Cabale à Kaboul	80	Mursi caméra au poing (Les)
71,107	Cannibal Tours		
74	Caractères chinois	105	N'gonifola
91	Chant des harmoniques (Le)	106	Nanouk l'esquimau
106	Chasse au lion à l'arc (La)	92	Nioro-du-Sahel, une ville sous tension
80	Chef !		
50	Chiefs	22	On ne vieillit pas on s'améliore
60	China 66	59	On the Road with Maruch
61	Christmas Birrimbirr / Christmas Spirit	106	Oseam
108	Chronique d'un été		
73,107	Classified People	92	Pays d'en dessous (Le)
33	Collier et la perle (Le)	78,107	Père, le Fils et le Saint Torum (Le)
82	Conversations avec Dundiwuy Wanambi	63	Phone Tapping
84	Cuba, l'art de l'attente	26	Printemps de square
81,107	Cuyagua, les diables dansants	50	Primary
		38	Promise and Unrest
63	Dankumba	39	Reconstructing Sudan
61	De la mutabilité de toute chose et de la possibilité d'en changer certaines	58	Regaya Kamel
95	Democracy@large	41	Retour au Brouck : le marais Audomarois, quarante ans plus tard
83,107	Départ (Le)	57	Retour en terre, Vies suspendues d'expulsés maliens
42	Der rote Sufi	38	Revanche des chamanes (La)
91	Diablos (Les)	40	Rook Gezag en Rummikub
21	Diadia Pavlik, mon oncle de Russie		
59	Diwans	46	Safar
		75,107,109	Sans père ni mari
24	Fils de l'eau (Les)	61	Samtravo
83	Grand-mère Taimagura	36	Shadows and Illumination
33	Guañape Sur	109	Shaman Tour
		62	Shimasani
35	Hanoi Eclipse: The Music of Dai Lam Linh	85	Sidheswri Ashram
50	Happy Mother's Day	79	Sivas, terre des poètes
49	Hazo Mena, les hommes du bois rouge	60	Sonar
105	Horendi	109	Stolat
		43	Stori Tumbuna
94	Ibani ou l'écharpe bleue	48	Summer Pasture
43	In Absentia		
81	Indo Pino	42	Table aux chiens (La)
58	In Situ	93	Titans et mosquées
41	Iran, jonobe gharbi	58	Toussaint Anne
73,107	Ishi, le dernier des Yahis	105	Turnim Hed
50	Jazz dance	78,109	Un dimanche à Pripiat
108	Jaguar	72,107	Une famille du Kalahari - Le Mythe assassin
61	Java bleue (La)	76,107	Une femme parmi les femmes
105,106	Jean Rouch comme si		
100	Jean Rouch raconte à Pierre-André Boutang	57	Voice Unknow
47	Jon face aux vents	46	Vie au loin (La)
109	Journal d'un ethnologue en Chine	105	Visites cajuns
		62	Voyage to Heaven
47,109	Kaboul, mission impossible		
49	Koukan Kourcia, Le cri de la tourterelle	37	Yeux fermés (Les)
71,107	Kayapo : Out of the Forest	86,107	Zaïre, le cycle du serpent

# Index des réalisateurs

Page	Page	Page
77	95	61
Alexe Dan	Hamon Emmanuel	Philippe Nora
105	81	41, 91
Aginski Yasha	Henley Paul	Piault Colette
47	57	83
Alizadah Hamed	Hirn Magali	Pierpont Damien (de)
60	75	37
Aubert Maeva	Hua Cai	Pons Christophe
	78	92
	Huk Blandine	Prado Patrick
79	45	58
Baily John	Jinliang Wang	Regaya Kamel
106	85	33
Baek-Yeop Sung	Jouas Bénédicte	Richter János
105	81	73
Bates James	Journet Martine	Riffe Jed
79		72
Bauer T. Werner		Ritchie Claire
71	21	73
Beckham Michael	Kapnist Elisabeth	Roberts Pamela
92	95	60
Blondel Michel	Kapon Eytan	Rose Mandy
85	39	Rouch Jean
Boccaro Ivan	Kuczka Marta	24,100,105, 106,108
94		
Boclet Didier		57
100	91	Savage Rebecca
Boutang Pierre-André	Lajoux Jean-Dominique	44
105	92	Sculier François
Brachlianoff Arcady	Lallier Christian	33
93	84	Sellou Diallo Mamadou
Brégand Denise	Lamora Eduardo	36
	50, 51	Sinzinger Ebba
	36	78
	Leacock Richard	Soosaar Mark
37	36	82
Castell Jean-François	Lemelson Robert	Strecker Ivo
50	74	83
Chopra Joyce	Léon Jean-Luc	Sumikawa Yoshihiko
59	39	
Colpaert Marc	Li Ma	
22	61	80
Costantini Philippe	Loubet Anne	Teno Jean-Marie
78	62	50
Cousseau Frédéric	Lowe Blackhorse Larry	Tilton Roger
		42
		Touati Julien
43		58
Daoud Tareq		48
46		True Lynn
Daryanavard Talheh	23,30,76	
105	76	85
Diabaté Idrissa	MacDougall David	Valissant-Brylinski Virginie
63	61	59
Diallo Bakary	MacDougall Judith	Van Lanker Laurent
37	61	Varrasso Federico
Dorival Clément	MacKenzie David	60
50	79	Volny Sandra
Drew Robert	Manafi Said	
86	35	
Dumon Dirk	Marano Francesco	
82	72	
Dunlop Ian	Marshall John	
63	42	
Dupont Frédéric	Martenelli Cédric	
	61	
	Marziano Anna	
	38, 109	
	Merli Laetitia	
30,49	40	48
Elhadj Magori Sanni	Meyknecht Steef	Walker Nelson
94	86	59
Epelboin Alain	Michel Thierry	Walter Florian
	107	94
	Morin Edgar	Wanono Nadine
		42
47		Weinhart Martin
Fajal Corto		46
41	109	Weymuller Marc
Fartousi Mohammad Reza	Nengo Pengau	43
109	48	Wolffram Paul
Fava Patrice	Nguyen Minh Ky	
106	35	
Flaherty Robert	Norton Barley	
93	81	
Folcher Christophe	Nougarol Gérard	63
74	62	Yong Ho Lee
Fournier Antoine - Cf° Jean-Luc Léon	Nyung-man Kim	80
		Young Ben
75	38	45
Gaumy Jean	O'Brien Aine	Zariczny Grzegorz
61	71	73
Gautier Sophie-Charlotte	O'Rourke Dennis	Zauberman Yolande
26	80	91
Gheerbrant Denis	Olibui Olisarali	Zemp Hugo
106		74
Gourgaud Baron		Zhang Hongfeng
38	57	58
Grossman Alan	Park Jinhee	Zoutat Yamina
57	59	
Guermontprez Mathilde	Pasqualino Catarina	
63	25,31	
Guns Tine	Pauwels Eric	
61	48	
Gurumurwuy paul	Perlo Tsering	
34		
Gutman Alexander		

**FILMS PRIMES**  
AU FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
**DEPUIS 1983**

**PRIX DECERNES**

AU BILAN DU FILM  
ETHNOGRAPHIQUE  
DE 1983 À 2007

ET

AU FESTIVAL INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
À PARTIR DE 2008



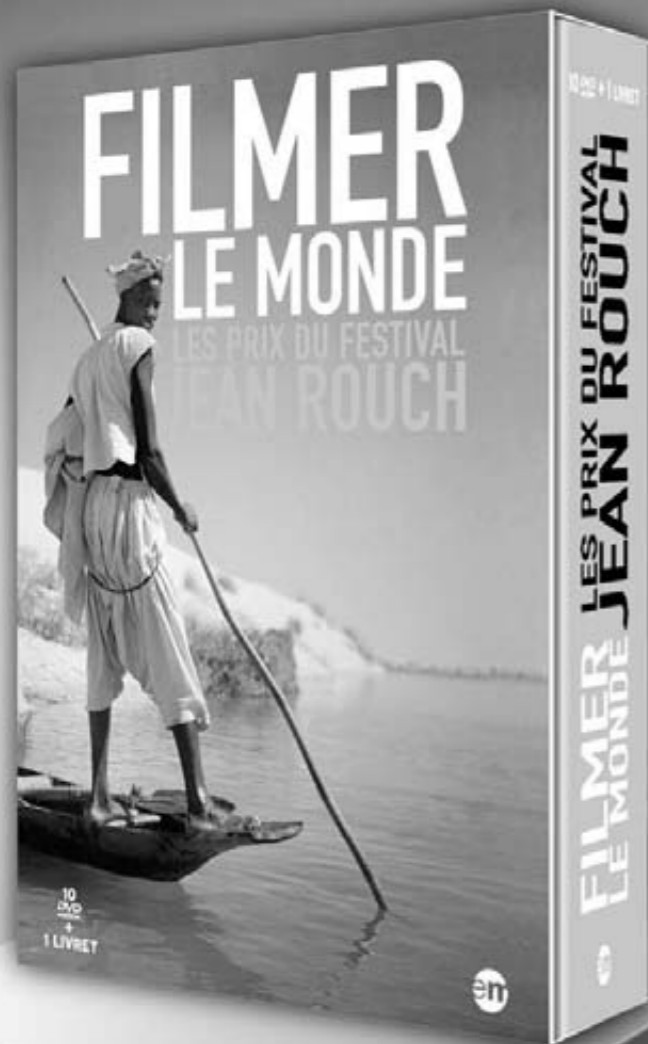
Les Editions Montparnasse  
présentent

# FILMER LE MONDE

## 25 FILMS PRIMÉS AU FESTIVAL JEAN ROUCH

LE COFFRET 10 DVD DU COMITÉ DU FILM ETHNOGRAPHIQUE.

**INCLUS**  
le film inédit de Jean Rouch  
« Les Fils de l'eau »



Rejoignez-nous sur



Retrouvez la liste des films sur [www.editionsmontparnasse.fr](http://www.editionsmontparnasse.fr)

Comité du Film  
Ethnographique



En vente en librairies et dans tous les rayons DVD ou à l'aide du coupon ci-dessous. Commandez dès aujourd'hui et recevez votre coffret DVD directement chez vous. **BON DE COMMANDE** à découper ou à photocopier et à retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement à Editions Montparnasse - 12, Villa Coeur de Vey - 75014 Paris.

NOM : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

E-mail : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code Postal : \_\_\_\_\_

TITRE	PRIX	QUANTITÉ	TOTAL
FILMER LE MONDE (Coffret 10 DVD)	70 €		€
TOTAL GÉNÉRAL :			€

JE VOUS JOINS MON RÈGLEMENT

Paiement par chèque (Libellé à Editions Montparnasse)

ou  
 Par carte bancaire

N° de carte : \_\_\_\_\_

Expire le : \_\_\_\_\_

Notez les trois derniers chiffres du numéro inscrit au dos de votre carte, près de la signature : \_\_\_\_\_

Date et signature obligatoires : \_\_\_\_\_



[www.film-documentaire.fr](http://www.film-documentaire.fr)

Destiné aux professionnels et au public, [www.film-documentaire.fr](http://www.film-documentaire.fr) est un outil d'intérêt général au service du film documentaire. Non commercial, ce site de référence est indépendant des médias.

Le cœur du site est sa perspective encyclopédique grâce à sa base de données de films francophones, d'auteurs et de producteurs, développée en partenariat avec plusieurs institutions dont la BNF, la BPI, le CNC, l'INA, la Maison du documentaire (Lussas), la PROCIREP, le RED, la SACEM, la SCAM, Vidéadoc. Il comprend de nombreuses fonctions complémentaires : recherches thématiques, annuaire des festivals, annuaire des professionnels, centralisation de publications, d'articles, de sites liés, etc.

Film-documentaire.fr conjugue documentation, information et diffusion. Une de ses missions est d'offrir un espace permanent d'actualité sur le genre documentaire, notamment grâce à sa lettre bimensuelle publiée par son équipe permanente.

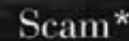
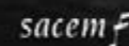


Photo : David Sauveur / Agence 10



photo from Cochenco Mirando (1974) by Jorge Pre'orlin

### Distribution

We distribute worldwide — educational, broadcast, and individual sales.

### Sponsorship

We offer filmmakers fiscal sponsorship and manage budgets large and small.

### Footage

We license a wide array of images of cultures from all over the world.



LE  
MOIS  
DU  
FILM  
DOCU —  
MENTAIRE  
NOVEMBRE  
— 2011

12<sup>e</sup> ÉDITION  
WWW.MOISDUDOC.COM  
PRÈS DE 3 000 PROJECTIONS  
EN FRANCE ET DANS LE MONDE

Le Mois du film documentaire réunit chaque année en novembre plus de 1200 lieux : bibliothèques, salles de cinéma, associations, musées, prisons, hôpitaux...

Près de 3000 projections ont lieu dans toutes les régions de France, dans les Dom-Tom et dans les Centres culturels français à l'étranger.

Pendant un mois, des programmations variées témoignent de la fécondité du genre et proposent de découvrir une diversité de regards et de formes autour de différents thèmes : sujets politiques, sociaux, rétrospectives d'auteurs, etc. Le Mois du film documentaire est une invitation à la découverte et à l'échange à destination de tous les publics.

Une manifestation organisée par Images en bibliothèques, infos et programme sur [www.moisdudoc.com](http://www.moisdudoc.com)

Le festival international Jean Rouch remercie chaleureusement la société Loca Images pour avoir mis gracieusement à sa disposition du matériel de projection et son savoir faire.

**Loca**  
IMAGES

**Loca Images**

173, rue du faubourg poissonnière - 75009 paris

Horaires :

du lundi au vendredi de 9h30 à 18h30 sans interruption  
et le samedi de 9h30 à 12h

Tél. : 01 45 26 58 86 - fax : 01 42 85 40 48

[www.loca-images.com](http://www.loca-images.com)

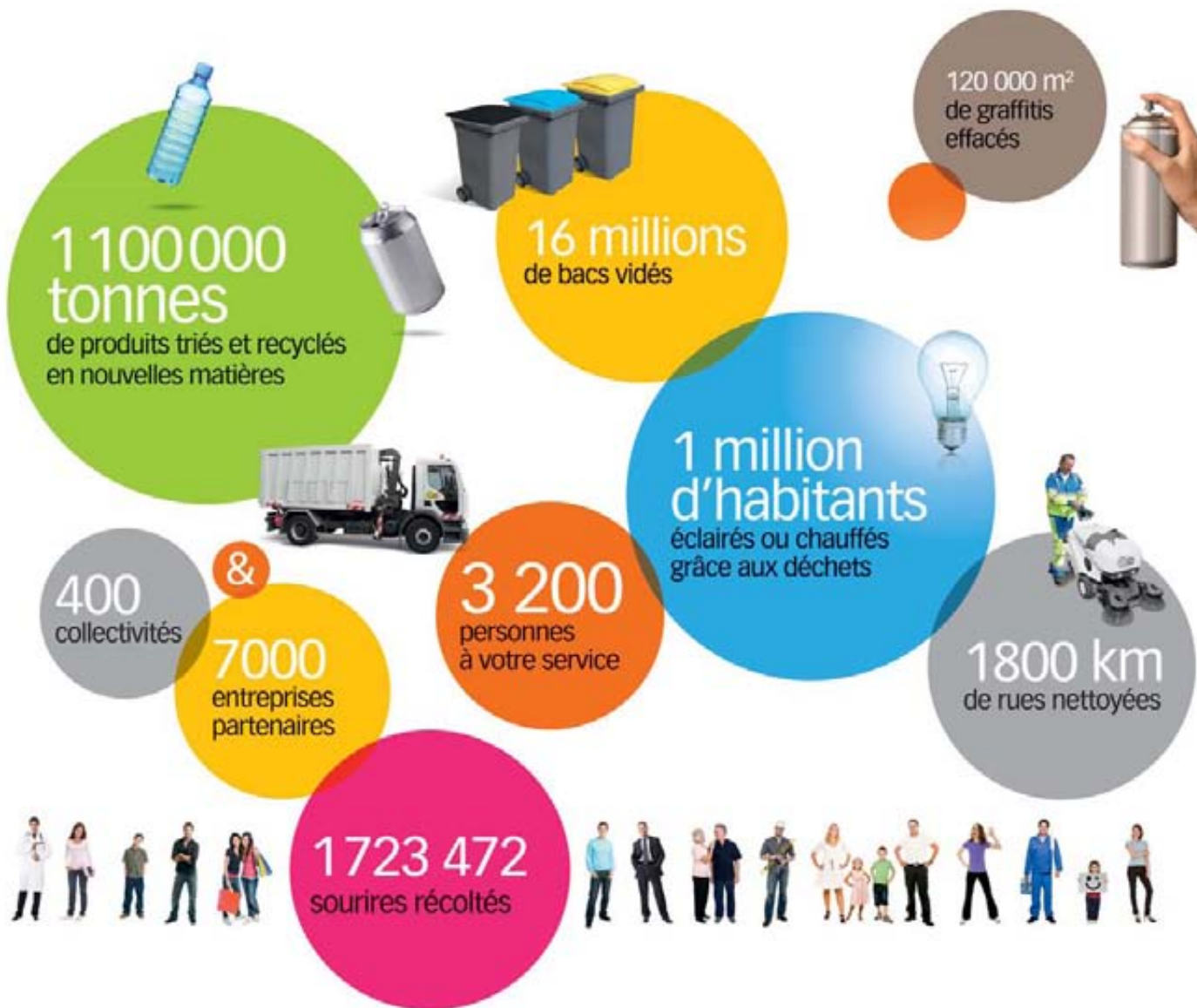
# Télérama

partenaire de votre événement  
partenaire de votre émotion

Le cinéma, la télé, la radio, les livres, le théâtre, les concerts, la danse...  
Retrouvez toute l'actualité culturelle chaque mercredi dans Télérama.



[www.telerama.fr](http://www.telerama.fr)



De nouvelles matières, des énergies renouvelables, des villes propres et durables, des entreprises engagées sur la voie du recyclage, des solutions innovantes et des services pour tous, tous les jours.

POUR VOUS,  
**SITA fait tout ça.**

SITA RÉGION ILE-DE-FRANCE

DE LA SUITE DANS VOS DÉCHETS  
[www.sita.fr](http://www.sita.fr)

